ADMINISTRATION — REDACTION
8, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 814.

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3928.

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
TRES FROID
MAXIMUM HIER 14
MINIMUM (NUIT) ..... 10 sous zéro
A 8 H. CE MATIN ..... 4 sous zéro

20e Année No 29 — OTTAWA LUNDI 5 FEVRIER 1934 — Le numéro 2 sous

DES ÉMEUTES MENAÇANTES ÉCLATENT À PARIS

LE CONGÉDIEMENT DE JEAN CHIAPPE CAUSE DE L'ÉMOI

La journée de demain sera historique. Daladier devant le parlement.

L'AFFAIRE STAVISKY

Des émeutes hier. La police et les troupes sur le qui-vive.

MAIN DE FER

(Presse Associée)

PARIS, 5.— Les forces militaires de Paris sont renforcées considérablement aujourd'hui, par crainte de voir se produire des émeutes encore plus graves que celles déjà survenues. Quatre manifestations distinctes sont en effet projetées contre le gouvernement Daladier, alors qu'il se présentera demain devant la Chambre. On craint que la police ne soit débordée. D'où les renforts de soldats.

Les royalistes, les associations d'anciens combattants et les Jeunes Patriotes projettent de manifester simultanément, lors de la réouverture du Parlement.

Les autorités redoutent des défections parmi la police, par suite du congédiement du préfet de police de Paris, Jean Chiappe, sur ordre de Daladier. Elles remplissent les garnisons parisiennes avec les troupes de province.

Au nombre de celles-ci se trouve une compagnie de la cavalerie nord-africaine, appelée les Spahis.

La popularité de Chiappe s'est fait voir alors qu'une foule immense l'a acclamé à son départ définitif de la préfecture, ce midi, où il cède la place à Bonnefoy Sibour. Ses subordonnés étaient réunis dans le grand salon de la préfecture et chacun a reçu, à tour de rôle, un baiser sur la joue, de la part du chef démis. Celui-ci leur a dit au-revoir, d'une voix brisée. Il s'est empressé ensuite de se rendre avec son épouse à l'automobile qui les attendait. Il a franchi les rangs de ses admirateurs, dont les cris l'ont suivi.

Le successeur de Jean Chiappe comme préfet de police de la capitale, Bonnefoy Sibour, fait stationner des camions remplis de policiers supplémentaires aux endroits les plus stratégiques de la ville. Celle-ci est fort nerveuse.

PROGRAMME EN TROIS POINTS

La tension est aussi grande parce que c'est demain que le premier ministre Daladier mettra son sort en jeu en demandant l'appui du Parlement. Il présentera un programme en trois points: 1o—le maintien de l'ordre; 2o—la découverte de "toute la vérité" dans l'affaire Stavisky, qui a causé le renversement du cabinet Chautemps; 3o—l'adoption d'un budget national avant le 31 mars.

La situation est si sérieuse que le conseil municipal a contremandé son banquet annuel de jeudi en l'honneur du président de la république.

Les conseils municipal et général—ce dernier administrant le département de la Seine, qui comprend Paris—se sont réunis secrètement pour étudier la situation résultant du renvoi de Chiappe et de la démission de Edouard Renard, qui a quitté son poste de préfet du département de la Seine par sympathie pour Chiappe.

Les craintes des autorités sont si grandes que Eugène Frot, ministre du Travail, s'est entendu avec le ministère de la Guerre, a-t-il été révélé, pour mettre en oeuvre le plan même adopté par Chiappe il y a quatre ans, celui de faire venir des troupes à Paris et de les poster aux endroits stratégiques au moment opportun.

Des gardes républicains montés sont massés à l'arrière de la Chambre des députés. D'autres sont de faction ici et là dans la ville. D'autres détachements de troupes se concentrent aussi, rapporte-t-on, à Versailles et St-Germain.

Joseph Paul-Boncour est en selle comme ministre de la Guerre, y

(suite à la 7e page)

FUNÉRAILLES DU SÉNATEUR ROBERT FORKE

Elles ont lieu à Pipestone, Manitoba, endroit où demeurait le sénateur défunt, depuis 50 ans.

L'ASSISTANCE

(Presse Canadienne)

PIPESTONE, Manitoba, 5. — Le sénateur Robert Forke, ancien chef progressiste du Canada, a été inhumé aujourd'hui dans le cimetière de cet endroit. Plusieurs de ses anciens collègues du cabinet et des hommes politiques en vue étaient présents.

Ce fut à Pipestone que le sénateur défunt s'établit après avoir émigré d'Ecosse, il y a plus de 50 ans. Feu l'hon. Forke fut saisi d'une attaque cardiaque la veille du premier de l'an et il est mort à Winnipeg vendredi dernier. Parmi les personnages qui ont assisté aux funérailles, on remarquait l'hon. T. A. Crerar, ministre des Chemins de Fer dans le cabinet King, et les nombreux amis du défunt demeurant dans la région de Pipestone. Des offrandes de fleurs de toutes les parties du Canada ont été faites à la famille.

Deux mineurs ont été tués

(Presse Canadienne)

PORT ARTHUR, 5. — Une enquête est en préparation aujourd'hui pour établir la responsabilité d'une explosion retardée qui a coûté la vie à deux mineurs, dans la région minière de Red Lake, nord-ouest de l'Ontario. Elle aura lieu à Sioux Lookout. Les victimes sont Emilio Fabro et Joseph Buffa. Le premier a été tué sur le coup, à 1.000 pieds sous terre, par suite du retard de l'explosion, et l'autre, gravement blessé, est mort en route pour l'hôpital.

La police n'a que de maigres renseignements sur le malheur, arrivé samedi soir. Le policier A. L. Bonnycastle et le coroner H. Hollands, de Sioux Lookout, sont partis immédiatement pour le lieu de la tragédie, dès que la nouvelle leur parvint.

Un aéroplane fut mobilisé pour porter plus promptement secours au blessé, Buffo. Mais la mort avait fait son oeuvre lorsqu'il parvint à destination.

Pour protéger l'or français

DES NEGOCIATIONS SONT PRECONISEES ENTRE DIVERS PAYS.

(Presse Associée)

PARIS, 5. — Des négociations de stabilisation auxquelles prendraient part les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne sont préconisées aujourd'hui dans les milieux financiers, dans le but de protéger l'or français. On y discuterait les questions des dettes, des problèmes commerciaux et une méthode permettant aux divers pays étrangers d'obtenir de l'or du trésor des Etats-Unis en échange contre du papier-monnaie.

Le prince George au Sud-Africain

UNE BELLE RECEPTION LUI EST FAITE PAR LES CITOYENS DU CAP

(Presse Canadienne)

LE CAP, Sud-Africain, 5— Les rues de cette ville regorgent aujourd'hui de citoyens venus pour fêter l'arrivée du prince George, fils cadet du Roi, qui passera quelques semaines dans le Sud-Africain. Le prince est arrivé sur le paquebot Carnavon Castle. Une grande réception lui fut faite au quai et une adresse de bienvenue lui fut lut à l'hôtel de ville. Avant son arrivée, le prince a reçu un message de radio du premier ministre Hertzog lui souhaitant la bienvenue.

L'Autriche fera appel à la S. des Nations

La ville déboutée de l'appel du gas

JETES SUR LES COTES D'ANGLETERRE

Ces quatre Norvégiens, partis sur le yacht Ho Ho, de Skagen, Norvège, à la recherche du navire-école Copenhagen, ont été poussés par la tempête sur la côte de Dorset.

Maintien du jugement du juge Garrow

Osgoode Hall le confirme en déboutant la ville de son action de $376.364.

OTTAWA GAS GAGNE

(Presse Canadienne)

TORONTO, 5.—La ville d'Ottawa a échoué aujourd'hui dans son appel d'un jugement rendu par l'honorable juge Charles Garrow, la déboutant de son action en dommages de $376.364 contre l'Ottawa Gas Company au sujet des explosions d'égout survenues dans la capitale en janvier, 1931. Le jugement contraire a été rendu public par l'honorable juge H.-H. Davis à Osgoode Hall.

L'explosion de gaz, qui entraîna la poursuite en compensation, avait dévasté les chaussées des rues de la capitale dans un secteur considérable.

La ville avait soutenu que le bouleversement avait été causé par la présence de gaz d'éclairage dans les égouts. La compagnie de gaz, d'autre part, avait maintenu que les fuites dans les conduites de gaz avaient été causées par la négligence de la ville dans la construction de certains travaux municipaux.

En déposant le jugement majoritaire, le juge Davis a déclaré en cour de cassation qu'une revue de la volumineuse documentation de la cause ne pouvait servir de but valable.

"A mon avis, il est impossible que la cour trouve dans les témoignages la compagnie défenderesse de gaz responsable de la perte regrettable et considérable subie par la ville à cause de l'explosion", a dit le juge Davis.

"Cela semble être une autre de ces explosions d'égouts municipaux qui se produisent plutôt fréquemment dans les grandes villes, dans les diverses parties du pays, et qui restent sans solution selon les témoignages d'experts dans la cause.

"Il est évident, continue le juge, que les personnes détenant l'autorité dans les affaires municipales doivent donner une attention toute spéciale à la question de savoir quelle est la méthode la plus efficace de ventilation et d'inspection d'égouts pour éviter, ou pour amoindrir les lourdes pertes financières qui frappent les municipalités quand se produisent de telles explosions."

Les autorités municipales doivent consulter Me F.-B. Proctor, C.R., procureur municipal, pour décider si la ville interjetterait appel des deux premiers jugements défavorables.

Jeune fille de dix-neuf ans brûlée à mort

(Presse Canadienne)

VIKING, Alta, 5. — Mabet Brown, 19 ans, est décédé hier soir à l'hôpital Viking, à la suite des brûlures qu'elle a subies le 19 janvier dans l'incendie de la maison familiale, sur une ferme non loin d'ici. Une de ses soeurs, Ellen, 19 ans, est morte dans l'incendie même, et une autre soeur, Annie, 17 ans, succombait le lendemain, toujours à la suite du malheur.

Fred A. Brown, 69 ans, et son fils, Albert, 33 ans, sont encore à l'hôpital. Ils sont à se remettre de leurs blessures reçues en cherchant à porter secours aux jeunes filles. Le feu eu pour cause l'explosion d'une lampe à pétrole.

MEDAILLES PRESENTEE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 5— J. H. Thomas, secrétaire pour les Dominions, a présenté aujourd'hui à W. Gilbertson, mécanicien du Royal Scot, la médaille de l'ordre de l'Empire Britannique. Le train Royal Scot a fait une tournée au Canada et aux Etats-Unis.

ON PORTERA VINGT AUTRES ACCUSATIONS

Contre des personnes qui auraient été mêlées à l'affaires de contrebande des liqueurs dans Québec.

60 EN TOUT

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 5. — Vingt autres personnes seront accusées en Cour du Banc du Roi cette semaine d'avoir été mêlées à l'affaire de contrebande de liqueurs dans laquelle est en jeu la somme de un million de dollars. Le nombre des accusé sera porté à soixante, des accusations ayant été portées contre quarante personnes le mois dernier.

Les arrestations ont été faites par les agents de la police fédérale, qui saisirent en novembre dernier des livres de comptabilité, de la correspondance et des télégrammes aux maisons des soi-disant chefs du groupe de contrebandiers.

Denis J. Martin, propriétaire de garage, de Bakerbrooke, N. B., et Edgar Heppell, matelot, du Bic, Que., ont été arrêtés sur fin de semaine. Ils ont tous deux nié leur culpabilité et subiront leur procès aux assises actuelles de la Cour du banc du Roi. J. A. Mercier, matelot, arrêté vendredi, a comparu devant le juge Wilfrid Laliberté et a nié sa culpabilité, sans demander de cautionnement.

IL PASSERA AUX LIBERAUX

LE GOUVERNEMENT FERMIER D'ALBERTA PERD UN DE SES DEPUTES.

(Presse Canadienne)

EDMONTON, 5. — Le gouvernement fermier de l'Alberta a perdu l'un de ses députés à la législature et il est possible qu'il y ait d'autres défections. Une sensation a été causée samedi par P. A. Miskew, député de Victoria, qui a refusé de se rendre à l'invitation du premier ministre Brownlee de proposer l'adoption du discours du trône. M. Miskew a annoncé en même temps qu'il se rangerait du côté des libéraux, dans une lette adressée au premier ministre. Celui-ci n'a fait d'autres commentaires que d'exprimer sa surprise de ce que M. Miskew ne l'ait pas mis au courant auparavant. La législature est convoquée pour le 8 février.

Des divergences d'opinions se sont élevées, dit-on, dans les rangs du gouvernement concernant les relations entre les fermiers-unis et la C. C. F.

La résistance des rebelles

LA RESISTANCE DES REBELLES CHINOIS TOUCHERAIT A SA FIN.

(Presse Associée)

HONG KONG, 5. — La résistance des rebelles au gouvernement militaire nationaliste de Nankin, dont les forces les ont chassés de la province de Foukien, touche à sa fin, croit-on. La plupart des principaux chefs de la 19ème armée en déroute se sont réfugiés à Hong Kong.

Des troubles dans la grève des chauffeurs de taxis de New-York

Des milliers de chauffeurs refusent d'accepter les conditions d'un accord.

LES NEGOCIATIONS

Un chauffeur se noie et des voyageurs et d'autres chauffeurs sont maltraités.

MANIFESTATIONS

(Presse Associée)

NEW-YORK, 5. — La grève des chauffeurs de taxis de cette ville, qu'on croyait avoir été réglée à une conférence hier soir, battait son plein ce matin. Trois à quatre mille chauffeurs du Bronx ont refusé de ratifier les conditions de l'accord.

Morris Ernst, nommé médiateur par le maire Laguadia, annonce que les négociations seront reprises cet après-midi.

L'accord conclu par Ernst avec les représentants des chauffeurs et des compagnies devait mettre fin à la grève à sept heures ce matin. Toutefois, les représentants des chauffeurs firent remarquer que la ratification par les employés eux-mêmes était nécessaire. Des assemblées ont été tenues toute la nuit. En vertu de l'accord, les compagnies de taxis et les chauffeurs consentirent à diviser de moitié le fonds de la taxe qui amena la grève, il y a trois jours.

On a étudié la question de faire voyager des gens pour les deux tiers du coût enregistré par les compteurs de taxis, trois lundis, à partir de la semaine prochaine. On estime que le fonds de la taxe appartient au public, par suite d'une décision d'un tribunal portant que la perception de la taxe est illégale. La réduction des taux le lundi est regardée comme le moyen de rembourser le public. Toutefois, le tarif sera de cinq sous de plus pour le premier quart de mille. Le fonds en question serait de $500.000 à $1.000.000. On estime que la grève a coûté $300.000 aux chauffeurs et à la compagnie.

Plusieurs actes de violence ont été commis sur fin de semaine. Un chauffeur du nom de O. Quinn s'est noyé dans la rivière East et son corps a été retrouvé. Il est possi-

(suite à la 7e page)

LA RÉPUDIATION DE LA GUERRE PAR LE JAPON

Le gouvernement de ce pays empêche la circulation d'un fascicule où il est question de guerre.

L'AUTEUR

(Presse Associée)

TOKIO, 5.—Le gouvernement japonais prend des mesures en vue d'accomplir sa promesse de faire taire les rumeurs de guerre. Il a empêché la circulation d'un fascicule où il est question d'un conflit naval imminent sur le Pacifique. L'auteur de la publication est K. Fukuanaga, ancien lieutenant-commandant naval. On rappelle qu'il prédit une guerre entre le Japon et l'Amérique dans la revue Hinode, qui fut saisie par les douaniers des Etats-Unis le 13 décembre. Son dernier ouvrage a déjà été imprimé, et il serait un supplément à la revue Hanashi.

Au cours du mois denier, on critiqua à la diète une entrevue avec le vice-amiral Suetsugu, qui aurait dit que le Japon devait se préparer à se défendre contre la politique hostile américaine.

MENACE D'UNE GREVE A CUBA

LA GREVE DES EMPLOYES DE LA COMPAGNIE DE TELEPHONE.

(Presse Associée)

LA HAVANE, 5. — Cuba est de nouveau menacé de la grève aujourd'hui. Les employés de la compagnie de téléphone ont donné aux autorités 48 heures pour répondre à leurs demandes. Les employés, dont la grève de décembre a coûté à la compagnie $80.000, accusent les autorités et le gouvernement de n'avoir pas rempli les promesses faites après cette grève.

La protection demandée par l'Autriche contre l'agression allemande

Le chancelier Dollfuss est autorisé par le cabinet à présenter la cause de l'Autriche.

DECISION UNANIME

La demande nécessiterait la convocation immédiate du conseil de la S. des N.

L'ARTICLE XI

(Presse Associée)

VIENNE, 5.—L'autriche a décidé aujourd'hui de faire appel à la Société des Nations, lui demandant de la protéger contre l'agression de la part des éléments allemands.

Après une longue discussion sur la situation austro-allemande, le cabinet autrichien a décidé à l'unanimité d'autoriser le chancelier Dollfuss de porter la cause de l'Autriche directement devant la Société des Nations à Genève.

(Une dépêche de la Presse Associée venant de Genève et datée du 23 janvier disait ce qui suit: Si Dollfuss fait appel à la Société des Nations contre l'Allemagne, en vertu du 1er paragraphe de l'article XI du pacte de la Société, qui dit que toute menace de guerre est un problème inquiétant pour la Société, et si un membre quelconque se plaint, une réunion du conseil sera immédiatement convoquée. Le secrétaire général J. A. C. Avenol devra convoquer le conseil en séance extraordinaire.)

L'ANSCHLUSS

BERLIN, 5. — L'Anschluss, union politique entre l'Allemagne et l'Autriche, est regardée dans les milieux officiels allemands comme reléguée à l'arrière-plan, mais non pas comme abandonnée.

(Presse Associée)

VIENNE, 5. — Le prince Ernst von Starhemberg, membre du triumvirat gouvernant l'Autriche, a établi aujourd'hui le gouvernement fasciste dans le Tyrol. Il a substitué au gouvernement provincial une commission composée de soldats de la Heinwehr, d'officiers de la ligue de paysans et de chefs des troupes catholiques.

JOURNAL SAISI

IANNSBRUCK, 5. — Quarante membres fascistes de la Heimwehr ont fait aujourd'hui une randonnée au journal socialiste "Volkszeitung", occupé le bâtiment et annoncé que la publication du journal cesserait. Les officiers sont indignés de la façon dont le journal a interprété un discours du prince von Starhemberg, dans lequel il rappelait à Dollfuss de remplir sa promesse d'abolir les partis politiques. Le prince a sommé le chancelier de modifier son attitude au sujet de son parti, le parti social chrétien.

ULTIMATUM

VIENNE, 5.—Le Tyrol autrichien est devenu fasciste. Une commission de la Heimwehr, de la ligue des paysans et des chefs des troupes catholiques a été formée pour remplacer le gouvernement provincial. La commission a été nommée à la suite de discours sensationnels prononcés à Innsbruck par le prince von Starhemberg, chef à Heimwehr, et R. Steindle, commissaire de propagande fédérale. Le prince a déclaré, dans un avertissement donné au chancelier Dollfuss, qu'il ne peut plus garantir que la Heimwehr continuera à l'appuyer dans sa campagne contre les nazis, à moins qu'il ne mette fin immédiatement à l'administration des partis politiques en Autriche.

Steidle déclare aussi que Dolfuss doit modifier ses vues au sujet de tous les partis.

Voici ce que dit l'article XI: Toute guerre ou menace de guerre, affectant immédiatement ou non un membre quelconque de la Société des Nations, est regardée comme de nature à inquiéter la Société des Nations tout entière, et la Société prendra toutes les mesures jugées nécessaires pour sauvegarder la paix des nations. En ce cas, le secrétaire général, sur demande d'un membre quelconque, convoquera immédiatement une assemblée du conseil.

L'Allemagne se sépara de la Société des Nations en octobre dernier.

Petites Dépêches

50 hommes arrêtés

QUEBEC, 5. — Cinquante hommes ont été arrêtés dimanche par les agents de la police provinciale dans un garage de Québec-ouest où avait lieu une bataille de coqs. Quinze coqs ont été saisis.

Feu A. G. Whitley

MONTREAL, 5. — Alfred George Witley, cofondateur de la Whitley Brothers, marchands de cuir, est décédé ici à l'âge de 79 ans.

Il se présenterait

QUEBEC, 5. — Oscar Auger, ancien maire de Québec, songe, dit-on, à se présenter aux prochaines élections municipales.

Mort à 97 ans.

QUEBEC, 5. — F. X. Lapointe, l'un des plus vieux citoyens de l'île d'Orléans, est mort à St-Laurent à l'âge de 97 ans.

Trouvé mort

MONTREAL, 5. — Le corps de John Scott, 66 ans, a été trouvé hier soir dans sa chambre. Il avait la gorge tranchée.

A sa recherche

MONTREAL, 5. — Marguerite Foster, qui fut vue pour la dernière fois en 1914, dans un magasin à rayons de cette ville, est recherchée par la police et sa soeur. Elle est connue sous le nom de Marguerite Brechen.

Une dépense de $100,000.

STE-CATHERINE, Ont., 5. — Le manque d'organisation suffisante a entraîné l'an dernier une dépense de $100,000 pour les producteurs de raisins de la péninsule de Niagara, au dire de T. J. Mahoney, député de Hamilton à la législature d'Ontario.

Assemblée de protestation

STE-CATHERINE, Ont., 5. — Une assemblée de protestation contre le meurtre de l'archevêque Tourian, à New-York, a été tenue ici dimanche.

Vieux marchand décédé

GUELPH, Ont., 5. — C. W. Kelly, qui fut marchand en cette ville pendant 50 ans, est décédé sur fin de semaine.

Mort d'Albert Webb

TORONTO, 5. — Albert Webb, ancien constructeur, a été trouvé mort sur fin de semaine. Il a succombé à une attaque cardiaque.

Les cadets

HAMILTON, Ont., 5. — Plusieurs étudiants d'institutions secondaires s'objectent à prendre part à l'entraînement des cadets, et on songe à abolir cet entraînement. Celui-ci a été éliminé dans les écoles publiques comme mesure d'économie.

Papier à journal

HALIFAX, 5 — La plus grande consignation de papier à journal qui ait jamais été exportée du Canada sera chargée à Halifax au cours de ce mois pour être expédiée en Angleterre, déclare Louis Cloutier, de Québec, représentant de l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Co., Ltd.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 5— Des dépressions très légères étaient concentrées ce matin près de l'ile aux Sables et jusqu'à l'ouest du lac Michigan, et la pression était élevée depuis la région arctique en gagnant le sud dans la plus grande partie du Canada et des Etats-Unis. Il a neigé plus ou moins en plusieurs endroits du Canada, et il a fait froid depuis le Manitoba en gagnant l'est. Le temps a été modéré en Saskatchewan et en Alberta.

Vallée de l'outaouais et haut du St-Laurent.—Partiellement nuageux et très froid ce soir et mardi.

Maximum hier, 14.

Minimum (nuit), 10 sous zéro.

A 8 h. ce matin:—

Dawson, 12 sous zéro; Aklavik, 14 sous zéro; Fort Simpson, 4 sous zéro; Fort Smith, 14 sous zéro; Prince Rupert, 40; Victoria, 40; Kamloops, 26; Jasper, 8; Calgary, 12; Edmonton, 24; Prince Albert, 16; Churchill, 24 sous zéro; Winnipeg, 8; Moosonee, 36 sous zéro; S. S. Marie, zéro; London, 10; Toronto, 2; Kingston, 2 sous zéro; OTTAWA, 4 sous zéro; Montréal, 2 sous zéro; Québec, 4 sous zéro; Saint-Jean, 6; Moncton, 8; Halifax, 18; Charlottetown, 10; Détroit, 18; New York, 20.

L'Odyssée du "Furius" de l'escadre des I.O.A.

Après trois jours de retard, ce transport d'avions rejoint l'escadre anglaise à Port d'Espagne.

(Presse Associée)

PORT D'ESPAGNE, Trinidad, 5.—Le transport d'avions anglais Furious a rejoint dans ce port les autres bateaux de l'escadre des Indes Occidentales Anglaises, à la suite d'une série d'accidents qui l'ont retardé trois jours. Un aéroplane a été perdu, deux autres ont été endommagés, des incendies se sont déclarés à bord et deux hommes sont malades.

Depuis son départ du golfe de Gascogne pour prendre part à la croisière annuelle des Indes occidentales, le navire a été ballotté par la mer furieuse, et l'officier d'aviation J.-S. Dewar a été lancé pardessus bord et recueilli par une chaloupe. L'un des avions a été également projeté à la mer, et le pilote C.-W. Montague et un observateur ont failli perdre la vie. L'un de ses membres d'équipage est malade, et on croyait d'abord qu'il était affecté de la fièvre. Deux autres machines ont été endommagées, et un chauffeur s'est fait de graves brûlures.

LA SESSION FEDERALE

M. J. Bradette et E. Bertrand

Deux solides discours sur l'adresse. — Le C. N. R. dans le Nord Ontarien. — L'agriculture et les projets de travaux de secours du gouvernement.

Par Léopold Richer

MM. J. A. Bradette, député libéral de Témiscamingue-nord, et Elie-O. Bertran, député libéral de Prescott, ont prononcé tous deux, la semaine dernière, d'excellents discours dans lesquels ils ont parlé des conditions existantes dans leurs comtés respectifs. Le premier a abordé la question du chemin de fer national dans le Nord-Ontario et celle des salaires payés aux bûcherons, tandis que le second a prononcé un plaidoyer en faveur de l'agriculture et dit un mot des travaux de secours que le gouvernement se propose d'entreprendre. Comme les questions traitées par MM. Bradette et Bertrand intéressent d'une façon particulière les franco-ontariens, nous avions annoncé vendredi que nous réservions pour aujourd'hui l'analyse de leurs discours.

(suite à la 7e page)

CEUX QUI S'EN VONT

FIN DE SEMAINE

(Presse Canadienne)

WESTPORT, Connecticut.— Montague Glass, 56 ans, écrivain.

LONDRES— Sir Charles Neish, 76 ans, greffier du Conseil Privé.

PEMBROKE, Ont.— Le major Arthur J. Bell, 66 ans, ancien commissaire des Territoires du Nord-Ouest.

KINGSTON, Ont.— Le Dr W. G. Anglin, autrefois médecin du pénitencier de Kingston.

WASHINGTON— Gilder M. Hitchcock, 74 ans, éditeur de journaux d'Omaha, ancien sénateur des Etats-Unis et représentant du Nébraska.

PRINCE ALBERT, Sask.— Peter Byrne, 79 ans, qui prit part à la rébellion de Riel.

CHICAGO— Orville P. Powell, 66 ans, vice-président et gérant général de la Pullman Company.

HUIT PERSONNES TUÉES DANS DES BAGARRES

Les tragédies se déroulent dans l'Oklahoma.

(Presse Associée)

TULSA, Oklahoma, 5. — Huit personnes ont perdu la vie sur fin de semaine en trois villes de l'est d'Oklahoma pendant des troubles. Le chef de police T. Brumley, de Sapulpa, et l'agent de police C. P. Lloyd, ont été tués dans un combat avec trois bandits, qui ont également perdu la vie. Ce sont: ... Elliott, E. Wilson et R. Moore. Earl Powell, de Chelsea, shérif adjoint du comté de Rogers, et E. Clanton ont été tués en faisant des recherches. Le Dr J. T. King a été blessé à mort à Bokoshe, et son fils Howard a été blessé.

Carnet Mondain

Leurs Excellences le Gouverneur général et la Comtesse de Bessborough recevaient samedi après-midi à Rideau Hall.

* * *

Leurs Excellences le Gouverneur général et la Comtesse de Bessborugh ont gracieusement accordé leur patronage à la douzième semaine musicale annuelle du Delphic Study Club de Montréal, dp 18 au 24 mars.

* * *

Son Excellence la Comtesse de Bessborough, durant son séjour a Montréal cette semaine, honorera de sa présence Lady Meredith à un déjeuner qui aura lieu jeudi.

* * *

Le ministre de France au Canada et Madame Arsène Henry recevaient dimanche soir à un diner des plus charmants. Parmi les convives on remarquait l'honorable Hugh Guthrie et Madame Guthrie, le capitaine, l'honorable George Black et Madame Black, le Dr O.-D. Skelton et Madame Skelton, le commandant E.-G. Hastings et l'honorable Madame Hastings, M. James Bonbright et Madame Bonbright, Sir Michal Culme-Seymour et M. Maurice Dayet.

* * *

LE "SKATING PARTY"

Plus de mille invités assistaient au premier "skating-party" et réception du genre de la saison donnés samedi après-midi à Rideau Hall par Leurs Excellences le Gouverneur et Lady Bessborough. Leurs Excellences reçurent dans le principal foyer de l'hôtel vice-royal, L'honorable Madame Gordon Ives, secrétaire de Lady Bessborough, assistait la comtesse. M. A.-F. Lascelles fit les présentations. Le Gouverneur était entouré du colonel H. Willis O'Connor, du colonel Eric Mackenzie, de Sir Michael Culme-Seymour et du capitaine Tryon.

Le thé fut servi dans le Racquet Court. Les longues tables-buffet étaient ornées de vases de cristal remplis de narcisses des prés. C'était une après-midi idéale pour les patineurs. Le quatuor juvénile du club Minto et d'autres membres du club agrémentèrent la séance de gracieuses exhibitions. Le fils cadet de Leurs Excellences, l'honorable George St-Lawrence Neuflize Ponsonby, qui assistait avec sa mère, fut l'objet de l'admiration générale.

* * *

UN CHIC MARIAGE

Le mariage de Mademoiselle Madeleine Gagnon Blouin, fille de M. R. Gagnon, décédé, et de Madame C.-H. Blouin, avec M. Adrien Duranleau, fils de l'honorable Alfred Duranleau, ministre de la marine, et de Madame Duranleau, a été célébré en l'église Sainte-Madeleine de Montréal, samedi, par Monseigneur Georges LePailleur. Les filles d'honneur étaient Mesdemoiselles Marie-Paule Blouin, soeur de la mariée, et Claire Duranleau, soeur du marié. Les toilettes étaient d'un grand chic.

M. C.-H. Blouin servait de témoin à la mariée et M. Duranleau accompagnait son fils. Les placeurs étaient MM. René Duranleau, Paul Duranleau, Aimé Duranleau, Jules Dupré et Lionel St-Armand. Après la réception à la résidence de la mère de la mariée, les nouveaux époux sont partis à destination de Boston w'ou ils s'erbarquent pour une lune de miel aux Bermudes.

* * *

M. James Cleland Britton de Toronto, commissaire adjoint du commerce pour le Canada à Trinidad, a épousé à New-York, samedi, Mademoiselle Mary de Long Lytell de Montréal, fille de feu M. et Madame Stuart Alexander Lytell, de Cardinal. Tous deux sont des gradués de l'Université Queen, Kingston. Après un voyage de noces au Canada, ils retourneront à Trinidad le mois prochain.

* * *

Environ soixante et quinze parents et amis de M. Barthélémi Nault se réunissaient le samedi soir, 28 janvier, à Cyrville, Ont., pour fêter l'anniversaire de sa naissance. Madame Nault servit un plantureux réveillon et l'orchestre Mandia fit les frais de la musique.

* * *

M. Robert Cromie, journaliste de Vancouver, se retire au Château Laurier durant son séjour dans la capitale.

* * *

Le ministre des Etats-Unis au Canada est de retour d'une fin de semaine à Boston.

* * *

Madame Warren Delano Robbins, épouse du ministre des Etats-Unis au Canada, recevait samedi à un déjeuner et les invités étaient Mesdames P.E. Blondin, R.-J. Manion, L.-Arthur Cannon, Mademoiselle Duff, Lady Taschereau, Mesdames W.-A. Gordon, H.-A. Stewart, O.-S. Crocket et Pierre de L. Boal.

* * *

M. C.-A. Gray et Madame Gray recevaient à diner samedi au Country Club en l'honneur du Prince Tokugawa.

* * *

L'honorable Cairine Wilson recevait à déjeuner samedi en l'honneur de Madame A.-R. Springett de Montréal, l'invitée de sa soeur, Madame Charles Magrath d'Ottawa.

* * *

Mademoiselle Janet Southam recevait à déjeuner samedi au Country Club en l'honneur de Mademoiselle Helen Robbins.

* * *

M. et Madame Wilfrid Blondin passent l'hiver à Miami, en Floride.

* * *

Mesdomeiselles Jeanne et Yvette Rose recevaient à la demeure de leurs parents vendredi soir quelques amies à un "Bridge". Les prix furent gagnés par Mlles Aurore McCraw, Lucille Bélanger, Anita Sarazin, Cécile Deschamps, Corinne Latulipe et Mme Effie DeFazio. Etaient présentes, Mesdames Aurore Sarazin, Effie DeFazio, Malvina Rose, Anita DeFazio; Mesdemoiselles Cécile Deschamps, Jeannette St-Denis, Yvonne Beaudoin, Anita Sarazin, Lucille Bélanger, Aurore McCraw, Thérèse Deschamps, Blanche Lacroix, Annette Gauthier, Corinne Latulippe, Gracia et Thérèse Rose.

* * *

A l'occasion du arnaval Annuel de la "Lindenlea Garden Subufb Association", samedi soir dernier, M. et Mme N. A. Reny, recevaient à leur résidence, Son Honneur le Maire et Madame P. J. Nolan, Mlles Mavis Berry et Shirley Snaith, M. le Major Steeves du club Minto, MM. les échevins Rod Plant et W. Spearman, M. E. F. Morgan, Surintendant de la Commission des Terrains de Jeux, ainsi que les membres du Comité du Carnaval.

Le Carnet du Cinéma

LUNDI 5 FEVRIER 1934

"Monsieur Quick" au Laurier doit attirer la clientèle française, parce que le film français, présenté au début de la semaine, projeté sur un écran parfait et dans une salle d'une acoustique sans égale.

"Convention City" et "Goodbye again" doivent se classer parmi les pires films projetés dans la capitale.

Il aurait été facile — même en se mettant à la page — de choisir les pièces les plus convenables parues en novembre, décembre et janvier. Qu'on ne dise que cela date un peu. Nous pourrions prouver que des 'primeurs' à Ottawa ont voyagé cinq et six mois aux Etats-Unis avant de venir chez nous. Parmi les films nouveau, souhaitables sur nos écrans, citons: Carnival Lady, Consellor At Law, The Ghoul, The Charming Deciever, Horse Play, Jimmy and Sally, Rainbow over Broadway, His Double Life, Criminal At Large, The Son of Kong, Smoky, Fog, Man of Tho Worlds, Let's Fall in Love, I Am Suzanne, Sixteen Fathoms Deep.

Et quel théâtre voudra arranger son programme double ou simple, pour ne donner que des spectacles entièrement recommandables?

V. B.

Blessé à la tête

Un homme qui a donné son nom comme étant Donald Reid, de la rue Nepean, a été péniblement blessé à la tête la nuit dernière. Il n'a pu dire comment il avait été blessé. Il fut trouvé dans la rue par la police, et transporté à l'hôpital Général, rue Water. Neuf points de suture ont été requis pour fermer la blessure qu'il portait au front. Son état n'est pas grave. Il a cependant été gardé à l'hôpital.

Délais du Service des Tramways

Vendredi, 2 février, 1934

12.20 p.m.—Viaduc rue Elgin. — Camion en panne, délai de 8 minutes.
1.50 p.m.—Bank près Pretoria.— Charge de lait renversée sur la voie, délai de 5 minutes.
2.10 p.m.— Avenue Beechwood. —Automobile en panne, délai de 30 minutes.
4.15 p.m.—Gladstone près Kent. — Incendie, délai de 20 minutes.
4.38 p.m.—Somerset près Spadina. — Camion en panne, délai de 7 minutes.
5.55 p.m.—Rue Main, près du Scolasticat. — Automobile en panne, délai de 7 minutes.
6.05 p.m.—Carling, près Booth.— Autobus en panne, délai de 10 minutes.
10.30 p.m.—Côte de l'avenue Carling. — Autobus en panne d'essence, délai de 13 minutes.
10.31 p.m.—Sussex et Rideau. — Automobile en panne, délai de 16 minutes.

Les délais susmentionnés furent pris dans les relevés de l'inspection quotidienne du Département du Service des Tramways.

Service maximum aujourd'hui, 99 tramways; même jour l'an dernier, 90. Heures de tramways aujourd'hui, 1246; même jour l'an dernier, 1128.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Arrêtez la Toux Rapidement de cette Façon

Frictionnez Vicks sur la poitrine et la gorge; appliquez librement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

"Je suis enchanté de vous envoyer mon attestation" dit un chef de pompiers

Lorsque je pense que j'ai souffert d'atroces douleurs douze ans durant, qui me contraignirent de quitter l'ouvrage la moitié du temps, privant mes enfants de l'aide voulue, et que je fus remis sur le piton, en deux jours, comme si j'étais ressuscité, j'en suis tout confus", dit M. J. B. Soisson, de Elkstown, où il est employé comme chef des pompiers dans les mines. Les centaines de piastres que je dépensai en remèdes, les nuits sans sommeil, l'inquiétude au sujet de ma famille à mon décès, tout cela me rendait presque fou. Mais aujourd'hui je suis de nouveau bien portant, gagnant de l'argent, suis vigoureux et puis gagner de l'argent que j'économise. Puissiez-vous prospérer constamment pour le bien que vous m'avez fait.". Voici un homme heureux, qui des années durant essaya de se soulager sans succès, et qui en un jour redevint en santé. Quel est le médecin qui aurait pu en faire autant? Toutefois, il n'y eut rien de magique en tout cela. Ce fut le bon diagnostic du cas. Le patient ne souffrait d'autre incommodité que du ver solitaire qui l'affaiblissait. Qui peut dire ce dont vous souffrez? Lisez soigneusement les symptômes de ce hideux monstre; il s'agit peut-être de votre affection.

Voici ce que dit le réputé professeur de médecine, le Dr Guy:

Des milliers d'hommes, femmes et enfants souffrants sont traités pour bien d'autres maladies, lorsque leur véritable incommodité provient du monstre, le ver solitaire. Les véritables signes de son existence sont le passage de parties de ce parasite. Des symptômes se trouvent dans la perte de l'appétit, avec gourmandise occasionnelle, la langue chargée, l'ardeur de coeur, la douleur dans le dos, les membres et les jambes, l'étourdissement, les maux de tête, la faiblesse avec estomac vide, maigreur, cercles foncées sous les yeux. L'estomac est lourd, gonfle parfois une sensation de rampage est éprouvée de l'estomac aux intestins. Puis l'on éprouve aussi quelque chose de mobile vers la gorge. Le patient souffre de peau jaunâtre, de perte de poids, de mauvaise haleine, il crache constamment, est sans ambition, ne désire pas travailler, est toujours paresseux. Des accès épileptiques ont été causés par ces monstres, qui prennent parfois la longueur de 50 pieds. Lorsqu'il rampe jusque dans les voies respiratoires il peut suffoquer sa victime. Débarrassez-vous de ce monstre tout de suite, avant qu'il ruine votre santé complètement. Envoyez $5.50 pour un traitement de Laxtan, si vous désirez vous débarrasser de ce parasite horrible. Laxtan est inoffensif même si vous n'avez pas le ver solitaire.

Vendu seulement par le Laboratoire US, 4395 USL Bldg., Boite 2006, Hollywood, Calif. N'est pas vendu dans les pharmacies. Mentionnez âge et sexe. Laxtan est préparé pour vous spécialement et ne peut-être expédié C. O. D.; par conséquent, l'argent doit accompagner la commande. Pour assurer le paquet ajoutez 25c de supplément. Garanti. Découpez ceci et serrez-le, il vous sera peut-être utile un jour. Montrez-le à un ami souffrant et il vous sera peut-être reconnaissant infiniment pour l'avoir soulagé.

Quels films choisir?

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholics Alumnae of Brooklyn, E.-U. et les dossers Harrison.

Dinner At Eight	Adultes
The Way To Love	Adultes
Ever In My Heart	Convenable
Footlight Parade	Adultes
Take A Chance	Adultes
Lady Killer	Adultes
College Coach	Convenable
Thrill Hunter	Bon
Convention City	Adultes rés.
Before Midnight	Convenable
For The Love Of Mike	Convenable
Ann Carver's Profession	Adultes
Thundering Herd	Convenable
Lady For A Day	Bon
Penthouse	Adultes
Heads We Go	Convenable
I'm No Angel	Adultes
The Devil's Playground	Adultes
Don't Bet On Love	Convenable
Jungle Bride	Convenable
Mr. Skitch	Bon
Hoop-La	Mauvais
Female	Adultes
Goodbye Again	Mauvais
Lone Avenger	Convenable
Monsieur Quick	Adultes
Emercency Call	Convenable
Jeannie Gerhardt	Adultes
The Chief	Convenable

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

On entendra lundi, 5 février, à 7 h. 30 p.m., aux postes de la Commission de la Radio, une oeuvre nouvelle de M. Auguste Descarries, pianiste et compositeur de Montréal. Il s'agit des Sonates et Fugue, de Mozart, transcrites pour octuor par le jeune maître canadien.

Cette oeuvre fut jouée en "première" tout récemment chez M. et Mme André Fauteux, à une audition qui réunissait toute une élite.

* * *

M. Antonio Lamontagne, ténor Québécois bien connu, sera le soliste au cours du programme musical qui sera radiodiffusé de Québec, à 6 h. 35 ce soir par le réseau de l'est de la Commission de Radio. L'orchestre, dirgé par Jean-Marie Beaudet, est aussi au programme.

* * *

Vera Gillaroff et William Eckstein, pianiste, et Jeanne Desjardins, contatrice, figurent au programme "The Piano Ramblers and the Shadow Voice", qui sera radiodiffusé de Montréal à dix heures ce soir par le réseau de l'est de la Commission de Radio.

* * *

L'Ouverture Figaro, de Mozart, et l'Ouverture Oberon, de Weber, sont les deux pièces de ce soir au concert de l'Orchestre Symphonique de Philadelphie, dirigé par Léopold Stokowski. Le programme sera irradié à neuf heures par le poste WABC, New-York, et le réseau Columba.

* * *

La Fanfare de l'Armée Américaine, dirigée par le Capitaine-J. Stannard, donnera un concert au radio à six heures ce soir. Le programme sera transmis par le réseau NBC-WJZ.

* * *

"Merry Mount", de Howard Henson, sera l'opéra au programme du Metropolitan Opera House, de New-York, samedi prochain. L'opéra sera radiodiffusé par tout le Canada et les Etats-Unis. L'une des compositions de Hanson a remporté le Prix de Rome, en 1922.

LES GRANDS RESEAUX

C C R

6.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
6.38—Orchestre sous la direction de Jean-Marie Beaudet, avec soliste.
7.00—Harvey Robb, organiste, de l'auditorium Eaton.
7.30—Musique de chambre, sous la direction d'Auguste Descarries.
8.00—Alf Oliver et ses Hawaïens.
8.25—"Musique, babillage et chant".
9.00—Heure de la Galeté et de la Romance, sous la direction de Percy Faith.
10.00—Vera Guilaroff et Willie Eckstein ainsi que Jeanne Desjardins.
10.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
10.38—"Moonlight on the River", sous la direction de Jack Dale.
11.00—Orchestre et solistes sous la direction d'Al Preston.

* * *

NBC et CBS

6.00—Orchestre Cugat (NBC): WEAF. Orchestre Stern (NBC): WJZ. WENR.
Buck Rogers (CBS): WABC.
6.15—Bobby Benson et Sunny Jim (CBS): WABC. WHK.
Al & Pete (CBS): WIND.
6.30—Les Soeurs X (NBC): WJZ. Orchestre Enoch Light (CBS): WADC, KLRA.
Irene Beasley (NBC): WEAF. WENR.
6.45—Lowell Thomas (NBC): WJZ.
Horsesense Philosophy (NBC): WEAF.
7.00—Myrt et Marge (CBS): WABC.
7.15—Just Plain Bill (CBS): WABC.
Baby Rose Marie (NBC): WJZ. WENR.
7.30—Molle Show (NBC): WEAF. WMAQ.
Buck Rogers (CBS): WBBM. WFBM.
Music On the Air (CBS): WABC.
Potash & Perlmutter (NBC): WJZ. WENR.
7.45—Boake Carter (CBS): WABC. WBBM.
The Goldbergs (NBC): WEAF. WENR.
Madame Frances Alda (NBC): WJZ. KYW.
8.00—Happy Bakers (CBS): WABC. WBBM.
Sketch (NBC): WEAF. KYW.
Side Show-Cliff Soubier, King Jesters: orchestre Stokes (NBC): WJZ. WLS.
8.15—Edwin C. Hill (CBS): WABC. WBBM.
8.30—Bing Crosby et l'orchestre Armheim: Mills Bros. (CBS): WABC. WBBM.
Lawrence Tibbett et l'orchestre Daly (NBC): WEAF.
Grene Van Gordon (NBC): WJZ. WLS.
8.45—Red Davis (NBC): WJZ. WLS.
9.00—Orchestre de Philadelphie (CBS). WABC. WBBM.
A & P Gypsies (NBC): WEAF.
Minstrel Show (NBC): WJZ.
9.15—Orchestre Buick - Kostelanetz: Robert Benchley (CBS): WABC. WBBM.
9.30—Ship of Joy (NBC): WEAF. WMAQ.
Orchestre Isham Jones: Gertrude Niesen (CBS): WABC. WBBM.
Melody Moments (NBC): WENR.
10.00—The Contented Program (NBC): WEAF. WENR.
Orchestre Wayne King (CBS): WABC. WBBM.
Spécial (NBC): WJZ. WENR.
10.30—K-Seven Spy Story (NBC): WEAF. WMAQ.
Nouvelles (CBS): WABC.
Pageant (NBC): WENR. WJR.
National Radio Forum (NBC): WJZ. KYW.
10.45—Myrt & Marge (CBS): WBBM.
Chants (NBC): WJZ.
11.00—Orchestre Mark Warnow: Elton Boys et Connie Gates (CBS): WABC.
Ténor (NBC): WEAF. KYW.
11.15—Orchestre Freddie Rich (CBS): WABC.
Poet Prince (NBC): WJZ. WENR.
Orchestre Weem (NBC): WEAF.
11.30—Orchestre Abe Lyman (CBS): WABC. WIND.
Orchestre Terrace (NBC): WEAF. KYW.
Orchestre Phil Harris (NBC): WJZ.
12.00—Orchestre Belasco (CBS): WABC.
Orchestre Geo. Olsen (NBC): WEAF. WMAQ.
Orchestre Buddy Rogers (NBC). WJZ.
12.30—Orchestre Jack Little (CBS): WABC.
Orchestre de danse (NBC): WEAF.
Orchestre Coleman (NBC): WJZ. WENR.

L'échevin Gabias

MONTREAL, 5. — Les projets politiques futurs de l'échevin J. Maurice Gabias, président du comité exécutif de la ville de Montréal, sont laissés au soin de ses médecins, a-t-il déclaré à une délégation de citoyens de Ste-Cunégonde qui lui demandèrent de se présenter de nouveau aux prochaines élections municipales.

PROGRAMMES DETAILLES

Gene Arnold, the Lullaby Lady, un quatuor d'hommes, et un orchestre, dirigé par M. L. Eastman, figurent au programme musical, irradié à dix heures ce soir par le réseau NBC-WEAF. Les pièces suivantes seront exécutées.

Moonlight on the Ganges.
Orchestre et quatuor
Flow Gently Sweet Afton.
Quatuor
Sur les rives de la Wabash.
Valse du Bleu Danube . . Strauss
Orchestre
Love Songs of the Nile, de "The Barbarian"
Orchestre et quatuor
Missouri Waltz . . . . . Logan
Lullaby Lady
Swanee River . . . . . Foster
Quator
Les Bateliers de la Volga
Orchestre et quatuor
Ol' Man River, de "Show Boat"
Orchestre et quatuor

HORAIRE

Lundi, 5 Février, 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—800

12.00—Musicale.
1.00—Orchestre Rex Battle.
5.30—Variétés.
6.00—Spécial de Montréal.
6.15—Spécial d'Ottawa.
6.30—Nouvelles.
6.35—Musicale, avec Jean-Marie Beaudet (Québec).
7.00—Récital d'orgue (Toronto).
7.30—Musique de Chambre (Montréal).
8.00—"Syrup Symphonies" (Montreal)
8.30—Musique, causerie et chant (Toronto).
9.00—Heure de gaieté et de romance. (Toronto).
10.00—Piano et chant (Montréal).
10.30—Nouvelles.
10.35—Programme de Régina.
11.00—"The Call of the North" (Edmonton).

CKCH—HULL—1210

11.30 a.m.—Mélodies du matin.
12.00—Ottawa et Hull en parade.
1.00—Chansons françaises.
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Ottawa Hockey Association.
7.15—Evening Serenaders.
7.30—Catherine et Baptiste.
8.00—Musique de l'ancien temps
8.30—Récital de piano de René Dubois.
9.00—Orchestre du Café Laurier.
9.30—Orchestre Geo. Dubé.
10.00—Orchestre du Standish Hall.
10.30—Orchestre du Gatineau.

CKAC—MONTREAL—730

5.00—Chant.
5.15—Spécial.
5.30—Musique de danse.
5.30—Programme du foyer.
6.30—Orchestre.
6.45—Programme spécial.
7.00—Oncle Jos.
7.15—Spécial.
7.30—Musique de danse.
8.00—Syrup Symphonies.
8.30—Spécial.
9.00—Spécial.
9.30—Troubadours.
10.30—Causerie.
11.00—Les derniers faits du jour.
11.15—Soeurs Boswell (CBS).
11.30—Orchestre.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Pronostics.
5.02—L'heure du crépuscule.
7.00—L'Oncle Troy.
7.15—Spécial.
7.30—Musique de Chambre.
7.45—Spécial.
8.00—Symphonie
8.30—Orchestre.
9.00—Heure de gaieté et de romance.
10.00—Spécial.
10.30—Soliste.
11.00—Les nouvelles.
11.15—Poet Prince.
11.30—Orchestre.

CKCO—OTTAWA—1010

6.15—Studio.
6.30—Conseils aux ménagères.
6.45—Programme Home Lovers.
7.00—Causerie du Conseil d'Hygiène.
7.15—Desmond Devine, ténor.
7.30—Les Soeurs Briggs.

Mardi, 6 Février, 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

11.57—Heure exacte.
12.00—Musique; température
1.00—Heure exacte; orchestre Rex Battle.
5.30—Programme de variétés.
6.00—Voyages.
6.15—Causerie (Ottawa).
6.30—Nouvelles.
6.35—Orchestre et soliste (Hamilton).
7.00—Heure exacte; orchestre Rex Battle.
7.30—Débats, interuniversitaires: Ottawa vs Montréal.
8.00—Orchestre Donberger (Montréal).
8.30—"Dance Moods", (Toronto).
9.00—Foire de Séville (Winnipeg).
9.30—Parade des Provinces. (Montréal).
10.00—"Révons, c'est l'heure", avec Robert Choquette (Montréal).
10.30—Nouvelles et Orchestre Meerte (Montréal).
11.00—Ensemble à cordes (Ottawa).

CKCO—OTTAWA—1010

6.30—Studio.
6.45—Programme Home Lovers
7.00—Mae Quinlan.
7.15—Causerie sur l'hygiène.
7.20—Orchestre de danse.
8.00—Les soeurs Stewart.

CKCH—HULL—1210

11.30—Mélodies du matin.
12.00—Ottawa et Hull en parade.
1.00—Chansons françaises.
6.00—L'Heure du crépuscule
6.35—Radio-Petit monde (CCR).
7.00—Disques français.
7.15—Moments poétiques.
7.30—Léhat interuniversitaire: Montréal vs Ottawa (CCR).
8.00—Récital de piano de R. Dubois.
8.30—Slim McFarlane.
8.45—Le trio Coulthart.
9.00—Orchestre du Café Laurier.
9.30—Johnny Defalco.
10.00—Orchestre du Standish Hall.
10.30—Orchestre Al Saunders.

CKAC—MONTREAL—730

5.00—Récital d'orgue.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Musique classique.
6.30—Spécial.
7.00—Heure exacte; orchestre
7.30—Le bonhomme au sable
7.45—Orchestre.
8.00—Heure provinciale

LA SANTÉ SIGNIFIE CHARME ET BONHEUR

Des yeux brillants, le sourire sur les lèvres, indiquent la santé et la vitalité. Une peau claire est attrayante. La jeune fille en santé et active est heureuse et populaire

Peut-être que vous n'êtes pas vraiment malade, mais quand le travail du jour est terminé, vous êtes trop fatiguée pour vous récréer comme le font d'autres femmes. Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour avoir plus d'énergie. Il tonifie la santé en général. Donne plus de vitalité—plus de charme.

Rappelez-vous que 98 femmes sur 100 disent en avoir bénéficié. Il en fera autant pour vous.

AU RADIO CE SOIR

Les radiophiles seront, sans doute, heureux d'apprendre que notre distingué ténor Québécois, M. Antonio Lamontagne, déjà bien connu dans les cercles artistiques d'Ottawa, sera de nouveau entendu lundi soir prochain, à 6 heures et demie, lors de l'émission musicale du Château Frontenac, à Québec, qui sera transmise par le poste CRCO.

9.00—Spécial.
9.30—Spécial.
9.45—Orchestre (CBS)
10.00—Mélodies.
10.15—La voix qui charme.
10.30—Causerie.
10.45—Orchestre.
11.00—Nouvelles.
11.15—Charles Carlisle, ténor.
11.30—Orchestre.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Musique en dinant.
6.30—Spécial.
6.45—Marchés.
7.00—Oncle Troy.
7.15—Prévention des accidents.
7.30—Spécial.
7.45—Nouvelles.
8.00—Orchestre Donberger.
8.30—Bureau du service municipal.
9.00—Foire de Séville.
9.30—Spécial.
9.45—Orchestre.
10.00—Théâtre Miniature.
10.30—Soliste.
11.00—Résultats de hockey.
11.02—Nouvelles.
11.30—Orchestre.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

Où le trouver . . .

CRCO	—	Ottawa	—	880
CKCO	—	Ottawa	—	1010
CKCH	—	Hull	—	1210
CKAC	—	Montréal	—	730
CFCF	—	Montréal	—	600
CRCM	—	Montréal	—	910
CFRB	—	Toronto	—	690
CRCT	—	Toronto	—	840
WABC	—	New-York	—	860
WEAF	—	New-York	—	660
WJZ	—	New-York	—	760
WCCO	—	Minneapolis	—	810
WGY	—	Schenectady	—	790
WLW	—	Cincinnati	—	700
WGN	—	Chicago	—	720
KMOX	—	St-Louis	—	1090
WTAM	—	Cleveland	—	1070
WTIC	—	Hartford	—	1060
WOWO	—	Fort Wayne	—	1160
WGR	—	Buffalo	—	550
WBAL	—	Baltimore	—	1060
WCAU	—	Buffalo	—	1170
WHAM	—	Rochester	—	1150
KDKA	—	Pittsburg	—	980
WENR	—	Chicago	—	870
WBBM	—	Chicago	—	770

L'abbé O'Neill est entré en fonctions

M. l'abbé John O'Neill, ci-devant curé de la Cathédrale de Victoria, C.A., rappelé à Ottawa par S. E. Mgr G. Forbes, est entré en fonctions hier comme curé de la paroisse de l'Assomption, Eastview. Il a été présenté aux paroissiens de M. l'abbé Arthur Cadieux, du Grand Séminaire, vicaire dominical dans cette paroisse.

Funérailles de Mme P. Guay

Les funérailles de Mme Paul Guay décédée samedi le 3 fev. à l'âge de 68 ans et 5 mois ont eu lieu ce matin à la Basilique au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté à 8 heures par le Chanoine Lalonde, assisté des abbés Joseph Hébert comme diacre et Maxime Tessier comme sous-diacre. Le Chanoine Lalonde fit la levée du corps. M. Charette touchait l'orgue et M. Champagne dirigeait le chant. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Conduisaient le cortège: M. Paul Guay, époux; M. Eugène Paquette, fils; MM. Joseph, Théodore et Emile Gauvreau, frères; M. J. B. Loyer, beau-frère; MM. O. Loyer, H. Gauvreau, A. Gauvreau, E. Gauvreau, D. Moyneur, A. Bureau, R. Guay, L. Guay, A. Sarrazin, tous neveux; M. H. Gauvreau, cousin.

Reconnus dans le cortège: MM. J. A. Hudon, W. Hannford, W. Stanford, Th. Henchey, Paul L. Camillier, J. Smith, André Servant, A. Gravelle, T. Fardais, Paul Bureau, C. Racicot, V. Délinaire, Laurent Carrière, O. Valiquette, H. Ménard, G. Killeen, Nap. Gagnon, Nap. Lepage, H. Lafleur, de Hull, Roger Tassé et plusieurs autres.

Offrandes de fleurs

M. Eugène Paquette, Mlle Yvonne Guay, les employés du Château-Laurier, M. et Mme V. William, M. B. Donald.

Offrandes de messes

Les employés du Château-Laurier, M. et Mme Hamsford, Mme F. Peterson.

Offrandes de sympathies

M. et Mme Joseph Gauvreau, M. et Mme N. Gagnon, M. et Mme Edmond Jeanveau, M. et Mme M. Dagenais, M. et Mme John Hamsford, M. et Mme John Carrière, M. et Mme T. Kelly M. et Mme J. A. Hudon, M. et Mme W. Labelle, M. et Mme H. Bureau, Mlle R. Lafontaine, Mlle L. Bureau, Mlle Yvette Gauvreau.

Télégrammes de sympathies

M. et Mme Joseph Argouin, de Pawutchet, Rhôde Island, M. et Mme E. Lamontagne, de Winnipeg, Man., M. et Mme F. Laderwriter, de Cleveland, Ohio., M. H. Laflèche, de Cornwall, Ont., M. P. Thérien, de Prescott, Ont.

Mme Paul Guay, épouse bien-aimée de Paul Guay, est décédée samedi dernier le 3 février, à l'âge de 68 ans et 5 mois, après une maladie de quelques années.

Née Emilia Gauvreau, elle était la fille de feu Jean-Baptiste Gauvreau et de Emilia Matte.

Native d'Ottawa, elle avait passé toute sa vie dans la basse ville. Paroissienne très dévouée elle faisait partie des Dames de Ste-Anne depuis nombre d'années.

Outre son époux, M. Paul Guay, la défunte laisse pour pleurer sa perte, un fils, Eugène Paquette, une fille adoptive, Yvonne Bureau, deux petits-fils, Rolland et Royal Paquette, trois frères, MM. Joseph, Théodore et Emile Gauvreau, et plusieurs neveux et nièces.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à sa plus sincère sympathie.

98c LA PINTE

pour ce

POLI À PLANCHER SANS FROTTAGE

qui épargne de l'ouvrage

Le Poli à Planchers Sans Frottage Old English est l'intéressante nouvelle découverte qui embellit les planchers et linoléums sans frottage ni polissage. IL SECHE en 15 minutes en laissant une surface polie.

Une pinte avec un nécessaire pour appliquer la cire, le tout pour

$1.59

En Vente au Rayon de la Peinture

Bryson-Graham Limitée

Rues Sparks et O'Connor

Téléphone: Queen 7100

Pour les soins du bébé employez HUILE D'OLIVE PASTENE

LINDSAY'S 57 ANNUELLE VENTE D'INVENTAIRE

Une occasion qui ne se présente qu'une fois l'an

Saisissez-la. Votre dollar achètera d'avantage et par le fait même, vous aurez plus de satisfaction.

Un choix extraordinaire de valeurs en

Pianos, Radios, et Harmoniums

RADIOS

Radiola, 7 tubes	$15
Rogers, 6 tubes	$15
Westinghouse, 6 tubes	$15
Rogers, 6 tubes	$17
Westinghouse, 6 tubes	$19
Rogers, 6 tubes	$19
Westinghouse, 7 tubes	$19
Westrad	$25
Fada, 6 tubes	$29
Atwater Kent, 7 tubes	$29
Brunswick, 7 tubes	$35
Sparton, 6 tubes	$39
Excello, 9 tubes	$49
Stewart Warner, 8 tubes	$49
Westinghouse, 8 tubes	$49
Fada, 8 tubes	$59

Conditions faciles: $5 comptant et $1 par semaine.

PIANOS DROITS

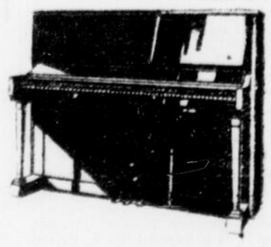
Lindsay	$ 89
Karn	$ 95
Lindsay	$ 99
Mason & Risch	$119
Lindsay	$120
Lindsay	$129
Lindsay	$139
Lindsay	$149
Heintzman	$159

Conditions faciles: $5 comptant et $1 par semaine.

PIANOS MECANIQUES

Lindsay	$149
Bay	$159
Lindsay	$180
Gerhard Heintzman	$225
Heintzman	$395

Conditions faciles de $10 comptant et $1.50 par semaine.



Occasions en Harmoniums, pour $75

Réfrigérateurs Electriques à des prix d'épargne

Procurez-vous la liste complète

Radios à Batterie, $10 et plus

Souvenez-vous qu'un bon instrument de musique remis à neuf est de beaucoup supérieur à un autre flambant neuf, mais de qualité inférieur. Nous vous le prouverons.

Nous remplissons les Commandes Postales

LINDSAY'S C. W. LINDSAY & CO. LIMITED PIANOS RADIOS ORGANS

Voyez Nous Avant Tout Autre

C. W. LINDSAY, Fils, Gérant du Magasin

189 rue Sparks OTTAWA

N. A. BERTRAND, Gérant des Ventes

Téléphones: Queen 5726-5727

CHATEAU CHEESE BULLETIN

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada ..... $5.00 Etats-Unis ..... $ 7.00
Ottawa, par poste, $6.00 Union Postale ... $10.00

Hebdomadaire

Canada ..... $1.50 Etats-Unis et Union Postale ... $2.50

LUNDI, 5 FEVRIER 1934

L'enquête économique que l'on projette

Un comité parlementaire commencera bientôt l'étude des causes de l'écart qui existe entre les prix payés aux producteurs et ceux payés par les consommateurs. — L'ampleur de l'enquête et ses conditions de succès.

La session fédérale sera l'une des plus longues de notre histoire parlementaire, disait M. Arthur Meighen, jeudi soir, à Toronto, à un banquet organisé par le club conservateur des hommes d'affaires, en l'honneur de M. R. C. Matthews, ministre du Revenu National. Elle sera longue, cette session, ardue et belliqueuse. Et M. Meighen a ajouté un quatrième qualificatif: fructueuse. Le leader ministériel au Sénat, avec sa connaissance des hommes et des problèmes politiques, peut dire si le parlement siègera longtemps et si les débats seront acerbes. Mais pour que la session soit fructuuse, il faudra tout d'abord abréger sans pitié les inutiles discussions, inspirées beaucoup plus par l'esprit de parti que par les vrais besoins de la population.

Ce que le contribuable abusé, l'agriculteur endetté et le chômeur qui vit de secours directs exigent aujourd'hui des législateurs, ce sont beaucoup moins de longs discours comme nous en avons eus la semaine dernière des deux côtés de la Chambr, que des actes sérieux et sincères qui leur permettront d'espérer encore en l'avenir. Le ministère, bien qu'il y ait mis du temps, a fini par comprendre que tout notre régime économique était malade. Il y a dislocation évidente entre la production et la distribution. La finance, d'autre part, semble exercer un contrôle despotique sur l'industrie. Selon le mot de M. P. Véniot, la finance doit être l'instrument de l'industrie. Il ne faut pas qu'elle s'empare de la vie industrielle et la fasse servir à ses propres fins.

De ces constatations est née l'enquête que le gouvernement désire entreprendre au moyen d'un comité de onze membres de la Chambres des Communes. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le texte de la résolution pour voir qu'il s'agit de la plus grande enquête parlementaire jamais entreprise. Si l'on se donne la peine d'approfondir chaque question mentionnée dans la résolution, l'enquête vaudra un procès de toutes les phases de notre vie économique: production, manufacture, transport, commerce de gros et de détail, salaires, finance. Il sera nécessaire de scruter, en effet, toutes les transformations que subit la matière première avant d'être lancée sur le marché de la consommation, si l'on veut connaître les raisons de l'écart considérable qui existe entre les prix touchés par le producteur et les prix payés par le consommateur.

Le pêcheur reçoit un prix ridicule pour son poisson; et cependant, est-ce que le poisson se vend bon marché dans les villes? Les peaux vertes se donnent: les prix des chaussures sont-ils si bas? L'agriculteur vend son boeuf et son lard au-dessous du coût de production. Dans nos boucheries et charcuteries urbaines, les viandes sont-elles à la portée des bourses des petits ouvriers? Les compagnes de papier à journal payent des salaires minimes aux bûcherons et aux colons: le papier à journal se vend-il à si bon compte? Il en est de même de toutes les matières brutes et des produits agricoles pour lesquels le producteur reçoit très peu. Mais dès que ces produits sont offerts aux consommateurs, on en exige des prix excessifs. Les conséquences économiques et sociales d'un tel déséquilibre sont formidables. L'agriculteur, le producteur et l'ouvrier sont tenus dans un perpétuel état de sujétion alors que seuls les détenteurs du capital et les intermédiaires font des profits.

Le premier ministre a spécifié certains points sur lesquels on devrait enquêter d'une façon particulière: a) l'effet sur le commerce ordinaire du détail aussi bien que sur les affaires des manufacturiers et des producteurs, des achats en grosses quantités des magasins à succursales et des magasins à rayons; b) les conséquences de ces achats massifs sur les conditions du travail dans les manufactures qui alimentent les magasins à succursales et à rayons; c) les relations entre les meuneries et les boulangeries; d) les méthodes et le système qui règnent dans la vente du bétail, du poisson et de leurs produits, soit pour la consommation domestique soit pour l'exportation, dans le but de déterminer les chances qu'ont les producteurs d'obtenir une juste rémunération. Mais on ne se limitera pas à ces quelques questions. D'après les réponses données par M. Bennett aux questions des députés libéraux, l'enquête pourra porter sur l'ensemble de notre vie économique.

Pour mener à bien une si nécessaire entreprise, la plus vaste et la plus audacieuse qu'aucun gouvernement n'ait encore osée, il faudra apporter du jugement dans le choix des membres qui composeront la commission spéciale. On aura besoin des services des avocats, et des meilleurs avocats que compte la Chambre. Mais aussi il faudra des représentants des principales classes de la société et des économistes avertis. Le comité parlementaire pourra s'adjoindre une ou plusieurs commissions secondaires, investies des pouvoirs d'une commission royale, pour recueillir dans les principaux centres du pays les renseignements nécessaires. Puisque le gouvernement a décidé de faire enquête, il est maintenant obligé de pousser ses recherches jusqu'au bout, sans peur des intérêts ligués, et de terminer son travail avant la fin de la session.

Nous avons eu, dans le passé, trop d'enquêtes coûteuses, solennelles et inutiles. Que nous ont donné les enquêtes sur les prix de la gazoline et du lait? Si le gouvernement n'a pas l'intention de faire passer dans la législation les remèdes que réclameront les découvertes de l'enquête, il vaudrait mieux que celle-ci ne se commence jamais. Révéler le mal et ne pas le guérir, ou du moins ne pas s'efforcer de le guérir, ne prouve qu'une chose: l'impuissance des gouvernements à se porter au secours des classes les moins privilégiées. Comme le disait M. Bourassa la semaine dernière, nous avons perdu confiance en nous-mêmes, individuellement et collectivement. Permettra-t-on que ce sentiment s'accentue davantage? C'est à cette condition que cette session, pour reprendre le mot de M. Arthur Meighen, sera fructueuse.

Léopold RICHER.

BILLET

Pour le 4e centenaire de Cartier

Nous commençons le deuxième mois de l'année jubilaire, et bien peu s'en doutent. Les journaux rapportent de temps à autre que le Comité travaille, que les fêtes auront lieu, que tel et tel visiteur nous viendra, que le projet de Basilique n'est pas tout à fait mort, que le gouvernement ne se désintéresse pas, etc. Cela passe sur le lecteur distrait comme une brise, cela passe et n'oblige pas à grands efforts de méditation. Ne s'en fait pas, l'homme qui sait que les autres travaillent à sa place . . .

Les célébrations approchent. Matériellement, tout semble organisé pour les rendre dignes du grand Français. L'on nous annonce déjà la visite d'escadres française, anglaise et américaine. Très bien, à condition que le rêve de glorifier Cartier par toutes les voix du monde ne nous empêche pas de l'honorer à la canadienne-française, d'abord. On n'a pas oublié qu'en 1908, *le troisième centenaire de Québec faillit tourner en mascarade impérialiste; disons plus vrai, par instants, le programme de Lord Grey (changer la fête française en glorification des vainqueurs de* 1759) *n'a que trop réussi. Ils sont encore des milliers parmi les nôtres qui gardent de ces bruyantes et théâtrales journées un souvenir plutôt amer. Nous laisserons-nous prendre au même jeu, cet été?*

Les fêtes du quatrième centenaire ne doivent pas servir uniquement à des démonstrations navales et à un concours d'éloquence. Si le peuple ne se sent pas le premier invité, il se contentera d'y aller comme il va à un spectacle, pour le simple plaisir des yeux. Or, c'est pour lui, pour le contentement de son coeur, pour le rassassiement de sa fierté nationale, que ces journées auront du sens et de l'utilité. Le rejeter au deuxième rang, ce fils des pêcheurs et mariniers sans qui notre Jacques Cartier n'aurait pu entreprendre ses longues et périlleuses expéditions dans les eaux du Nouveau-Monde, ce serait comme chasser les enfants du lieu où la reconnaissance publique voudrait élever à leur père un monument impérissable.

Or, la publicité autour de ces célébrations n'a pas été suffisante, jusqu'ici. Si vous trouvez quelque exagération dans cette affirmation, tentez l'expérience suivante: demandez à votre entourage s'il est bien juste que l'on fête Jacques Cartier, plutôt qu'un autre, en l'année 1934. *Poussez plus avant vos questions, et combien vous répondront sur le nombre des voyages du capitaine malouin, le but de ses courses, le caractère de ses méthodes, ou, mieux, en quoi le fils de Saint-Malo peut-il seul se glorifier d'avoir découvert le nord du continent américain. Tout cela, on le sait bien un peu; le modeste chapitre qui paraît à la première page de nos trop insuffisants manuels d'Histoire du Canada n'est pas sans vibrer dans la mémoire, surtout si quelqu'un se charge de toucher la corde sentimentale. Mais encore une fois, faut-il se contenter de ces restes? Et qu'attendons-nous pour raviver la flamme?*

Ici, qu'on ne commette pas l'erreur de parler au peuple la langue des marins et des hydrographes. La foule n'a que faire de ces brimborions scientifiques. Ce qu'elle aimera, ce sera le récit bref et coloré, la fresque. A redouter donc les exercices purement littéraires. Ce qu'il importe, c'est de faire comprendre la beauté humaine et surnaturelle du geste de Cartier. Cela peut s'écrire et se dire — et se retenir facilement. Et ces leçons, notre peuple, qui fait son école aux pieds de la chaire paroissiale, est capable de les comprendre, de les reconnaître saines et opportunes.

Mettons donc, au service des fêtes de Gaspé, l'histoire, l'enseignement, la diffusion de l'histoire.

YVES LE MALOUIN.

AU JOUR LE JOUR

Le cinquième cours.

La commission des écoles séparées se trouve aux prises, cette année, avec les mêmes difficultés financières que l'an dernier, et l'existence des cinquièmes cours sera encore mise en jeu. Supprimons les cinquièmes cours, dit-on, et la commission scolaire pourra boucler son budget; si ces cours sont maintenus, il faudra élever le taux de la taxe scolaire, qui est déjà double de celle des écoles publiques.

Le problème comporte, certes, de grandes difficultés. Mais il est entendu aussi que les catholiques doivent faire des sacrifices pour le maintien de leurs écoles. Si les cinquièmes cours sont abolis, la taxe scolaire ne sera pas élevée, mais celle des Collegiates montera. Au point de vue financier, les catholiques n'y gagneront pas grand'chose; ils s'exposent à perdre beaucoup dans le domaine scolaire, moral et religieux. Les enfants de langue française souffriraient davantage du changement, puisqu'ils ne recevraient plus un enseignement bilingue. En effet, au Collegiate, l'enseignement est unilingue: le français est inscrit à son programme, mais comme matière secondaire, et il y est enseigné d'après des méthodes à l'usage des élèves de langue anglaise.

Les causes.

Pourquoi notre commission scolaire ne peut-elle pas faire face aux dépenses légitimes qu'elle a à encourir?

L'an dernier, 1400 catholiques de la capitale ont payé leurs taxes aux écoles publiques et ont ainsi privé la commission des écoles séparées d'un revenu d'environ $50.000, ce qui représente un peu plus que les frais occasionnés par le maintien des cinquièmes cours.

La mauvaise répartition des taxes scolaires est aussi une raison de la gêne financière de notre commission scolaire. L'an dernier, la commission des écoles publiques a reçu $962.224 d'impôts et la commission des écoles séparées $370.754. Et pourtant, il n'y a pas une grande différence dans le nombre des enfants auxquels les deux commissions donnent l'enseignement. De plus, les catholiques forment presque la moitié de la population totale de la capitale.

D'où vient la disproportion entre les revenus des deux commissions? De l'inéquitable répartition des impôts scolaires. Les écoles séparées sont privées d'une grande partie des impôts versés par les catholiques ou en leur nom.

Toutes les commissions des écoles séparées de la province souffrent de la même injustice. Ce n'est pas sans raison que les catholiques ontariens demandent la modification de la loi d'évaluation et le respect de la Constitution.

Pas de compromis.

Il est question, en vertu de l'indépendance du Parlement, de demander que les bureaux de traduction qui relèvent de la Chambre des Communes et du Sénat ne soient pas compris dans la centralisation projetée des services de traduction fédéraux, qu'ils restent soumis, comme il est convenable, à l'autorité des présidents de la Chambre et du Sénat.

Ce compromis ne remédierait pas au vice fondamental de la centralisation. Le besoin de la décentralisation et de la spécialisation se fait sentir autant, sinon plus, dans les divers ministères qu'au Parlement même.

Il ne serait ni sage ni équitable d'opérer la fusion des bureaux de traduction parlementaires. Il ne le serait pas plus de grouper en un seul bureau les services de traduction des ministères. Dans l'un et l'autre cas, l'intérêt de la traduction, des traducteurs et du bilinguisme en souffrirait.

Personne n'a de plaintes sérieuses à porter contre le système actuel. Qu'on le garde.

Un congrès important.

Le 48e congrès annuel des ingénieurs du Canada se tiendra en fin de semaine, à Montréal.

On sait la part qu'ont prise nos ingénieurs dans la construction de nos chemins de fer, de nos ponts et canaux, de toutes nos entreprises industrielles, l'importance et le bon renom de nos ingénieurs canadiens-français.

Le prochain congrès aura d'autant plus d'importance que les divers gouvernements s'apprêtent à lancer d'immenses travaux et que le génie, sous toutes ses formes, sera appelé à contribuer à la reprise des affaires.

Ch. G.

Ephémérides

IL Y A VINGT ANS

LE 5 FEVRIER 1914.

Le "Droit" demande que tous les intéressés s'unissent et agissent ferme pour obtenir la construction du canal de la Baie Georgienne, plutôt que la canalisation du Sant-Laurent, réclamée par d'autres.

Le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec adopte une résolution priant les futurs auteurs de livres scolaires d'y faire dominer la note agricole, tout en leur conservant le caractère religieux. Il importe, dit-il, d'inculquer aux élèves l'amour de la culture du sol.

Le parti démocrate pas plus que la parti républicain, aux Etats-Unis, n'est favorable au droit de suffrage féminin.

Trois nouveaux conseillers législatifs sont impliqués dans le prétendu scandale de la législature de Québec. Ils protestent de leur innocence et démissionnent comme membres du comité d'enquête en cours.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Fond et forme.

LE DEVOIR.—L'un des livres réellement intéressants publiés au cours des douze derniers mois s'est présenté sous la forme la plus modeste, et personne ne parait encore avoir songé à en souligner publiquement l'existence. En fait, cela n'a rien de bien extraordinaire, puisqu'il s'agit d'une sorte de revue annuelle, qui parait depuis près d'un demi-siècle, dont l'apparition régulière n'offre donc rien de nouveau, et qui n'a du reste aucune prétention à la grande publicité, qui ne la cherche d'aucune façon.

Si, pourtant, vous feuilletez rapidement les quelque cent cinquante grandes pages de la "Bannière de Marie-Immaculée" (1934), vous ne pourrez vous défendre d'une très vive émotion. Lisez, par exemple, "Une tombe dans la montagne . . .", récit de la mort du premier Oblat canadien tombé au Basutoland, le P. Joseph-Walter Rousseau, de Nicolet, décédé là-bas à trente-quatre ans. C'est une page poignante, dont la finale mouille les paupières. Trois jeunes Rousseau sont entrés chez les Oblats. Deux des frères étaient au Basutoland. Après la mort de Joseph, Paul, son compagnon d'apostolat, écrit simplement à Jean-Baptiste, qui achève, ici, sa préparation: "Viens prendre sa place!" . . . N'est-ce point le plus pur accent de ces vieux missionnaires français dont le nom nous est si cher?

Voyez aussi le récit de la vie des Soeurs Grises de Nicolet à la Baie d'Hudson, des Soeurs Grises d'Ottawa et des Soeurs des SS. Noms de Jésus et de Marie au Basutoland. Voyez encore les notes des missionnaires de l'extrême-nord canadien comme ceux du sud-africain.

Cela fait invinciblement songer aux lettres des vieux missonnaires de jadis. Ceux-ci ont de dignes successeurs.

LA SESSION FEDERALE

M. J. Bradette et E. Bertrand

(Suite de la première page)

M. J. A. BRADETTE

L'on conçoit facilement qu'une session fédérale soit longue, déclara M. Bradette, lorsque l'on sait que les 245 députés qui composent la Chambre des Communes, représentent tous des comtés ayant des besoins bien définis. Comme chaque député tient à soumettre les griefs ou les demandes de leurs électeurs, cela prend un certain temps.

Parmi les problèmes particuliers au comté de Témiscamingue-Nord, il y en a deux sur lesquels M. Bradette a insisté d'une façon spéciale: ceux des chemins de fer et des salaires payés aux bûcherons. Le premier ministre dans son long discours de mardi a fait une déclaration qui ne sera pas bien vue dans les régions du nord des provinces d'Ontario et de Québec, lorsqu'il a critiqué le manque de vision de Sir Wilfrid Laurier et des gens responsables de la construction transcontinental. M. Bennett a mis en regard de ce réseau, le chiffre de notre population qui n'est que de 10.000.000 d'âmes.

UN FACTEUR DE PROGRES

Songe-t-on seulement au fait que la construction du chemin de fer dans les régions du nord d'Ontario et de Québec a amené au pays des centaines de milliers de personnes? Les centres qui ont été créés le long de la voie ferrée ne sont-ils pas des marchés avantageux pour les gens de Montréal et de Toronto. Il y eut peut-être trop d'optimisme lors de la construction du chemin de fer. Mais pouvait-on prévoir alors la concurrence des véhicules-moteurs et de la route?

Le gouvernement d'Ontario a aussi construit des voies subsidiaires de North-Bay à Cobalt, puis à Cochrane, puis à Moosonee. Plusieurs doutaient de la sagesse des autorités lors de ces constructions successives. Mais qui niera aujourd'hui que les chemins de fer n'ont pas contribué au développement de la région, par conséquent au développement et à l'avancement de toute la province?

ET LES CANAUX

On parle du fardeau des chemins de fer. On dit qu'ils coûtent cher au pays. On a bien un réseau de canaux, de voies navigables, qui a coûté au Trésor Fédéral la somme de $400.000.000. L'intérêt sur ce capital, à un taux de 4 pour cent s'élèvent à $16.000.000 par année. L'entretien de ces canaux exige une somme annuelle de $3.000.000. Le gouvernement ne touche absolument rien pour compenser ces déboursés. Et cependant l'on n'entend pas dire que nos canaux nous ont coûté trop cher et qu'ils sont un lourd fardeau pour les contribuables? Pourquoi invoquer l'argument seulement lorsqu'il s'agit des chemins de fer?

Il est vrai que la région du Nord-Ontario n'a pas obtenu justice dans l'exploitation du transcontinental national. Les taux de fret de Winnipeg à Québec sont prohibitifs. Malgré de nombreuses représentations auprès des autorités compétentes, on n'a rien fait pour pallier la situation. Il faut espérer que de nouvelles demandes seront faites et que, cette fois, elles seront entendues favorablement.

LES BUCHERONS

M. Bradette passa ensuite à la question des salaires payés aux bûcherons et des grèves qui eurent lieu l'automne dernier à Kapuskasing, Cochrane, Ansonville, Hearst et autres endroits. M. Bradette tint à dire qu'il ne voulait pas discuter la sagesse de la direction de certains meneurs. Il n'a aucune sympathie pour quelques-uns d'entre eux, comme M. Taschereau a montré qu'il n'avait pas de patience pour eux. Bien que quelques meneurs aient pu être des radicaux, il faut tout de même féliciter les grévistes pour la façon dont ils se sont comportés durant les grèves et pour les résultats pratiques qu'ils ont obtenus. Les grévistes se sont bien conduits et ils ont reçu l'appui de toute la population. La première compagnie qui a jugé bon de régler le différend fut la Spruce Falls de Kapuskasing, et l'on peut en donner crédit à M. Noble, gérant-général du moulin. Les bûcherons avaient une excellente cause. Ils ont voulu la défendre. Et ils ont réussi à un point qu'il faut leur en savoir gré.

LES DEMANDES

Il n'y avait pratiquement pas de plaintes au sujet de la nourriture dans les chantiers. Mais on voulait obtenir $35.00 par mois pour 26 jours de travail, en plus de la pension, à plusieurs occasions. M. Bradette a conseillé aux grévistes d'accepter $26.00 par mois pour les bûcherons les moins expérimentés, et $35.00 pour ceux qui avaient de l'expérience. M. Bradette croit qu'on est arrivé à un compromis satisfaisant. Les bûcherons ont demandé que le mesurage de leur bois se fit deux fois par mois. Rien de plus légitime. Ils ont demandé aussi la reconnaissance, par les compagnies, des comités des bûcherons. Là encore, on laisse entendre qu'on s'est entendu de part et d'autre. Il faut encore améliorer les conditions de travail. Il ne devrait pas être toléré, dans un pays civilisé, que des hommes déplacent, à force de bras, des billes énormes. Puisque l'on a une société protectrice des animaux, pourquoi n'en aurions-nous pas une qui protégerait les bûcherons? Plusieurs bûcherons ont contracté des hernies à ce travail inhumain et ils n'ont aucune chance d'obtenir des compensations en vertu de la loi des accidents de travail. Nécessairement il faut qu'une telle situation cesse au plus tôt.

LES GRIEFS DES COLONS

M. Bradette parla aussi en faveur des colons qui vendent leur bois aux compagnies de papier. Le colon, si l'on veut qu'il vive, doit recevoir $5.00 la corde pour son bois. L'automne dernier une compagnie a payé $5.00 pendant quelque temps et les colons se disaient satisfaits. Malheureusement, avec l'arrivée de la neige, la compagnie a ramené ses prix à $3.50. A l'heure actuelle, quelques compagnies paieraient $4.00. Cela n'est pas suffisant. Il faut au colon $5.00 la corde. Il est beau de dire, comme le faisait le premier ministre, que l'industrie de la pulpe et de papier comptait parmi les plus considérables au Canada. Mais il faudrait tout le même qu'il y ait des réductions de capital afin de permettre à certaines entreprises de fonctionner d'une façon payante et de payer des salaires raisonnables à leurs employés.

M. ELI BERTRAND

Le député de Prescott a parlé en français, de la situation agricole. De toutes les classes de la société, dit-il, la classe agricole est certainement celle qui éprouve le plus de difficultés. Le discours du trône déclarait ceci: "Les prix des produits agricoles, qui avaient atteint ces années dernières les niveaux les plus bas de l'histoire, ont montré depuis quelques mois, une forte tendance vers la hausse. Mon gouvernement réalise toutefois que de nouveaux accroissements dans les niveaux des prix sont indispensables au succès des agriculteurs." En prenant 100 pour chiffre indice de l'année 1926, dit M. Bertrand, l'agriculteur pouvait acheter $1.00 de produits manufacturés avec $1.00 de produits de la ferme. En 1927, il pouvait acheter $1.00 de produits manufacturés avec 95 cents de produits de la ferme. En 1928, $1.00 de produits manufacturés avec 94 cents de produits de la ferme. En 1929, $1.00 de produits manufacturés avec 92 cents de produits de la ferme. En 1930, $1.00 de produits manufacturés avec $1.06 de produits de la ferme. En 1931, $1.00 de produits manufacturés avec $1.33 de produits de la ferme. En 1932, $1.00 de produits manufacturés avec $1.44 de produits de la ferme. En 1933, $1.00 de produits manufacturés avec $1.38 de produits de la ferme.

LE FAIT BRUTAL

Rien n'illustre mieux la situation précaire dans laquelle se trouve l'agriculteur. M. Elie Bertrand tire ses conclusions. En 1933, l'an dernier, il a fallu que l'agriculteur vendit pour $1.38 de produits agricoles pour se procurer une valeur de $1.00 en produits manufacturés. L'agriculteur, est-il besoin de l'ajouter, doit nécessairement se procurer une foule de choses qu'il ne produit pas sur sa ferme. C'est dire qu'il lui faut voir à ses affaires alors que la valeur de ses produits a baissé de 38 pour cent. Rien d'étonnant que l'agriculteur soit aujourd'hui aux portes de la banqueroute et qu'il faille lui venir en aide. M. Bertrand a rappelé la promesse que faisait M. Bennett, le 2 juillet, 1930, à Woodstock, Nouveau-Brunswick. M. Bennett disait alors: "Je regrette de voir déserter les fermes du Nouveau-Brunswick, de Québec et des autres provinces de notre pays. J'affirme ici que si je suis élu le 28 juillet, mon premier devoir sera de veiller à ce que le Canada appuie de toutes ses forces l'agriculture. Je me croirais indigne de diriger les destinées de ce pays, si je ne le faisais pas."

VALEUR DE LA PRODUCTION AGRICOLE

La valeur de la production agricole en 1929 était de $1.631.081.000 et en 1932 elle n'était plus que de $711.898.000. Par conséquent, dit M. Bertrand, la valeur des produits agricoles a baissé de 50 pour cent, tandis que la valeur des produits manufacturés a baissé, en moyenne, de 21 pour cent, soit de 100 à 79. Voilà la situation dans laquelle se trouve l'agriculteur. Il est obligé de faire face à toutes ses obligations avec un revenu diminué de moitié. La valeur de sa terre est réduite d'autant. Par conséquent, l'agriculteur n'a plus de pouvoir d'emprunt. Comme le disait le premier ministre lui-même, les cultivateurs peuvent difficilement emprunter de l'argent. Rien d'étonnant alors si plus de 50 pour cent de la population du comté de Prescott éprouve de sérieuses difficultés. M. Bertrand a ajouté que la dette totale au Canada représentait une somme fabuleuse d'intérêts annuels, soit $73.20 par tête, ou $365.00 par famille de cinq membres. Avec de semblables redevances, l'agriculture dont la terre n'est pas entièrement payée n'est pas capable de résister. Il faudrait l'aider réduisant les taux d'intérêt et en abaissant le tarif sur les articles qu'il ne produit pas.

TRAVAUX DE SECOURS

En terminant son discours, M. Elie Bertrand a dit quelques mots en faveur des chômeurs de son comté. Ils seront probablement encouragés par le discours du trône qui annonçait que le gouvernement entendait entreprendre des travaux. Les chômeurs de Prescott aiment mieux travailler que vivre de secours directs. Seulement il ne faut pas que les travaux qui seront entrepris soient conduits de la façon dont certaines entreprises ont été administrées dans le comté de Prescott.

"En 1930, dit M. Bertrand, nous avons eu la construction du pont Perley à Hawkesbury, et je vous avoue que, les ouvriers ne croyaient pas que c'était le pont "parlé" car l'entrepreneur avait diminué de 10, 15 et 20 cents de l'heure l'échelle des salaires fixés par le contrat. On chaigeait même les hommes de classes afin de diminuer davantage leurs salaires." Il a fallu porter de nombreuses plaintes avant que l'entrepreneur fût forcé de remettre aux ouvriers ce qu'ils avaient réellement gagné.

AUTRE EXEMPLE

"En 1932, dit encore M. Bertrand, un contrat pour secourir les chômeurs était accordé par l'entremise de la province avec l'aide de l'argent du gouvernement fédéral. Il s'agissait de la diversion d'un chemin à l'Orignal. Comme ce travail de nivelage était entrepris spécialement pour venir en aide aux chômeurs, nous avions espéré qu'un grand nombre d'hommes y eûssent trouvé de l'emploi. Malheureusement on s'est servi d'une pelle mécanique pour faire ce nivelage et nos journaliers sont restés sans travail. En 1933, nouveau contrat de pavage sur le chemin transcanada entre Hawkesbury et L'Orignal, toujours pour venir en aide aux chômeurs. L'entrepreneur voulait embaucher tous ses ouvriers à Hawkesbury, à L'Orignal et dans les environs mais il fut forcé d'employer un fort contingent d'hommes du camp de Rockcliffe, d'Ottawa. Nos ouvriers protestent contre cet état de choses, car c'était l'une des rares chances qu'ils avaient de gagner le pain de leur famille. Nous protestons le plus hautement possible et nous demandons instamment d'employer des gens de la région lorsqu'on fait des travaux de ce genre, plutôt que des ouvriers venant d'endroits éloignés. D'autant plus que nos ouvriers reçoivent de l'argent provenant du fonds des chômeurs et que les travaux se font à leur portée."

M. Bertrand a déclaré en terminant que la population demandait un changement de gouvernement parce qu'elle désirait le rétablissement d'un plus juste équilibre entre les différentes classes de la société

VENTE — MARDI

Robes Martha Washington

et autres Robes de Maison 1.98

Chics nouvelles conceptions; tissus de qualité. Pois Polka, impresssions écossaises, fleuries et foulards en styles juvéniles et pour dames d'un certain âge. Ravissantes teintes. Tailles 14 à 20; 36 à 51.

Deuxième Etage

Murphy-Gamble Limited

M. J.-U. Bray élu président

L'assemblée générale de l'Union St-Joseph d'Ottawa, conseil 124, section St-Jean-Baptiste, fut tenue le 26 janvier, 1934, et les officiers suivants furent élus pour cette année:

J. U. Bray, Président; Joseph Perrin, premier vice-président; F. Bisson, 2e vice-président; E. L. Parent, Secrétaire; G. E. Charbonneau, trésorier; F. Bonenfant, Receveur; Charles Diotte, Censeur; A. Patry, Censeur; Nap. St-Martin, Visiteurs des Malades; Philippe Deslauriers, Visiteurs des Malades.

Une avalanche

ROME, 5— Deux personnes ont été tuées et dix blessées sous une avalanche de neige dans la province de Macerata.

Rés. Sher. 5881 Bureau: Sher. 3963

LUCIEN MASSÉ, C.P.A., I.P.A.

COMPTABLE LICENCIÉ POUR ONTARIO ET QUÉBEC

SYNDIC

195A, rue Principale Hull, P.Q.

VIENT DE PARAITRE

Le Catholicisme au Canada

ANALYSE DES STATISTIQUES OFFICIELLES DU RECENSEMENT DE 1931.

Cette brochure contient les articles que M. Charles Gautier a écrits sur cette question, ainsi que les tableaux complets des dénominations religieuses par origines raciales.

Prix de vente: 10c l'unité; $1.00 la douzaine; $3.50 pour cinquante; $6.00 le cent. Tous ces prix sont franco. Des prix spéciaux seront accordés pour des commandes plus importantes.

LE DROIT

98, rue Georges — Ottawa

Compagnie d'Assurance sur la Vie "La Sauvegarde"

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

CALENDRIER
MARDI, 6 FEVRIER 1934 — 37e jour de l'année
Lever du soleil 7.10 — Lever de la lune 5.53
Coucher du soleil 5.07—Coucher de la lune 4.53
QUARANTE-HEURES
Séminaire Saint-Alexandre: 4, 5 et 6 février.
Ecole Normale de Hull: 6, 7et 8 février.
FETE DU JOUR — S. Tite.

HULL LUNDI 5 FEVRIER 1934

NOTRE VIE INTELLECTUELLE

Pauvreté de Hull en ce domaine. — Les Trois-Rivières et Sherbrooke. — Des explications qui ne justifient pas tout. — Le cercle d'étude des anciennes de l'Ecole normale. — Les désavantages d'un voisin trop opulent.

La vie intellectuelle de Hull est d'une pauvreté extraordinaire. L'évidence de cette proposition crève les yeux, dès qu'on jette les yeux sur ce qui se passe chez nous ou dès qu'on compare notre ville à celles d'égale population dans d'autres parties de la province.

Tout le monde a ainsi entendu parlé des activités des Trois-Rivières en le domaine de la petite histoire. Sherbrooke, qui s'appelle avec un orgueil légitime la "reine des cantons de l'est" compte un certain nombre d'intéressants littérateurs. A Hull, d'une façon générale, on ne se soucie pas de vivre une vie intellectuelle quelconque.

Nos admirateurs béats d'eux-mêmes ne manquent pas de raisons explicatives de cette situation. Ils diront que notre ville est d'un caractère essentiellement ouvrier. C'est l'explication universelle de toutes nos déficiences. Aussi, ne sommes-nous pas étonné de l'entendre une fois de plus.

Certes, la ville de Hull est ouvrière. L'homme qui doit gagner son pain quotidien et celui de ses enfants à la sueur de son front n'est pas dans un milieu favorable à l'éclosion des activités intellectuelles. Il n'a pas eu d'abord la formation préparatoire pour éveiller en lui l'intelligence et le goût des choses de l'esprit. Mais, même parmi ce qu'on est convenu d'appeler notre classe dirigeante, où sont nos activités intellectuelles? Nous n'avons rien qui puisse placer la ville de Hull sur la carte intellectuelle de la province de Québec. En ce domaine comme en bien d'autres, Hull n'existe pas. La vie matérielle moderne avec tous ses attraits vers l'extériorité détourne de la vie intellectuelle les esprits qui pourraient disposer des loisirs nécessaires à la manifestation de la vie de l'esprit.

Cette pauvreté fera mieux apprécier le travail que poursuit l'Association des anciennes de l'Ecole normale et dont le journal parlait la semaine dernière. Depuis quelques années, cette amicale a fondé un cercle d'étude. Il comprend trois salons: celui des mamans, celui des grandes et celui des jeunes. Tous trois se réunissent une fois le mois pour discourir sur l'éducation, la littérature et la musique. On nous dira que c'est une humble manifestation de vie intellectuelle. Le bon travail que ce cercle poursuit pour maintenir le goût des choses de l'esprit parmi les anciennes de l'Ecole normale vaut la peine d'être souligné.

Le contact d'Ottawa est probablement une autre raison pour laquelle nous n'avons pas de vie intellectuelle à nous, comme ville. C'est une demi-explication. Naturellement, parce que la Capitale du Canada offre plus d'avantages pour les choses de l'esprit, le petit nombre de ceux qui, chez nous, s'intéressent à la vie intellectuelle, traverse la rivière Ottawa. Hull a eu le malheur d'avoir été édifiée dans le voisinage immédiat d'une grosse ville. Lorsque cette voisine est la capitale du pays, le mal est plus grand. Nous faisons peut-être erreur, mais nous opinons que la destinée de Hull aurait été plus brillante, à tous points de vue, si notre ville avait grandi à une distance raisonnable de grands centres.

Camille L'HEUREUX.

UN ENFANT EST TUE SOUS UNE CORDE DE BOIS

JOSEPH BLAIS, 14 ANS, DE LA RIVIERE JOSEPH, P.Q., EST LA VICTIME DE L'ACCIDENT.

MANIWAKI, 5 — Joseph Blais, 14 ans, fils d'Olivier Blais, de la Rivière Joseph, P.Q., a été tué instantanément samedi dernier sur la fin de l'après-midi. Du bois empilé près du domicile de la famille roula sur l'enfant qui ne put se sauver à temps.

Après avoir vu le cadavre et s'être enquis des circonstances de la mort, le docteur E.-A. Mulligan, de Maniwaki, a déclaré que la mort était accidentelle et qu'il n'était pas nécessaire de tenir une enquête officielle.

La prévention des accidents du travail

W.-G. CAM, DE LA CANADA CEMENT CO., MEMBRE DU COMITE D'ORGANISATION DU 6e CONGRES ANNUEL.

Le Conseil d'Administration de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents de Travail a prié les industriels suivants de bien vouloir faire partie du comité qui, sous la direction de M. T. H. Miller, gérant des conventions, s'occupe activement de l'organisation de la Sixième Conférence Annuelle de Sécurité Industrielle qui sera tenue les 15 et 16 mai prochains à l'hôtel Mont-Royal.

MM. W. J. Langston, Canada Iron Foundries; E. D. Zimmerman, Steel Co. of Canada, Président du Comité; C. J. A. Cook, Cook and Leich Ltd.; L. Armand Daigle, Daigle et Paul Limitée; René Perrault, Cummings et Perrault Ltée; R. V. Bois, Brosseau Ltée; Royal Cluxton, Canada Paint Co.; et W. G. H. Cam, Directeur de Sécurité, Canada Cement Co.

Les membres de ce comité s'assembleront périodiquement pour discuter différentes méthodes préventives et établir un programme qui permettra à l'Association de faire de cette prochaine Conférence de Sécurité un succès complet.

LAURIER
HULL

NOTEZ BIEN!

Les dimanches, lundis, mardis, mercredis, le programme comprendra une vue française et une vue américaine, comédie, caricatures, etc.

Les jeudis, vendredis, samedis, deux grands sujets américains, comédie et caricature seront à l'affiche.

Mesdames! N'oubliez pas de venir chercher votre morceau du service de toilette tous les vendredis soirs.

Dim., lun., mar., Merc.
8-9 et 10 Février

"Monsieur Quick"
avec Lillian Harvey et Jules Berry

"Emergency Call"
avec Bill Boyd, Wynne Gibson et William Gargan

Le jury rend un verdict de mort naturelle

ISAIE DUMOUCHEL, DE MANIWAKI, EST DECEDE D'UNE MALADIE DE COEUR.

MANIWAKI, 5—Isaïe Dumouchel, dont le cadavre a été découvert sur la galerie de son domicile il y a 8 jours mercredi dernier, est décédé de mort naturelle, d'après le verdict du jury du coroner. L'enquête a été tenue samedi soir sous la présidence du docteur A.-E. Mulligan.

Le détective A. Guyon a lu le rapport de l'autopsie que le docteur J.-M. Roussel, médecin légiste adjoint de la province, a pratiqué sur le cadavre de Dumouchel. Le détective Guyon, de la police provinciale, était en charge des investigations relatives à cette affaire.

Le jury décida rapidement qu'il n'y avait aucune responsabilité criminelle et que la mort devait être attribuée à une maladie de coeur.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Comité de la Fête du travail

Le Comité de la Fête du Travail des Syndicats Catholiques et Nationaux, tient ce soir, sa dernière réunion. Le comité soumettra son dernier rapport au Conseil Central et sera ensuite dissout.

Le Secrétaire.

Conseil des Métiers de la Construction.

Le Conseil des Métiers de la Construction des Syndicats Catholiques et Nationaux, siège demain soir, à 8.15 hrs., à la Bourse du Travail. Avis aux délégués.

Le Secrétaire.

Pour vol dans des magasins

Trois femmes et une jeune fille de Wrightville ont été traduites en cour de police d'Ottawa ce matin pour vol de menus articles dans des magasins. Deux d'entre elles ont avoué leur culpabilité et elles recevront leur sentence demain. Les deux autres nient leur culpabilité et leur cause est ajournée à mercredi. Les arrestations ont été faites samedi par les détectives Leonard Green et John Ritchie. D'après la police, les accusés avaient en leur possession des articles volés sur les comptoirs de différents magasins.

Partie de Cartes
de la
J. O. C. F.
MERCREDI, 7 FEVRIER
à 8 h. 15
Salle Notre-Dame, Hull

1600 HOMMES PASSENT LA NUIT À N.-D.

Les Quarante-Heures dans cette paroisse se termine par une veillée d'adoration.

Une impressionnante veillée d'adoration a terminé dimanche les Quarante heures dans la paroisse Notre-Dame de Hull. Environ 1600 personnes, hommes et jeunes gens, ont passé la nuit en adoration devant le Saint-Sacrement. La veillée commença à 11 h. samedi soir pour finir, dimanche matin, à 4 h. 30 par une messe basse.

Les RR. PP. L. Scheffer, O.M.I., A. Leclerc, O.M.I., L. Gratton, O.M.I., et G. Champagne, O.M.I., ont prêché chacun pendant une heure. Le R. P. Leclerc a célébré la messe, à la fin de la nuit d'adoration. La chorale paroissiale a fait le chant auquel répondait en choeur la foule.

Les membres de l'adoration nocturne de Hull et d'Ottawa ont eu une heure d'adoration, de 11 h. à minuit, pendant cette veillée, partie du programme des Quarante-Heures dans la paroisse Notre-Dame de Hull.

Le maire Moreau veut construire un autre pont

LE PREMIER MAGISTRAT DE LA POINTE GATINEAU PART POUR QUEBEC, CET APRES-MIDI.

Le maire R. Moreau, de la Pointe Gatineau, est parti cet après-midi pour Québec, afin de conférer avec les autorités provinciales sur les besoins de sa municipalité.

Il va demander d'abord la construction d'un pont sur le cours d'eau Moreau, en remplacement du pont actuel qui s'en va. Ce pont est sur la route de Wakefield par le côté nord. Le maire Moreau estime que ce pont coûterait environ une douzaine de mille dollars.

Le maire de la Pointe Gatineau voudrait aussi de nouveaux octrois pour continuer l'élargissement du chemin conduisant au quai en face de Rockcliffe. Il traitera encore de différents autres problèmes de la municipalité.

Funérailles de M. Is. Dumouchel

MANIWAKI, 5. — Les funérailles de M. Isaïe Dumouchel, contremaître pour le Pacifique Canadien depuis 28 ans, ont eu lieu le 27 janvier en l'Eglise de cette paroisse, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Rév. Père Paquette, O.M.I., curé, a officié au service, assisté des RR. PP. Ginnard et Lévesque, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient les trois frères, Salvenie, Joseph et Edouard Dumouchel; puis MM. J. O. Hubert, Joseph Lanthier et Xavier Labelle.

Conduisaient le deuil: Isaïe et Aurèle, ses fils; Mlles Béatrice, Adrienne et Gabrielle, ses filles; Salvenie, Joseph, Edouard et Delphis, ses frères.

L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

Feu M. Dumouchel est né à St-Sixte. Il habitait Maniwaki depuis dix-huit ans. Il faisait parti de la Ligue du Sacré-Coeur. Il était âgé de 52 ans.

Lui survivent, son épouse, née Rose-Alma Deschamps; deux fils, Isaïe et Aurèle; trois filles, Béatrice, Adrienne et Gabrielle; six frères: Salvenie, Joseph, à St-Sixte, Delphis, à Aylmer, Edouard, à Thurso, Cléophas, à Cochrane, Athanase, à Macaza; trois soeurs, Mmes Belleville, à Cyrville, Chapman, à Hull, Laferrire, à Lorrainville.

Reconnus dans le cortège: MM. Henri Royagent, du C. P. R., L. Bonhomme, Alex. Dupont, l'avocat Noonan, le dentiste Rod. Leduc, Célestin Nadon, J. P. Lemieux, gérant de la Banque Provinciale, P.-E. Thériault, E. S. Gauthier, Albert Chénier, J. O. Roy, C. A. Roy, Anastase Roy, Anastase Roy, fils, Emile Joanis, J. I. Langevin, H. Poirier, J. Poirier, A. Archambault, J. Riendeau, J. E. Lépine, Gilles Ledoux, Harry Ryan, J. L. Beauregard, E. Vaillancourt, A. Rochefort, Albert Riendeau, Ad. Latourelle, Carmel Chapman, de Wrightville, Marcel Schnobb, de Hull, Mme A. Laframboise, de Hull, Joseph Daoust, M. et Mme Lalonde, et autres.

Offrandes de messes: M. et Mme P. J. Gale, la famille Anastase Roy, M. et Mme Aristide Martineau.

Bouquets spirituels: La famille Emile Vaillancourt, M. Frank Gautier, M. Xavier Labelle, Aldébert Archambault.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J. Levasseur.

MONDANITES HULLOISES

En visite chez Mme et M. R. Moreau, maire de la Pointe Gatineau, la semaine dernière, Mlle Fabiola Desjardins, de Sarsfield, Ont., soeur de Mme R. Moreau. Mlle Desjardins était accompagnée de Mlle Gabrielle Dionne, également de Sarsfield.

AUX ASSISES

Mathias Couvillon, 15 rue Langevin, accusé d'avoir obtenu frauduleusement des secours de la ville, sera condamné en cour de police demain matin à subir son procès aux prochaines assises. Il a demandé un procès avec jury, et son enquête préliminaire est maintenant terminée.

M. A. Fournier sera candidat de nouveau aux élections fédérales

Le député de Hull à Ottawa fait cette déclaration au cours d'une assemblée organisée en son honneur.

CONVENTION?

Les libéraux promettent de présenter un front uni contre l'adversaire.

VISITEURS ETRANGERS

"Si les libéraux de la circonscription de Hull veulent une convention, nous en aurons une et je serai un des candidats." En ces termes, M. Alphonse Fournier, C.R., député de Hull à Ottawa, a annoncé samedi soir qu'il n'abandonnerait pas le poste que l'électorat lui a confié en 1930 par une majorité de 7.000 voix environ.

"Et quand je parle de convention, continua M. Fournier, j'entends une convention organisée suivant les principes du parti libéral. Nous ne voulons pas refuser d'en tenir une, s'il y a des candidats sérieux. A vous de décider."

Le député de Hull à Ottawa a parlé samedi soir à la salle Caron, rue Principale, devant une réunion des membres des deux clubs libéraux de la ville, l'Union Libérale et le Club de Réforme. Des visiteurs étrangers étaient présents. Parmi eux, on remarquait les députés fédéraux E. R. E. Chevrier, d'Ottawa; J.-F. Pouliot, de Témiscouata; l'honorable J.-E. Michaud, de Restigouche-Madawaska, N.-B., et l'ex-député Aurélien Bélanger, de Russell, à la législature de Toronto. Tous ont porté la parole et ont félicité M. Alphonse Fournier, de la façon dont il représentait la circonscription de Hull à Ottawa. Les mêmes orateurs ont particulièrement insisté sur l'importance de l'union parmi les libéraux pour remporter aux prochaines élections fédérales, la victoire.

L'assemblée avait été convoquée, d'après les orateurs, pour donner à M. Fournier un témoignage d'appréciation pour son travail à Ottawa. Le comité d'organisation, sous la présidence de M. J. Caron, comprenait MM. O. Gagnon, E. Limoges et E. Parent. M. le notaire Louis Bertrand, président de l'Union Libérale, et le col. R. de Salaberry, président du Club de Réforme, ont présidé conjointement la réunion. Dans l'auditoire, reconnus: Théo. Lanctôt, le docteur Boivin, le docteur Laverdure, Me Paul Boivin, Me C.-B. Reilly, Alexis Caron, J. Caron et D. Caron.

UNION NECESSAIRE

"Dans une circonscription libérale comme la nôtre, l'union est nécessaire, a dit M. le notaire L. Bertrand, président de l'Union Libérale. Je suis certain que, en la personne de M. Fournier, nous avons un représentant modèle. Bien que nous ayons un moyen régulier de nous choisir un représentant, il m'est avis que, dans les circonstances, nous devrions nous entendre pour éviter les frais onéreux d'une convention, en acceptant M. Fournier, comme notre porte-étendard au fédéral sans convention. Le reste du comté approuverait sans doute ce choix judicieux."

Le col. de Salaberry, président du Club de Réforme, après avoir rappelé le but de l'assemblée, a parlé de l'union parmi les libéraux. "S'il y a convention, dit-il, et que M. Fournier soit le choix de la convention, le Club de Réforme le supportera, j'engage ma parole d'honneur de président.

Le député de Témiscouata au fédéral s'est payé, une fois de plus, la tête de l'honorable Sauvé, ministre des Postes en ce moment en Europe. Il a fait l'éloge de M. Fournier. M. E. R. E. Chevrier, député d'Ottawa, l'hon. J.-E. Michaud, député de Restigouche-Madawaska, et M. Aurélien Bélanger, ont parlé dans le même sens.

PIED D'EGALITE

M. le député Fournier termina la série de discours. "La victoire du parti libéral dans notre comté depuis 1886, dit-il, est dû à l'organisation, à l'union, à l'intelligence des députés et de l'électorat, à la façon digne de livrer des luttes électorales. Je comprends qu'il y ait des ambitions politiques dans Hull. Nous avons des médecins, des avocats, des hommes d'affaires et des ouvriers instruits. Nous n'avons, cependant, pas le droit d'être représentés par des nullités.

"Nous n'aurons pas de succès, si nous ne nous entendons pas sur le choix d'un candidat. Si les libéraux veulent une convention, nous en aurons une et je serai un des candidats. Et quand je parle de convention, j'entends une convention suivant les principes du parti libéral. On ne refusera pas de convention s'il y a des candidats sérieux."

M. Fournier rappela qu'il lui avait été difficile de faire beaucoup depuis 1930, parce qu'il était dans l'opposition. Il en a été ainsi du docteur Fontaine, mon prédécesseur, de 1917 à 1920. "Si je suis le prochain député du comté, continua M. Fournier, le président des deux associations politiques libérales du comté seront consultés dans l'octroi des positions. Je traiterai les deux clubs sur un pied d'égalité. Il était temps de tirer la situation au clair. Ceux qui disent que je ne veux pas de convention se trompent."

(Presse Canadienne)

SMITHERS, C. C., 5. — Des scènes du temps de la sauvagerie se vivent cet hiver dans le voisinage du lac Techesinkut, où cerfs et orignaux, incapables de s'enfuir dans la neige trop profonde, tombent victimes de bandes de loups féroces. Les prospecteurs et trappeurs ont trouvé en quantité des carcasses de ces animaux à demi-dévorées. Ce qui indique que les massacres sont en nombre.

W.-L. ALLEN A ÉTÉ ÉLU PRÉSIDENT

L'exposition d'Aylmer aura lieu les 13, 14 et 15 septembre prochain.

La réunion annuelle des membres de la Société d'Agriculture du comte de Gatineau, section A, a été tenue vendredi dernier, à Aylmer, P. Q.

Le rapport annuel pour l'année 1933 a été présenté et montre qu'elle a été bonne, tant au point de vue financier et agricole. C'est dû, a-t-il été remarqué, au bon travail des officiers et des directeurs, admirablement secondés par M. J.-W. Delaney, agronôme provincial dans la région.

Le programme de 1934 a été arrêté. Une exposition agricole sera tenue à Aylmer les 13, 14 et 15 septembre prochain. On organisera aussi un club de jeunes cultivateurs pour l'élevage des veaux. On tiendra également divers autres concours. On a parlé d'avoir en mars prochain des cours abrégés pour les cultivateurs et ceux qui sont intéressés dans l'agriculture.

Le président W.-L. Allen remercia tous les officiers, de leur coopération. C'est à elle, dit-il, que nous devons le succès de l'an dernier.

Les élections ont donné les résultats suivants: président, W.-L. Allen; vice-président, L.-G. Dixon; secrétaire-trésorier, R.-K. Edey; directeurs, docteur H.-B. Church, L. Cadieux, H.-T. Symmes, D. McMillan, R. Ormond, B. Dixon, P. J. Chartrand, J. A. Noël, D. S. Drew, F. L. Pilgrim, W. H. McConnell, F. R. McConnell, F. A. Routliffe, A. C. Routliffe, Wm. Allen, W. G. Grimes, A. Dempster, T. C. Radmore, Geo. Riley, J. K. Farquharson, R. A. Stewart, G. R. Church, M. J. Hendrick, Geo. Murtagh, H. Ellard, W. E. Dalton, G. I. Stonehouse, J. F. Lusk, J. Williams, J. Desjardins, C. E. Benedict, H. Knox, Ed. Wilson, H. W. Allan, A. C. Bate, Dr H. B. Moffatt, T. G. Mayburry, J. Anthony; vérificateurs, MM. W. H. Stewart et W. D. Edey.

Arrêté sous accusation de tentative de vol

LA PLAINTE ACCUSE DONALD KILLEEN, D'OTTAWA, D'AVOIR VOULU VOLER UNE AUTOMOBILE.

Le constable A. Léonard, de la police de Hull, a arrêté, dans la nuit de dimanche, Donald Killeen, Ottawa, sous accusation d'avoir tenté de voler, rue Du Pont, une automobile, propriété de John Whelan, 337, rue Booth, Ottawa. Killeen a comparu, cet avant-midi, devant le magistrat Roland Millar, et la cause a été ajournée pro forma au 7 courant.

D'après le constable Léonard, l'auto de Whelan était stationnée rue Du Pont. Il aperçut l'accusé qui était monté dans l'auto et qui cherchait à mettre en mouvement le démarreur. A ce moment, dit le constable, le propriétaire de l'auto, sortait d'un établissement voisin et lui criait d'arrêter l'homme qui se trouvait dans son auto.

Le constable Léonard dit que l'homme voulut lui échapper, mais il lui barra la fuite et le conduisit au poste de police.

Le juge Millar défend le travailleur courageux

IL REPRIME SEVEREMENT EN COUR LES RIRES APPAREMMENT RAILLEURS DE L'AUDITOIRE.

Dans une cause d'assistance publique, le juge Roland Millar a réprimé sévèrement, cet avant-midi, les rires apparemment railleurs de l'auditoire. Le juge Millar venait de demander combien gagnait le mari de la femme pour qui on faisait une demande d'hospitalisation. Un voisin de cette famille expliqua que le mari travaillait, à raison de $5 par mois, à des travaux de chômage sur une route provincial. Des spectateurs éclatèrent alors.

Croyant saisir dans ces rires un sentiment de raillerie à l'endroit de cet homme qui travaillait à un tel salaire, le magistrat Millar répliqua: "Il est bien plus honorable d'avoir le coeur de travailler même à des salaires minimes que de se faire supporter par la ville".

Arrêté pour cambriolage

Lucien Warré, 17 ans, 147 rue St-André, a été arrêté de bonne heure ce matin par le constable Thomas Walsh et accusé de cambriolage au magasin L.-E. Stanley, 109 rue Rideau. Deux autres jeunes gens, qui ont réussi à prendre la fuite, sont activement recherchés par la police. Le constable Walsh faisait ses tournées régulières la nuit dernière. Il constata que la porte d'arrière du magasin avait été forcée. Il fit des recherches, et localisa bientôt trois jeunes gens, qui sortirent par la porte d'avant des établissements. Le constable attrapa Warré, mais les autres prirent la fuite.

Au poste de police, on constata que l'accusé avait sur lui un pardessus, une chemise, cinq paires de bas, 5 paires de jarretières et une écharpe. Les détectives font d'actives recherches pour localiser les deux jeunes gens qui ont pris la fuite.

LE PROCES DE WILF. ARCAND AUX ASSISES

IL EST ACCUSE DE CRIME D'INCENDIE, A LA SUITE DE LA DESTRUCTION D'UNE MAISON A GATINEAU MILLS, EN 1931.

Wilfrid Arcand, 31 ans, autrefois de Gatineau Mills, a comparu aujourd'hui, aux assises de Hull, sous accusation de crime d'incendie. L'accusation a été portée à la suite de la destruction d'une maison de pension à Gatineau Mills, le 26 janvier 1931. Georges Dagenais, 16 ans, neveu d'Edouard Boisvenu, autrefois aussi de Gatineau Mills, fut brûlé à mort dans l'incendie.

Le choix du jury a été fait cet avant-midi. Me Jean D'Aoust, assisté de Me J.-M. Loranger, représente l'accusé. Me F. Major, c.r., la couronne. L'honorable juge Louis Cousineau préside les assises.

La plainte a ét portée contre Arcand, après enquête par M. Arthur Malo, prévôt des incendies dans la province de Québec.

Profession et vêture chez les SS. de la Sagesse

IMPOSANTE CEREMONIE, PRESIDEE PAR LE R. P. LE TEXIER, S. M. M.

Vendredi, 2 février dans la Chapelle des Filles de la Sagesse, à Eastview, le Révérend Père Le Texier, Provincial de la S.M.M., a présidé la cérémonie du Vêture et de Profession Religieuse.

Le R. P. Cyr, S.M.M., prédicateur de la retraite préparatoire, a donné le sermon.

Au choeur et parmi l'assistance on remarquait le R. P. Jalbert, S.M.M., Supérieur du Scolasticat. Les RR. PP. Guinefoleau, S.M.M., et Dévy, S.M.M., aumôniers du Noviciat et du Pensionnat. M. l'abbé Marchand, curé de Warren, le R. P. Cadieux, S.M.M., M. l'abbé Hébert, vicaire de Rockland, Maine; Frères Laframboise et Laporte, scolastiques S.M.M.

Ont revêtu le saint habit: Mlles Jeanne d'Arc Roy, de Warren, Ont., Susie Dolan, de Glangevlin, Irelande; Dorothée Pfeifer, de Lefaivre, Ont.; Anita Morneault, de Baker Brook, N.-B.; Noëlla Boucher, de Baker Brook, N.-B.; Réjeanne Sirois, de St-François-Xavier, N.-B.; Rachel Renauld, de Charlesbourg, Qué.; Yvonne Boileau, d'Ottawa Ont.; Aurèa Leclair, de Chelmsford, Ont.; Annette, Hébert, de St-David, Maine E.-U.; Germaine Madore, de Lille, Maine, E.-U.; Lucie Daigle, de Daigle, Maine, E.-U.; Germaine Thériault, de Lille, Maine, E.-U.; Gertrude Cyr, de Lille, Maine, E.-U.; Annette Picard, de Grand Isle, Maine, E.-U.; Marthe Cyr, de St-David, Maine, E.-U.; Anita Chassé, de Frenchville, Maine, E.-U.; Thérèse Barrette, le Lefaivre, Ont.; Claire Vallières, de St-Désiré du Lac Noir, Qué.; Jeanne Dostaler, d'Ottawa, Ont.; Antoinette Malenfant, de Ste-Rose du Dézelé, Qué.; Evangéline Nadeau, de St-Hilaire, N.-B.; Géraldine Sainte-Croix, de Barachois, Qué.; Madge Baxter, de Dresden, Ont.; Cécile Lemieux, de Blind River, Ont.; Berthe Pineau, de Baie des Sables, Qué.; Françoise Cadieux, de Verdun, Qué.

Ont émis les voeux temporaires: Sr Charles de la Rédemption, née Antoinette Gagné, de Sturgeon Falls, Sr Adrien du Calvaire, née Rosa Bertrand, de St-Adolphe d'Howard; Sr Lucie de l'Enfant-Jésus, née Lorette Fleurent, de St-Jovite; Sr Thérèse-Cécile, née Marie Roy, de St-Basile, N-B.; S. Paul de la Trinité, née Jeannette Cyr, de Ste-Anne de Madawaska, N.-B.; S. Félix du Calvaire, née Marie-Thérèse Laframboise, de Grand'Mère, Qué.; S. Lucienne de Jésus, née Lorette Garceau, d'Ottawa, Ont.; Sr Pierre du St-Rédempteur, née Florence Poisson, de North Cobalt; Sr Ferdinand de l'Immaculée, née Marie-Claire Calvé, de Montréal, Qué.; S. Imelda du Sacré-Coeur, née Délia Allard, de St-Adolphe d'Howard, Qué.; S. Flavie de Montfort, née Cécile Sirois, de Grand Isle, Maine, E.-U.; Sr Emma De la Purification, née Claire Cyr, de Grand Isle, Maine, E.-U.; Sr Georges du Sacré-Coeur, née Marie-Thérèse Bouchard, de Frenchville, Maine; Sr Marie de St-Denis, née Lorette Sirois, de Grand Isle, Maine; Sr Emile-Marie, née Marie-Jeanne Sirois, de Frenchville, Maine; Sr François du Divin Coeur, née Elisabeth Bélanger, de St-André Avellin; Sr Julien de Montfort, née Jeannette Bouillon, de Worthington, Algoma.

L'assassinat d'un prêtre

LE CAIRE, Egypte, 5— L'abbé John Carden, ancien chapelain catholique de l'armée, a été assassiné aujourd'hui dans sa villa, dans la banlieue de Helima. Tout l'argent qui se trouvait dans sa maison a été volé.

Froid dans le nord et le centre

L'endroit le plus froid au pays a été Doucet, Qué., où le mercure est descendu à 50 au-dessous de zéro.

DANS LA CAPITALE

(Presse Canadienne)

Une nouvelle vague de froid sévit aujourd'hui dans le nord et le centre du Canada, depuis la vallée du Mackenzie jusqu'aux rives de l'Atlantique. La vague se fait aussi sentir dans le sud de l'Ontario et des autres provinces de l'est, mais avec une intensité modérée.

L'endroit le plus froid au Canada est Doucet, Qué., où le mercure a marqué 50 au-dessous de zéro. Dans le nord d'Ontario, le froid a été également intense. Il a fait 36 degrés sous zéro à White River, 28 en-dessous à Cochrane et 10 en-dessous à Ottawa. Dans le sud du pays, le thermomètre a marqué entre 10 degrés au-dessus et 10 en-dessous, et il a neigé en plusieurs régions de Québec et d'Ontario.

Depuis Winnipeg jusqu'à la côte du Pacifique, le temps a été modéré, mais à Calgary, Edmonton et Jasper il fait plutôt un temps printanier.

IL A FAILLI PERDRE LA VIE

UN HOMME SUFFOQUE PAR DU MONOXYDE DE CARBONE SUR UN TRAIN

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 5— Joseph Coughlin, d'Ottawa, a failli perdre la vie en voulant se faire transporter gratuitement sur le train du C. N. R. faisant le trajet entre Cornwall et Montéal. Il a été suffoqué par du monoxyde de carbone provenant de chaufferettes d'un wagon de fruits et transporté à un hôpital de Montréal.

"Je suis maintenant heureuse les Lundis

C'est pour moi un des meilleurs jours de la semaine. Mais comme je le redoutais antérieurement! Je chante maintenant—oui, la cuve ne me cause plus d'ennuis".

"Je ne fais que raccorder à la fiche ma

Laveuse Électrique
CONNOR

et elle fait tout l'ouvrage. Elle lave le linge promptement et parfaitement. Elle l'essore aussi. Pas de labeur. Pourquoi ne serai-je pas heureuse, les lundis?"

Laveuses Connor

Cotées à partir de $79.50

Vous devriez avoir une Connor. Vos voisines en ont une — et vous commencerez à épargner MAINTENANT.

Nous vendons aussi la Laveuse Play Day au prix de $59.50

Votre vieux Piano ou Laveuse acceptés en échange

Achetez suivant le mode de Paiements Faciles

ORME'S
Orme Limited

Commandez une Démonstration Aujourd'hui

175, RUE SPARKS

QUEEN 6105

VIGOUREUX PLAIDOYER D'ÉLIE BERTRAND POUR L'AIDE AUX FERMIERS

Le député de Prescott demande au gouvernement Bennett des secours pratiques.

GRANDE DETRESSE

La classe agricole doit être soulagée incessamment. L'aide aux chômeurs.

ET CES TRAVAUX?

RECENT DISCOURS

M. ELIE-O. BERTRAND, député libéral de Prescott, à la Chambre des Communes, prononçait ces jours-ci dans l'enceinte parlementaire un solide discours d'intérêt particulier pour les Franco-Ontariens.

Monsieur l'Orateur, il est d'usage à l'ouverture de chaque session d'un Parlement de l'Empire britannique, que le représentant de Sa Majesté soit le porte-parole du gouvernement en prononçant le discours du trône, faisant connaître au peuple du pays ses conditions économiques, sociales nationales et internationales. Ce document suggère en outre les lois à être votées, au cours de la session, pour le bien général de la population.

Monsieur l'Orateur, je crois que toute la population de notre pays était anxieuse d'entendre le discours du trône, afin de connaître la législation que le Gouvernement avait à offrir pour tâcher alléger le fardeau qui pèse si lourdement sur les épaules du peuple canadien, et plus particulièrement, dirai-je, sur celles de la classe agricole et de la classe ouvrière.

En parcourant le discours du trône,, nous constatons d'abord que le Gouvernement se propose de doter le pays d'une banque centrale. Il est bien difficile de connaître au juste le but de cette banque centrale, à part ce que le très honorable premier ministre (M. Bennett) nous en a dit l'autre jour, c'est-à-dire, qu'elle aurait pour objet de contrôler le crédit au point de vue national et stabiliser notre argent au point de vue de nos relations internationales et de nos échanges commerciaux avec les autres pays. Par conséquent, il est très difficile pour le moment de discuter ce sujet, ne sachant pas encore qu'elle législature sera présentée pour remédier à la situation actuelle. Je crains, monsieur l'Orateur, que cette banque centrale ne soit ni plus ni moins qu'une institutions pour nos grands banquiers. D'ailleurs, c'est ce que l'on entend dire dans certains quartiers de la haute finance. Si on pouvait obtenir au Canada — dit-on — l'établissement d'une "bankers' bank", cela ferait bien l'affaire de ceux qui transigent habituellement de grosses affaires. La population craint qu'une institution de ce genre soit créée dans notre pays.

Le discours du trône mentionne aussi que les résolutions de la Conférence économique mondiale seront soumises à la Chambre. Il est donc difficile de traiter longuement de ce sujet, car on nous informe que des amendements à la législation bancaire et monétaire seront plus tard proposés. Il faut nécessairement attendre pour savoir ce que "banque centrale" signifie et pour connaître quels changements on proposera à la valeur de notre numéraire actuel, comparativemnt à la sécurité "or" que nous possédons présentement en vertu de la loi de la finance. Nous devons donc attendre la présentation de cette législation pour savoir exactement ce que la Chambre aura à étudier.

Plus loin, le discours du trône parle d'une mesure concernant la réduction de l'ensemencement du blé. Je dois avouer bien franchement, monsieur l'Orateur, qu'un certain nombre de cultivateurs du sud et de l'est de l'Ontario se réjouissait à l'idée que le Gouvernement fédéral avait enfin compris le problème du cultivateur en donnant un boni de 5 c. par minot en 1932 sur la production de blé dans l'Ouest, en ce sens qu'il convenait que la production de certains produits, et surtout le blé, puisse faire vivre son homme, et, pour cette raison, le Gouvernement venait en aide à celui qui s'occupait de cette production. Lorsqu'on voit aujourd'hui que pour tâcher de résoudre le problème de ceux qui s'occupent de la culture du blé on demande de résoudre, à l'avenir, le nombre d'acres, ceci ne laisse pas grand espoir d'amélioration aux cultivateurs du Canada, de l'Ontario ou de la province de Québec. Toutefois, je dis que là encore il faut nécessairement attendre. Le Gouvernement laisse aussi entrevoir qu'il y aura un crédit agricole à court et à moyen terme en vue d'aider le cultivateur. Le cultivateur a certainement grand besoin de ce crédit agricole, sous de nombreuses formes; mais, si l'on en juge par la déclaration du très honorable premier ministre, en réponse au chef de l'opposition (M. Mackenzie King), l'autre jour, il sera très difficile d'obtenir ces crédits pour la classe agricole, en coopération avec le Gouvernement ou en coopération avec nos institutions financières. Il disait: Qui d'entre vous, après tout, prêterait à quelqu'un qui est obsolument insolvable ou qui est sur le point de le devenir?

J'ai le regret de dire, monsieur l'Orateur, que les cultivateurs que j'ai l'honneur de représenter—car le comté de Prescott est un comté essentiellement agricole à l'exception d'une petite ville industrielle—sont absolument dans la situation de ceux dont a parlé le premier ministre. Nous nous sommes glorifiés de dire dans le passé que la classe agricole était la base sur laquelle reposait toute la situation économique de notre pays et que la classe ouvrière était certainement celle qui dépensait son argent pour consommer les produits manufacturés et agricoles. Je me demande réellement si l'on peut trouver, dans le discours du trône, tel que présenté, aucun espoir de soulagement. Il est vrai que nous y voyons, un peu plus loin, que des travaux doivent être entrepris pour aider les chômeurs, au cours de cette année. Je reviendrai sur ce sujet plus tard, ainsi que sur un autre concernant l'agriculture et dont le discours du trône fait mention.

Le discours du trône dit aussi que nous devrons étudier la loi de l'accise, la loi des juges, la loi des compagnies, la loi des élections. Je ne m'attarderai pas sur cette partie du discours du trône. Toutefois, je désire féliciter l'honorable député de Last Mountain (M. Butcher) du bel exposé qu'il vient de faire de la nécessité d'amender la loi des compagnies, afin que les diverses compagnies, soit à chartes fédérales ou à chartes provinciale, soient organisées de façon à ce qu'elles offrent seulement des valeurs solids au public, et que la loi protège ceux qui investissent de l'argent dans ces entreprises, afin d'empêcher la spéculation et afin que le public connaisse la valeur réelle de ces titres avant qu'ils soient placés sur le marché.

Monsieur l'Orateur, je ne crois pas faire erreur en répétant, comme le disait si bien l'honorabe député de Brome-Missisquoi (M. Pickel), que, de toutes les classes, la classe agricole est certainement celle qui subit actuellement le plus de malaise et qui éprouve le plus de difficultés. Le discours du trône déclare assez catégoriquement, à ce sujet:

"Les prix des produits agricoles qui avaient atteint ces années dernière les niveaux les plus bas de l'histoire, ont montré, depuis quelques mois, une forte tendance vers la hausse. Mon gouvernement réalise toutefois que de nouveaux accroissements dans les niveaux des prix sont indispensables au succès des agriculteurs."

En effet, si nous comparons les produits agricoles avec les produits manufacturés et si nous prenons comme point de repère l'année 1926 où la valeur de ces produits était à peu près normale, où le cultivateur pouvait assez bien boucler son budget, où on entendait parler de la prospérité de nos industries, de notre commerce, et de toutes les autres activités du pays, nous pourrions très bien nous servir de cette année et prendre le chiffre 100 comme chiffre indice de la valeur de ces produits. En nous basant sur l'année 1926 pour prendre le chiffre indice 100, nous trouvons qu'il aurait fallu au cultivateur le montant de produits que je vais mentionner dans quelques instants pour acheter un dollar de produits manufacturés.

En prenant 100 pour chiffre indice de l'année 1926, cela veut dire que le cultivateur pouvait acheter $1 de produits manufacturés en 1926 avec une $1 de produits de la ferme. En 1927, il pouvait acheter $1 de produits manufacturés avec 95c de produits de la ferme. En 1928, $1 avec 94c. En 1929 $1 de produits manufacturés avec 92c. En 1930 $1 de produits manufacturés avec $1.06. En 1931, $1 de produits manufacturés avec $1.33. En 1932, $1 de produits manufacturés avec $1.44. En 1933, $1 de produits manufacturés avec $1.38.

Donc, en 1933, l'année dernière, il a fallu que le cultivateur vende pour $1.38 de produits agricoles afin de pouvoir se procurer pour $1 de produits manufacturés, ce qui signifie une baisse de 38 p. c. dans la valeur de ses produits. Et le cultivateur doit nécessairement se procurer une foule de choses qu'il ne produit pas sur sa ferme. Je dois dire que, sur ce point, l'honorable député de Brome-Missisquoi m'a volé une partie des remarques que je désirais faire pour démontrer la situation difficile du cultivateur. Je veux féliciter l'honorable député de Brome-Missisquoi de son courage. En dépit de ce qui est annoncé dans le discours du Trône, en dépit de la politique de ses chefs, et quoiqu'il soit un partisan du gouvernement, il admet qu'il n'y a rien qui vaille dans le discours du Trône, pas un iota, et que cette question devrait être étudiée sans esprit de parti, parce que le cultivateur est aux portes de la banqueroute et qu'il faut nécessairement lui venir en aide.

Franchement, monsieur l'Orateur, nous ne pouvons pas avoir de preuves plus convaincantes à ce sujet que celles que donnait l'honorable député de Compton (M. Gobeil). Parlant de la valeur du beurre, lorsqu'il proposait l'adresse en réponse au discours du trône, il disait qu'en 1929 le beurre valait 39c. au Canada alors que le beurre américain valait 45c.; et il ajoutait qu'en 1933 le beurre valait 20c. au Canada alors que le beurre américain, sur le marché de New-York, se vendait 21c. Il affirmait que nous avions gagné beacoup puisque l'écart était beaucoup moins considérable entre le prix du beurre sur le marché canadien et sur le marché américain. Mais l'honorable député de Compton oubliait de dire que les charges fixes de la classe agricoles sont les mêmes qu'en 1930, lors des élections fédérales, alors que tous les conservateurs, suivant l'exemple de leur chef, prenaient en pitié le cultivateur canadien, de l'Atlantique au Pacifique, et déclaraient qu'il fallait faire quelque chose pour réhausser le niveau de l'agriculture. Et aujourd'hui, bien que la situation du cultivateur soit la même qu'en 1930 en ce qui concerne ses dettes et ses obligations, l'honorable député de Compton me permet de démontrer, d'après ses propres chiffres, que le beurre a subi une diminution de 18.70 c. par livre. Je ne crois pas que ce soit à cela que s'attendaient les cultivateurs, lorsqu'ils écoutaient nos amis, prôner leur politique en 1930.

Il n'est donc pas étonnant aujourd'hui, que le Gouvernement déclare, dans le discours du trône:

Vous serez invités à étudier une loi tendant à favoriser le vente avantageuse des produits des industries animales et agricoles."

Ces paroles sont bienvenues, mais comme nous nous rendons tous compte que les produits agricoles sont soumis à la loi inévitable de l'offre et de la demande sur les marchés du monde, ces paroles ne nous paraissent avoir été placées dans le discours du trône qu'en prévision d'élections probables au cours de l'année. C'est un bon moyen de renouveler les promesses de 1930 et, à mon sens, cela ressemblent énormément aux promesses de 1930, par exemple à celle faite par le très honorable premier ministre (M. Bennett), alors chef de l'opposition. A Woodstock, N.-B., le 2 juillet 1930, il disait:

"Je regrette de voir déserter les fermes du Nouveau-Brunswick, de Québec et des autres provinces de notre pays. J'affirme ici que si je suis élu le 28 juillet, mon premier devoir sera de surveiller à ce que le Canada appuie de toutes ses forces l'agriculture. Je me croirais indigne de diriger les destinées de ce pays si je ne le faisais pas."

On nous dit parfois que cette promesse a été accomplie parce qu'on a conservé au cultivateur canadien le marché national et que ceci aiderait à sauvegarder les intérêts de la classe agricole. Monsieur l'Orateur, je vous avoue que cette explication ne donnera pas satisfaction à la classe agricole de ce pays, même si une partie de ces promesses a eu l'honneur de faire partie du discours du trône en 1934. Pour se rendre réellement compte de la situation difficile dans laquelle le cultivateur se trouve placé, il faut citer des chiffres pour démontrer la perte de valeur des produits agricoles depuis 1929, dernière année fiscale où nous étions au pouvoir, et 1932, dernière année pour laquelle j'ai pu me procurer des statistiques.

Le très honorable premier ministre, dans son discours, citant une foule de statistiques pour démontrer comment toutes les autres classes de l'ordre social et toutes les autres entreprises et les activités commerciales de ce pays progressesaient, prononçaient ces mots doux, qui résonnaient à mes oreilles: 25 p. 100 d'augmentation pour l'industrie minière, tant pour cent pour la pâte à bois, tant pour cent pour le papier. Je me demandais s'il y avait un petit pourcentage d'augmentation pour la classe agricole, afin de nous permettre d'envisager avec plus d'espérance l'année qui vient. Mais nous constations le contraire, lorsque nous comparons. Je parlerai de la valeur des produits dans le pays et non pas de la valeur des exportations, qui n'indique pas la valeur de la consommation. Les produits des champs, dans tout le pays, en 1929, valaient $948,981,000. En 1932, ils valaient tout juste $416,587,000.

	1929	1932
Animaux de ferme	$207,317,000	$ 69,033,000
Laine	4,470,000	1,093,000
Produits laitiers ...	291,743,000	131,623,000
Fruits et légumes ...	46,398,000	30,245,000
Volailles et oeufs	107,664,000	48,824,000
Tabac	6,276,000	6,088,000
Trèfle, herbes semences ..	2,957,000	962,000
Miel	2,806,000	1,651,000

Pour ces différents articles que je viens de mentionner le total de la valeur de la production agricole, en 1929, était de $1,631,081,000 et, en 1932, de $711,898,000. Par conséquent la valeur des produits agricoles a diminué de plus de 50 p. 100 depuis 1929, tandis que les produits manufacturés ont baissé, en moyenne de 21 p. 100 soit de 100 à 79. Voilà la situation où se trouvent les cultivateurs, obligés de fair face à toutes leurs obligations avec un revenu diminué de 50 p. 100. La valeur de leur terre est abaissée d'autant; comme conséquence de cette situation pénible, ils n'ont plus de pouvoir d'emprunt; comme le disait avec raison le très honorable premier ministre, ces gens peuvent difficilement emprunter de l'argent.

Plus de 50 p. 100 de la population du comté que j'ai l'honneur de représenter est dans cette pénible situation, et en appuyant sur ce point comme l'honorable député de Brome-Missisquoi (M. Pickle) je demande qu'une étude spéciale soit faite des problèmes de cette classe qui souffre et qu peine, de cette classe qui est sur le point de perdre tout son patrimoin et l'héritage que ses ancêtres lui ont laissé après avoir peiné et travaillé de nombreuses années, je le dis hautement, parce que la terre n'est pas un endroit où l'argent se gagne et s'accumule facilement, surtout dans les provinces d'Ontario et de Québec. Il faut travailler de longues années et de longues heures par jour, pour économiser quelque peu. Dans notre région, les économies de tous sont complètement perdues dans le moment. Pour empêcher que les cultivateurs aillent grossir le nombre des sans-travail et soint, eux aussi, à la solde du Gouvernement, il faut fare le plus possible pour aider cette classe de notre population.

Je disais l'an dernier, en faisant un exposé de nos dettes financières fédérales, provinciales, municipales et scolaires, et des autres dettes pour lesquelles la population de notre pays s'est rendue responsable, que le chiffre énorme de cette dette nous impose un montant fabuleux d'intérêt et que si ce montant était reparti par tête il s'élèverait annuellment à $73.20 ou $365 par famille de cinq. L'agriculteur, avec une dette semblable, se voit dans l'impossibilité absolue de faire face à ses obligations. Je ne parle pas de ceux qui sont établis sur de vieilles terres complètement payées, mais, là où il y a des hypothèques à payer, il est obsolument impossible à l'agriculteur de se relever à moins qu'on ne lui trouve des marchés pour qu'il puisse vendre ses produits à un prix supérieur à celui qu'il obtient dans le moment. Des mesures peuvent certainement être prises pour aider le cultivateur. L'une d'elle obsolument nécessaire, serait d'abaisser le taux d'intérêt, ce qui allègerait le fardeau qui pèse si lourdement sur les épaules de la population canadienne et plus lourdement encore sur les épaules de la classe agricole, parce que, comme je le disais l'an dernier, c'est la classe la plus nombreuses, la plus attachée au sol et celle qui possède plus de propriété immobilière que toute autre; de ce fait, elle doit payer une plus grande partie des taxes qui incombent à la population. Je suggèrerais que des sacrifices soient demandés aux grands financiers et que le taux d'intérêt soit réduit à 2 p. 100.

L'an dernier, l'honorable ministre des Finances (M. Rhodes) déclarait que les taux d'intérêt seraient abaissés. Les cultivateurs de ma région avaient lu cette déclaration avec une grande satisfaction. Mais qu'elle ne fut pas leur surprise d'apprendre que c'était le taux d'intérêt sur les dépôts dans les banques qui devaient être abaissées de 3 p. 100 à 2 1-2 p. 100. C'est-à-dire que les déposants recevront à l'avenir 1-2 de 1 p. 100 de moins sur l'argent qu'ils confient aux banques. Ceci n'aide nullement la classe agricole et ne peut pas non plus rendre son crédit meilleur, car les banques ne veulent plus prêter aux agriculteurs, dans notre région. Cette mesure n'a donc été d'aucune utilité pour l'agriculture.

Il y avait moyen d'aider les agriculteurs en abaissant les taux d'intérêt, en diminuant le tarif afin qu'ils puissent se procurer à des prix bas les marchandises qui leur sont indispensables et qu'ils ne produisent pas, et afin que ces prix correspondent aux prix actuels des produits de la ferme. Ces mesures seraient absolument justes, empêcheraient certains gros intérêts de bénéficier des tarifs qui leur sont donnés par l'administration actuelle et établiraient un équilibre plus raisonnable entre les différentes classes de la société.

Les libéraux ne sont pas les seuls à croire cette mesure juste et équitable. Sir Robert Borden préconisait des tarifs plus bas, au cours du mois de février de l'année dernière; il déclarait qu'il était nécessaire de faire disparaître les restrictions qui paralysent le commerce international. Et cette déclaration était approuvée par une longue série de citoyens qui avaient l'habitude de prôner que la protection était indispensable pour notre pays. Sir John Aird déclarait que les tarifs devraient être réduits par tout le monde. M. Thomas Bradshaw, de la North American Life, affirmait que des modifications tarifaires étaient absolument nécessaires. Sir Herbert Holt disait la futilité des tarifs et des guerres économiques dans le monde. M. S-J. Moore, de la banque de la Nouvelle-Ecosse, disait qu'il fallait obsolument dénoncer le marasme que causaient les barrières tarifaires. M. McLoed, gérant de la même institutions, préconisait des réformes fondamentales dans les tarifs.

Ces réformes pourraient certainement aider la classe agricole et lui permettre d'acheter à meilleur marché les produits dont elle a besoin.

S'il est bon pour le Gouvernement de garantir le crédit de certaines entreprises commerciales et industrielles, afin de sauvegarder le crédit national, je dis qu'il serait tout aussi utile de garantir les prêts faits à la classe agricole et je dis que le Gouvernement devrait garantir les dettes de nos agriculteurs afin de leur permettre de rester sur leurs terres, tout comme on a trouvé moyen de garantir les crédits de la Beauharnois Corporation, de fournir des fonds au Canadien-National, d'avancer de l'argent afin de faire vendre la récolte de blé de l'Ouest, de débourser de grosses sommes d'argent pour les entreprises d'aide aux chômeurs, de garantir le crédit de certaines provinces et de garantir un prêt de $60,000,000 pour le chemin de fer Canadien du Pacifique.

Après tout, la classe agricole de ce pays devrait passer avant ces différentes entreprises car c'est le cultivateur qui alimente toutes leurs activités et c'est le plus grand consommateur de notre pays. Si on ne fait rien dans ce sens et si le cultivateur se rend compte qu'on accorde des avantages extraordinaires à toutes ces entreprises alors qu'il est oublié de toute la nation, nous nous demandons comment nous pourrons garder nos fils sur le sol et réussir à coloniser dans toutes les parties du pays. Comment nos hommes d'Etat peuvent-ils espérer réussir dans la colonisation des nouvelles régions lorsqu'ils savent que les cultivateurs qui ont peiné sur nos vieilles terres ne peuvent plus y rester aujourd'hui?

Je veux maintenant dire quelques mots au sujet de la situation des sans-travail dans le comté que j'ai l'honneur de représenter, et je veux être bref car il ne me reste plus que quelques minutes. Nous avons un grand nombre de chômeurs à Hawkesbury. Ces gens aimeraient mieux trouver de l'ouvrage que de vivre de secours directs. Je crois qu'ils seront encouragés en lisant dans le discours du trône:

"Mon Gouvernement se propose de plus de soulager le chômage en affectant des sommes à des travaux et entreprises publics essentiels dans le Dominion".

Ces paroles leur donneront l'espoir de pouvoir gagner de nouveau le pain de leur famille et de cesser d'être à charge des gouvernements. Nos gens préfèrent toujours le travail aux secours directs, mais nous avons eu de tristes exemples dans notre région et nous ne savons trop que dire de ces grandes entreprises publiques. En 1930 nous avons eu la construction du pont Perley à Hawkesbury, et je vous avoue que les ouvriers ne croyaient pas que c'était le pont "perlé" car l'entreprise avait diminué de 10, 15 et 20c. de l'heure l'échelle des salaires fixés par le contrat et les hommes changés de classe afin de diminuer leur salaire davantage. Il nous a fallu porter plainte devant le ministre du Travail et le ministre des Travaux publics. En définitive nous avons été obligés de réclamer justice pour ces hommes devant cette Chambre et devant le pays avant que l'honorable ministre du Travail (M. Gordon) et l'honorable ministre des Travaux publics (M. Stewart) consentent à forcer l'entrepreneur à remettre à ces hommes ce qu'ils avaient réellement gagné.

En 1932, un contrat pour secourir les chômeurs était accordé par l'entremise de la province avec l'aide de l'argent du gouvernement fédéral. Il s'agissait de la diversion d'un chemin à L'Orignal. Comme ce travail de nivelage était entrepris spécialement pour venir en aide aux chômeurs, nous avions espéré qu'un grand nombre d'hommes y seraient empoyés. Malheureusement on s'est servi d'une pelle mécanique pour faire ce nivelage et nos journaliers sont restés sans travail. En 1933, nouveau contrat de pavage sur le chemin transcanada entre Hawkesbury et L'Orignal, toujours pour venir en aide aux chômeurs. L'entrepreneur voulait prendre tous ses ouvriers à Hawkesbury, à L'Orignal et dans les environs mais il fut forcé d'employer un fort contingent d'hommes qui venaient du camp de Rockcliffe, d'Ottawa. Nos ouvriers protestent contre cet état de choses, car c'était l'une des rares opportunités qu'ils avaient de gagner le pain de leur famille. Nous protestons le plus hautement possible et nous demandons instamment d'employer des gens de la région lorsqu'on fait des travaux de ce genre, plutôt que des ouvriers venant d'endroits éloignés. D'autant plus que nos ouvriers reçoivent de l'argent provenant du fonds des chômeurs et que les travaux se font à leur portée.

J'avais quelques autres remarques à faire mais je m'aperçois que le temps qui m'est accordé sera bientôt écoulé. Je dirai en terminant que la population désire un changement de Gouvernement qui donnera à l'ouvrier plus de chance d'avoir son gagne-pain, au cultivateur l'occasion de rétablir son équilibre. Nous prétendons que ce sont eux qui souffrent le plus de la crise dans le moment et je puis vous assurer qu'ils désirent le rétablissement d'un meilleur équilibre économique entre les diverses classes de la société, la libération de notre commerce international et l'occasion pour chaque individu de reprendre sa place normale au sein de notre population.

Adieu au RHUME!

Quand Vous Prenez Ce Remède Complet Contre le Rhume

LE Bromo Quinine Laxatif de Grove est ce qu'il faut prendre parce que c'est un remède exprès contre rhumes et qu'il accomplit les quatre choses nécessaires. Premièrement, il libère les intestins. Deuxièmement, il combat les germes de rhume dans le système et réduit la fièvre. Troisièmement, il soulage le mal de tête et la sensation de grippe. Quatrièmement, il tonifie le système et le fortifie contre le retour des attaques.

Demandez-le par son nom complet et cherchez les lettres "L.B.Q." sur chaque comprimé.

BROMO QUININE LAXATIF de Grove

CANDIDATS MIS EN NOMINATIONS DANS VICTORIA

L'avocat Sauvé et Ph. Deslauriers aspirent à la commission des écoles séparées.

LE VOTE LUNDI

Les contribuables des écoles séparées dans le quartier Victoria se rendront aux urnes lundi prochain pour élire leur deuxième représentant à la commission scolaire. Deux candidats ont été mis sur les rangs de midi à une heure, cet après-midi, à l'appel nominal rendu nécessaire par la démission de M. Lionel Binette, nommé conscierge de la nouvelle école St-François d'Assise. Ce sont:

JOACHIM SAUVE, avocat, proposé par Charles Vachon et Joseph Allard;

PHILIPPE DESLAURIERS, barbier, proposé par Philippe Dinelle et Ovila Ranger.

L'élection complémentaire de lundip rochain aura lieu de neuf heures du matin à six heures du soir. Les bureaux de votation seront aux écoles St-Antoine, St-Conrad, et Ste-Famille et à un endroit de la rue Armstrong qui n'a pas encore été déterminé.

L'appel nominal eut lieu à l'école St-Conrad. M. F. Bonenfant remplissait les fonctions d'officier-rapporteur.

Deux accusations contre Vermilyea

Clarence Vermilyea, 52 ans, 273 rue Bank, a té traduit en cour de police ce matin et accusé de conduite dangereuse de son automobile. Il est accusé en plus de possession illégale de boisson. La cause a été ajournée à huitaine. Le cautionnement pour la liberté provisoire de l'accusé a été fixé à 200 dollars.

Vermilyea a été arrêté vers minuit samedi soir par les constables Roy O'Neill et John Roy, du poste numéro 2. Les constables faisaient leur tournée régulière en automobile. Leur machine fut frappée légèrement par celle de Vermilyea, qui, disent-ils, continua sa route. Ils le poursuivirent et l'arrêtèrent un peu plus loin. Ils disent que le chauffeur avait quatre bouteilles de bière de la province de Québec sur le siège d'avant de son automobile.

AUCUN INDICE DE REGLEMENT

DE LA GREVE DES CHAUFFEURS DE TAXIS DE PARIS.

(Presse Associée)

PARIS, 5. — Il n'y a pas d'indice de règlement de la grève de taxis de Paris, déclaré sur fin de semaine. Les chauffeurs semblent attendre l'étude de leurs demandes par le gouvernement, qui est occupé en ce moment à l'étude de graves problèmes.

Ils s'avouent coupables

INDIANAPOLIS, 5— Deux femmes et deux jeunes garçons sont détenus pour le meurtre d'un pasteur protestant du nom de Saunders. Le chef de police Morrissey dit que les quatre personnes ont avoué leur culpabilité.

SLATTERY À LA PRÉSIDENCE DE L'O. C. I. BOARD

Il succède à M. A.-E. Provost, qui se retire après dix ans comme président.

CADETS AU LISGAR

M. J.-J. Slattery a été élu à la présidence du Collegiate Institute Board, d'Ottawa, à la première séance tenue par la commission cette année. Il succède à M. A.-E. Provost qui occupait ce poste depuis dix ans. La réunion eut lieu samedi après-midi et M. Provost, en refusant d'être mis en nomination, a tenu à mettre fin aux cancans à l'effet qu'il désirait monopoliser la présidence.

M. Provost se retira donc en faveur de M. Slattery, qui fut propose par M. P.-D. Wilson "sur une question de principe." Me H.-P. Hill, C. R., a été nommé vice-président de la commission des Collegiates. Il sera aussi le président de la commission des finances du Board. Ses collègues seront MM. Provost, James-W. York et Louis-J. Billy.

AUTRES COMITES

Le comité de régie demeure sous la présidence de M. Wilson. Il comprendra aussi Madame C.-H. Thorburn, MM. George-H. Clark et H.-P. Hill.

Le comité de construction sera sous la présidence de M. George-H Clark. Les autres membres sont MM. York, Wilson et Billy. Le comité professionnell consultatif se composera de MM. Raitt, représentant des employés, Henry-R. Welch, représentant des patrons, Provost et Wilson, pour un terme de trois ans.

Le comité de régie a été saisi de la demande de 160 étudiants du Lisgar Collegiate qui désirent organiser leur propre corps de cadet sans frais à la commission des Collegiate. La demande sera agréée si les conditions imposées par le comité de régie sont acceptées par les élèves.

La commission a donné un accueil favorable à la demande pour que les salles des Collegiates soient mises à la disposition d'artistes pour des concerts gratis au bénéfice des sans-travail. M. Cecil Bethune en était à sa 32e séance annuelle d'ouverture comme président et secrétaire.

ELOGE DE PROVOST

M. Hill affirma que ce fut une excellente chose pour la capitale d'avoir eu pendant des années à la présidence de cette commission un éminent résidant de langue française. Pour donner suite à ces excellents sentiments de bonne entente, la motion suivante a été adoptée:

"Cette commission désire inscrire dans ses procès-verbaux sa très sincère appréciation pour les précieux services rendus par M. A.-E. Provost durant les dix années qu'il fut son président.

"Ses sages conseils et sa sage directive, sa tolérance et sa largeur de vue, son intérêt profond et sympathique et son enthousiasme pour toutes les questions dont cette commission fut saisie sous sa présidence, ont été des facteurs très importants pour élever et maintenir le haut standard du Collegiate Institute et ont été également une source d'inspiration pour ses collègues.

"Cette commission est d'avis que les citoyens d'Ottawa doivent une profonde dette de gratitude à M. Provost, qui a donné depuis dix ans et de façon si généreuse son temps précieux et sa riche expérience à un service public très important."

Les huit membres de la commission sont MM. A.-E. Provost et Percy-D. Wilson, pour trois ans; H.-P. Hill, C.R., et Madame Charles - H. Thorburn, deux ans; J.-J. Slattery et J.-W. York, C.R., un an; George-H. Clark, représentant des écoles publiques et L.-J. Billy, représentant des écoles séparées.

Bilan financier d'Eastview pour mercredi soir

C'EST AUSSI CETTE SEMAINE QUE SIEGE A OTTAWA LA COMMISSION MUNICIPALE.

Une des plus importantes séances du conseil actuel d'Eastview aura lieu mercredi soir, sous la présidence de Son Honneur le maire Donat Grandmaître. De par la loi, le vérificateur municipal doit soumettre son rapport pour le dernier exercice annuel au cours du mois de février. M. Hector Ménard, le vérificateur, avait été interrogé au début de l'année au sujet des finances de la ville. Il s'était désisté en rappelant que le seul temps où l'apurateur municipal peut fournir des précisions est à la présentation de son rapport officiel.

A cette séance antérieure, le conseiller Anatole Delorme, du quartier trois, avait partagé l'opinion du maire Grandmaître, à savoir qu'il serait préférable pour Eastview d'attendre le bilan financier annuel avant de demander à la province d'administrer les finances de l'endroit. D'autre part, le vote à cet effet avait été pris à la deuxième séance du conseil de 1934 et la demande devra être faite vendredi prochain, le 9 février, à la commission municipale d'Ontario.

La commission municipale, sous la présidence de M. A. Ellis siégera à Ottawa ce jour-là. Ce qui explique l'importance du rapport Ménard.

EMILE BENOIST PRESIDENT DE LA GALERIE DE LA PRESSE

M. Emile Benoist, correspondant parlementaire du "Devoir", a été élu président de la Galerie de la presse de la Chambre des communes, aux élections annuelles des courriéristes parlementaires qui ont eu lieu samedi dernier. Voici les résultats complets des élections: vice-président, M. Ray Brown, de la Presse Canadienne; secrétaire, M. Tom Wayling, du Toronto Star, Conseillers: M. J. A. Fortier, de la Presse; M. Léopold Richer, du Droit; M. R. L. Lipsitt, du Saturday Night; M. R. K. Carnegie, de la Presse Canadienne; M. H. M. Morden, du Border Cities Star.

Galerie Nationale

SALON CANADIEN

Quatre-vingt-deux tableaux. — Le groupe des "sept".

Au lendemain de l'exposition des peintres français du XIXe siècle, le Musée National donne l'hospitalité à l'exposition annuelle de peinture canadienne de l'Académie Royale.

Quatre-vingt-deux tableaux, pour être exact. Toiles pour la plupart, mais plusieurs aquarelles et un pastel, "The Ice Sawyer", de Frank Hennessey.

Le groupe des sept et la kyrielle de ceux qui les ont suivis, par goût ou par intérêt, ou simplement parce qu'ils ne pouvaient avoir de personnalité propre, sont représentés par plusieurs toiles qui plaisent à l'oeil par la couleur et l'interprétation, et par un plus grand nombre de croutes qui ne prouvent qu'une chose: que l'on peut être peintre aujourd'hui, sans savoir dessiner, et qu'on peint avec des "recettes".

Les impressionnistes tenaient compte de l'atmosphère, mais notre "école canadienne" qui prétend s'inspirer d'eux, a une palette bien pauvre en demi-teintes, ou est complètement ignorante de certaines lois essentielles, parce que la montagne dans le fond du tableau, est aussi crue que l'avant-plan .. malgré l'atmosphère. Ces artistes ont presque toujours du talent, ais ils ne savent dessiner, et ignorent complètement certaines lois de perspectives. Malgré tout ça, une tendance qui pourra créer des chefs-d'oeuvre à condition qu'on n'oublie pas qu'un peintre doit **savoir dessiner**, et qu'il doit être un homme de culture, et qu'un peintre canadien, s'il veut interpréter la nature canadienne, doit la comprendre et la sentir dans son coeur d'abord, mais qu'il n'a pas le droit de jeter par-dessus bord toute la tradition. Il ne faudra pas que les artistes canadiens donnent dans le trompe-l'oeil et l'épatant. Il faut avouer que le groupe des sept a précipité une réaction salutaire dans l'art canadien. Mais ils ont été mal compris, parce qu'eux-mêmes exagérèrent leur propre pensée. Leur tendance à styliser leur permit de mettre de la lumière sur leurs toiles, et d'y mettre quelque chose de vigoureux, mais parce qu'ils n'avaient que du talent, ils n'avaient pas le droit de dédaigner complètement la tradition.

Le plus grand reproche qu'on peut leur faire, c'est de tout voir sur un même plan, et de voir les mêmes teintes se répéter dans un coin de paysage—ce qui est impossible.

Qu'on étudie au hasard une de leurs toiles et on pourra voir au fond du tableau—à des milles de l'avant-plan—des montagnes aussi nettement dessinées sur le ciel, que le rocher à l'avant-plan, sur le fond plus clair du lac.

Les 82 tableaux exposés sont l'oeuvre d'autant d'artistes.

Si nous avions un Claude Monet, l'exposition canadienne vaudrait presque l'exposition française de la semaine dernière.

Malgré que Cullen, Gagnon, et plusieurs autres qui à notre avis sont encore nos meilleurs peintres, ne soient pas représentés, l'exposition est réjouissante parce qu'elle prouve que dans le domaine de la peinture au moins, nous ne sommes plus des coloniaux, ni même des provinciaux.

Le "portrait d'une ballerine" de Henri Fabien, qui a été exposé à Paris avant de revenir au Canada, et qui a été remarqué par toutes les revues d'art de France prouve bien que la tradition n'est pas l'ennemie de l'originalité et de la personnalité.

Le pastel de M. Frank Hennessy, qui est aussi d'Ottawa, est très bien et M. Hennessy qui a cherché longtemps sa manière, semble avoir trouvé cette fois.

"The Picnic" de Franklin Arbuckle, est un chef-d'oeuvre presque. Celui-là sait dessiner, et il sait composer.

M. Allan Barr, A.R.C.A., est représenté par une grande toile, "The Toast", où on remarque la vérité et la finesse du dessin: De la lumière, une belle tête, et sur la table, des natures-mortes, qu'on pourrait découper pour en faire de jolis tableaux.

Mlle Gertrude des Clayes, A.R.C. A., une anglaise d'origine française, qui habite le Canada depuis une vingtaine d'années est représentée par "The Pearly King", un sujet typiquement londonnien, très bien composé et encore mieux exécuté.

Le portrait du capitaine Melville Miller, par Kenneth K. Forbes, R.C.A., affirme la réputation de ce peintre de portrait.

Marc-Aurèle Fortin, qui montrait du talent, s'est fourvoyé avec "Paysage à Sainte-Rose", en voulant suivre le courant des "sept".

"Vue de Montréal" par Adrien Hébert, A. R. C. A., désapointe un peu par certaines négligences.

"Portrait of I. A.", par R. S. Henton, A.R.C.A., a de fortes prétentions au modernisme et fait regretter des oeuvres antérieures du peintre.

"Sunrise," Edith Cavell "from shovel pass", par John M. Loggie, est fort bien exécuté.

"Cap Bon Ami, Gaspé", par Mlle Rita Mount, une petite toile sans prétention, révèle le talent de cette artiste dont on dit un peu partout qu'elle est trop humble.

"Le Temps des fêtes", une grande toile de G. W. Simpson, R.C.A., ferait une bonne "carte du jour de l'An".

Nous n'avons pas la prétention d'avoir signalé ici toutes les bonnes toiles de l'exposition.

Voici la liste complète des exposants:

FRANKLIN ARBUCKLE
MRS. D. M. BAGLEY
G. S. BALEY
WILFRED M. BARNES, A.R.C.A.
ALLAN BARR, A.R.C.A.
HAROLD BEAMENT
J. W. BEATTY, R.C.A.
ALEKSANDER BERCOVITCH
A. BIELER
HARRY BRITTON, A.R.C.A.
PAUL CARON
A. J. CASSON, A.R.C.A.
F. S. CHALLENER, R. C. A.
NAN LAWSON CHENEY
A. CLOUTIER
JOHN F. CLYMER
F. S. COBURN, R.C.A.
FREDERIC G. CROSS
BERTHE DES CLAYES
GERTRUDE DES CLAYES, A.R.C.A.
PAUL B. EARLE, A.R.C.A.
HENRI FABIEN
GEORGE T. FOORD
KENNETH K. FORBES, R.C.A.
MARC A. FORTIN
ERNEST FOSBERY, R.C.A.
MRS. HORTENSE M. GORDON A. R. C. A.
JOHN S. GORDON, A.R.C.A.
E. WYLY GRIER, P.R.C.A.
STELLA GRIER, A.R.C.A.
CLARA S. HAGARTY, A.R.C.A.
FRED S. HAINES, R.C.A.
MRS. B. COGILL, HAWORTH
PETER HAWORTH
ADRIEN HEBERT, A.R.C.A.
ARTHUR HEMING
FRANK HENNESSEY
R. S. HEWTON, A.R.C.A.
NICHOLAUS HORNYANSKY
F. W. HUTCHISON
A. A. INNES
HUGH G. JONES
MINNIE KALLMEYER
HARRIETTE KEATING
A. C. LEIGHTON
EMILE LEMIEUX
ARTHUR LISMER, A.R.C.A.
JOHN M. LOGGIE
MARION LONG, R.C.A.
J. W. G. MACDONALD
MANLY MACDONALD, A.R.C.A.
MARY MACK
W. S. MAXWELL
ALFRED E. MICKLE, A.R.C.A.
THOMAS W. MITCHELL, A.R.C.A.
KATHLEEN M. MORRIS, A.R.C.A.
RITA MOUNT
MRS. JEAN MUNRO
MRS. L. T. NEWTON, A.R.C.A.
ELIZABETH S. NUTT, A.R.C.A.
HERBERT S. PALMER, A.R.C.A.
FRANK S. PANABAKER
LAWRENCE A. C. PANTON
R. B. PARTRIDGE
HAL ROSS PERRIGARD, A.R.C.A.
GORDON E. PFEIFFER
W. J. PHILLIPS
ROBERT W. PILOT, A.R.C.A.
G. A. REID, R. C. A.
HUGH D. ROBERTSON
A. H. ROBINSON, R.C.A.
G. HORNE RUSSELL, R.C.A., 1861 - 1933
CHARLES A. SCOTT
PETER C. SHEPPARD, A.R.C.A.
C. W. SIMPSON, R.C.A.
DOROTHY STEVENS, A.R.C.A.
TOM STONE
GEORGE THOMSON
STANLEY TURNER, A.R.C.A.
FREDERICK H. VARLEY, A.R.C.A.
HOMER WATSON, R.C.A.
MARY E. WRINGH, A.R.C.A.

LES CONFRERES-ARTISTES

La Corporation des Arts des Confrères-Artistes, a visité l'exposition, samedi après-midi, avec M. Henri Fabien, qui dirige la classe de dessin au Caveau.

M. Fabien a fait une étude-critique de chaque toile en particulier pour le profit de ses élèves.

LES EXAMENS PROVINCIAUX DANS L'ONTARIO

Ils commenceront le 25 juin pour se terminer le 11 juillet.

SUJETS FRANCAIS

Les examens de fin de cours primaires, d'école modèle, de sixième et septième cours, et universitaires en Ontario, se tiendront cette année du lundi 25 juin au mercredi 11 juillet. Ils commenceront par l'histoire ancienne, le musique et la composition anglaise, pour l'admission au septième cours, pour se terminer par la composition grecque, au cours universitaire.

L'examen de littérature française, pour l'admission à l'école Modèle aura lieu le mercredi 27 juin, à 9 heures du matin; l'examen d'épellation française, pour la même école, le jeudi 28 juin, à 2 h. 40 p. m., et l'examen de grammaire française et de composition française pour la même école auront lieu le mardi, 3 juillet, à 1 h. 30 et le mercredi 4 juillet, à la même heure, respectivement.

Les examens de grammaire, d'épellation, de littérature et de composition françaises, en fin de cours primaires (Entrance), auront lieu le jeudi, 28 Juin, à 1 h. 30 et 3 h. 40, et le vendredi 29 juin à 9 h. du matin et à 1 h. 30 de l'après-midi.

L'examen de grammaire française, pour l'admission au sixième cours (lower school), aura lieu le jeudi 3 juillet à 1 h. 30 p. m.

Les examens français, pour admission du 7ème cours (Middle School) auront lieu le mardi 3 juillet: auteurs français, et littérature française, de 9 heures à 11 heures; composition française à 1 h. 30 p. m.

Les examens français pour admission au cours universitaire (upper school) auront lieu le même jour et les sujets aux mêmes heures, que pour les examens pour admission au middle school.

Les candidats doivent apporter avec eux, dans la salle d'examen, le montant exact de l'honoraire d'inscription exigé de chaque examen, soit 75 cents, dans le cas des candidats qui se sont préparés dans l'Ontario et $1, dans le cas des candidats qui se sont préparés ailleurs.

Le maximum des honoraires exigés pour les examens d'admission du Middle School est de $10.00 et pour les examens d'admission au Upper School, de $15.00.

Bonne nouvelle pour les femmes souffrantes

Si vous souffrez de maux de tête, mal de dos, douleurs dans le côté, faiblesse de vessie, (sensation de brûlement avec démangeaison), gonflement, lassitude avec chaleurs, nervosité, si vous êtes portée à crier, si vous avez des palpitations, de la nonchalance, écrivez pour avoir un TRAITEMENT D'ESSAI DE 10 JOURS, approprié à des conditions comme le vôtre.

Suivant des attestations signées ces traitements sûrs, complets et agréables à la maison pour diverses affections dont bien des dames souffrent, ont produit un grand soulagement à des milliers de Canadiennes. Votre cas ne saura être différent. Rappelez-vous que toute la correspondance est strictement confidentielle. Envoyez simplement votre nom et adresse au Cinq Sous, et un traitement de jours vous sera expédié.

VANDERHOOF AND COMPANY LIMITED
Boite 247 Dépt. 52B4
Windsor, Ontario.

LA LIGUE DE HULL ADMISE À L'ASSOCIATION RÉGIONALE

La 1re joute au Gratton — Victoire du club Canadien

LES MAGNATS DU HOCKEY AMATEUR ONT ADMIS HULL

La ligue du district de Hull officiellement reconnue. — Le cas des anciens joueurs du LaSalle. — Hull soumis à l'assemblée. — Les détails commencent le 18 février.

DE NOMBREUSES LIGUES PARTICIPENT AU TOURNOI

L'Association de hockey amateur du district d'Ottawa, reunie samedi au Château Laurier en assemblée mi-annuelle, sous la presidence de M. J.-M. Holly, en l'absence du président W.-B. Carlyle, a admis dans ses cadres l'Association de hockey du district de Hull, formée des clubs Canadien, Hull, Aylmer et Gatineau Mills, et les ligues juvéniles Trolley, Brockville et Carleton. Elle a aussi donné à Kenmore et Shawville la permission de participer aux series majeures du groupe "B" et aux clubs Cornwall, Chesterville, Spencerville et Kemptville, celle de participer aux details juvéniles.

L'Association a aussi reconnu aux champions du groupe intermediaire le droit de détailler avec les champions majeurs. Le secrétaire fera les arrangements necessaires pour ce détail.

LE CAS DU LA SALLE-HULL

L'Association a discuté brievement le cas du La Salle-Hull. Approbation fut donnée à l'interdiction, par la ligue de la Cité, de ceux qui sont considérés comme responsables de la défection du club dans la joute avec le Rideau.

Le secrétaire lut une lettre de M. Hector Ménard, président du club, dans laquelle il explique que le La Salle-Hull a démissionné de la ligue et n'en a pas été expulsé.

Après avoir entendu M. Albert Groulx, vice-président du club, et discuté quelque peu la situation, les magnats ont donné l'ordre au secrétaire Duncan de se renseigner davantage au sujet des règlements de la ligue locale et de faire rapport plus tard.

ET LES JOUEURS

Quant aux anciens joueurs du La Salle-Hull, qui jouent avec divers clubs **sans avoir le droit de participer aux détails régionaux, pression sera faite sur le comité de régie de l'Association de hockey du Canada en leur faveur.**

LES DETAILS

Les détails dans le groupe junior commencent le 18 février et la finale sera jouée les 9 et 12 mars.

La ligue juvénile de Hull joue sa première série les 22 et 24 février avec le groupe juvénile en plein air d'Ottawa.

Chez les majeurs, le concours commence le 23 février et la finale régionale a lieu les 10 et 12 mars.

La ligue de la Cité de Hull joue sa première série les 23 et 26 février avec la Vallée de la Gatineau. La première joute a lieu à Hull.

Le vainqueur de toutes ces séries disputé le championnat à la Cité d'Ottawa.

Chez les Intermédiaires, le concours s'ouvre le 28 février et prend fin le 7 mars. L'Intermédiaire d'Ottawa débutera contre la ligue St-Charles à St-Charles.

Les Champions intermédiaires feront ensuite face aux champions de la Cité d'Ottawa.

LES DELEGUES

Un très grand nombre de délégués participèrent aux délibérations.

On y remarquait, entre autres, MM. J.-G. Miron et E. Contant, de Cornwall, représentant la ligue du St-Laurent; MM. F. Plant et L. McKinley, représentant la Cité d'Ottawa; M. Edgar Myre, président de l'Association de Hull; M. Eugène Décosse, de la ligue juvénile de Hull; MM. T. Holly et E. Daugherty, de la ligue juvénile d'Ottawa.

LE MAPLE LEAF CONTINUE SON JEU HEUREUX

Toronto inflige une autre défaite au club Ottawa. Beveridge faible devant une couple d'assauts.

CONACHER ET JOE PRIMEAU UTILES

TORONTO.—Le Maple Leaf a pris la mesure d'Ottawa, au pointage de 8 à 4, dans un match peu intéressant de la ligue Nationale qui eut lieu ici samedi soir.

Les Leafs eurent toujours l'avantage du jeu et Beveridge faiblit une couple de fois sur les retour de la rondelle après le bond d'un coup.

C'est ainsi que Blair compta le premier point. C'est aussi de cette façon que deux autres fois le disque entra dans le cage.

Bowman était au violon quand les Leafs firent deux points rapides dans le premier verset.

A la fin du deuxième paragraphe, Toronto tenait le gros bout d'un pointage de 5 à 2.

Howe, Wasnie, Voss et Hollett comptèrent les points d'Ottawa. Jackson fit deux points pour les Leafs. Conacher donna trois passes opportunes. Joé Primeau compta un point et donna une passe.

Vers la fin de la joute, Conacher s'attaqua à Kalbfleish et une petite bagarre faillit éclater. Cotton fit tournoyer son bâton autour de la tête du pauvre Jeff, dont la tenue fut bonne au cours de la joute.

Alignements

Ottawa		Toronto
Beveridge	Buts	Hainsworth
Kalbfleisch	Défense	Clancy
Bowman	Défense	Horner
Kaminsky	Centre	Primeau
Finnigan	Aile	Conacher
Shannon	Aile	Jackson

Subst. d'Ottawa: Hollett, Shields, Leduc, Touhey, Voss, Saunders, Howe, D. Roche, E. Roche.

Subst. de Toronto: Blair, Cotton, Sands, Thoms, Doraty, Levinsky, Day.

Arbitres: Cleghorn et Daigneault.

Première Période

1—Toronto, Blair (Sands) . 15'15"
2—Toronto, Day . . . . . 0'30"
Punitions: Shannon, Horner (2), D. Roche, Bowman, Kaminsky.
Arrêts: Beveridge, 11; Hainsworth, 1.

Deuxième Période

3—Toronto, Horner (Conacher) . . . . . 0'36"
4—Ottawa, Howe (E. Roche) 0'36"
5—Toronto, Levinski . . . . 1'16"
6—Ottawa, Wasnie . . . . 3'40"
7—Toronto, Primeau (Conacher) . . . . . 0'28"
Punitions: Kaminsky, Clancy.
Arrêts: Hainsworth, 13; Beveridge, 17.

Troisième Période

8—Ottawa, Voss . . . . . 9'25"
9—Toronto, Jackson (Conacher) . . . . . 7'43"
10—Toronto, Jackson (Primeau) . . . . . 0'03"
11—Ottawa, Hollett (Voss) . 3'12"
12—Toronto, Kilrea . . . . 0'12"
Punitions: Conacher, 2; Kalbfleisch.
Arrêts: Hainsworth, 13; Beveridge, 16.

COX CHAMPION

AQUA CALIENTE. — Wiffy Cox, professionnel de Brooklyn, a décroché les honneurs du tournoi de golf ouvert d'Aqua Caliente, conclu samedi au champ local. Il fit les 72 trous en 282 coups. Cette victoire lui assure une course de 1500 dollars.

Willie Hunter, de Culver-City, arriva deuxième avec un total de 283 coups pour gagner 1000 dollars.

LES AS DE LÉO GAGNENT LA 1re PARTIE FINALE

Le club Gratton triomphe d'Eastview après un duel acharné qui nécessite du surtemps.

NERBONNE COGNE LE COUP DECISIF

La troupe de Léo Gratton, avec ses puissantes constellations en chemise, a passé le bâton aux guerriers d'Eastview, dans la première partie de la série qui décide du championnat de la ligue Intercités.

L'affaire eut lieu dimanche après-midi, en présence d'une foule considérable réunie autour du salon que Léo a bâti aux environs du parc Flora et, puisque vous insistez, nous vous dirons qu'il fallut une période supplémentaire pour bâcler le bal.

Quand le rideau tomba, les chevaliers de Gratton tenaient le gros bout d'une paille de 4 à 3.

Mais la clôture avait été enlevante.

NERBONNE HEROS

Messire Nerbonne fut le héros de la séance. C'est lui en effet qui compta le point décisif, après avoir fait le troisième dans le deuxième paragraphe. Guertin, avec deux points à son crédit, a aussi brillé d'un vif éclat. En somme, tous les [illegible]urs ont fait du travail méritoire.

[illegible]view, fouetté au sang durant la deuxième intermission, attaqua, à la reprise, avec l'énergie du désespoir et, comme résultat, enfila trois points de suite pour égaliser les chances. E. Pilon en planta deux dans le sac et Spénard réussit l'autre.

La foule était dans le délire.

Pour un commencement de série, c'était difficile de demander mieux.

On s'attend à du jeu supérieur d'ici la fin du concours.

ALIGNEMENTS

LEO GRATTON.— Buts: — J. Groulx; Défenses— Guertin et C. A. Fortier; Avants— Nerbonne, J. Seguin et L. Séguin. Subst.:— Dubois, Ouellette, Courville, Sloan, E. Séguin.

EASTVIEW:— Buts— Belleau; Défenses— Delaney et Cyr; Avants — Crouch, L. Pilon et E. Pilon.

Subst.: Spénard et Donaldson.

Arbitres— Eug. Goderre et L. Limoges.

LE RESUME

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

Punition— Delaney.

DEUXIEME PERIODE

1—Léo Gratton, Guertin de Ouellette . . . . . 2'00"
2—Léo Gratton, Guertin de E. Séguin . . . . . 12'45"
3—Léo Gratton, Nerbonne de J. Séguin . . . . . 13'45"
Punition:— Aucune.

TROISIEME PERIODE

4—Eastview, Spénard de E. Pilon . . . . . 0'40"
5—Eastview, E. Pilon . . . . 12'40"
6—Eastview, E. Pilon, de Donaldson . . . . . 17'00"
Punition— E. Séguin (1 min.).

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

7—Léo Gratton, Nerbonne de Guertin et J. Séguin . . . 5'00"
Punition— Dubois (1 min.).

JOUTE MERCREDI

Mercredi prochain ces deux mêmes clubs se rencontrent dans la deuxième partie de cette série finale qui mène aux honneurs de la ligue Intercités.

COCHET EN ROUTE

NEW-YORK. — Henri Cochet, as français, est attendu ici mardi. Il se mettra immédiatement à l'entrainement en vue de ses débuts professionnels avec Ellsworth Vines et Bill Tilden sur les courts du Jardin Madison.

Cochet jouera sa première partie le 19 courant.

Defalco vainqueur

LE PILOTE LOCAL REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE A HULL — NEUF EQUIPAGES EN LICE

Jack Defalco a gagné le derby de chiens de vingt milles disputé à Hull samedi après-midi. Il fit le trajet en 1 h. 11'14".

Huit des neuf équipages qui démarrèrent finirent le voyage: l'autre, celui de T. Tutin, fut disqualifié pour ne pas avoir complété les vingt milles. Au vainqueur va le trophée challenge St-Louis.

Les organisateurs présentèrent une bague à Mlle Rita Beauchamp, la seule fille en lice.

LE RESULTAT

1 Jack Defalco, 1.11.14.
2 E. Bellefeuille, 1.24.30.
3 P. Sauvé, 1.26.15.
4 Rita Beauchamp, 1.25.10.
5 B. Lascelle, 1.37.04.
6 A. Lacelle, 1.44.30.
7 M. Statevitch, 1.45.00.
8 E. Charron, 1.51.15.

HULL TAPOCHE GATINEAU MILLS

LES TRANSPONTINS REMPORTENT UNE VICTOIRE DE 5 A 1. — BOIVIN SE DISTINGUE.

Boivin compta un point, donna la passe pour deux autres, et Hull a pris la mesure de Gatineau Mills, au pointage de 5 à 1, dans un match de la ligue du District de Hull qui eut lieu dimanche après-midi.

Lanthier fit l'unique point de Gatineau dans la période initiale. Brisbois et Boivin comptèrent dans la deuxième strophe, puis Giroux et Pilon firent le nécessaire en finale.

ALIGNEMENTS

HULL: But, G. Gowdy; défenses, U. Brisebois, A. Proulx; centre, H. Giroux; ailes, D. Boivin, E. Parent; substituts, P. Morrell, A. Poirier, L. Pilon, A. Croutch, C. Beauparlant.

GATINEAU: buts, G. Aspect; défenses, G. Ceno, U. Todd; centre, W. Thibeault; ailes, H. Salvail, L. Thibeaults; subst., L. Mayer, M. Lafleur, P. Lanthier, R. D'Aoust, E. Despins, R. Groulx, M. Bélanger, B. Burke.

Arbitres: A. Beauparlant et E. Evraire.

LE RESUME

Première Période

1—Gatineau Lanthier, de D'Aoust . . . . . 1'00"
2—Hull, Brisebois . . . . . 19'00"
Punitions: Lanthier, Mayer (2).

Deuxième Période

3—Hull, Boivin . . . . . 9'00"
Punitions: Morell (1 m.), Brisebois.

Troisième Période

4—Hull, Giroux (Boivin) . . 3'00"
5—Hull, Pilon . . . . . 14'00"
6—Hull, Morell (Boivin) . . 15'00"
Punitions: Lafleur, M. Thibeault.

ASSEMBLEE

Il y aura assemblée de la ligue ce soir à 8 heures, à l'Ottawa House. Que tous soient au poste.

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître

Il y a à New-York près de 2.000 hommes dont le sang est à la disposition des médecins et hôpitaux pour servir aux transfusions.

* * *

LES Ursulines de l'Académie viennent de fêter le cinquantième anniversaire de leur arrivée dans cet Etat.

* * *

CHRISTY-J. Flanagan, ancienne étoile de rugby à l'Université Notre-Dame, succède à Emer Layden au poste de directeur athlétique l'Université Duquesne.

* * *

MERVYN Shea, nouveau receveur des Chicago White Sox, est aussi fort habile au golf. Il a récemment fait une série de 77 pour décrocher les honneurs d'un tournoi à Sacramento.

* * *

PA mons de 191.829 personnes ont été en 1933 victimes d'accidents sur les routes d'Angleterre et 6.924 ont succombé à belrs blessures.

* * *

VITTORIO Tamagnini, champion poids-plume d'Italie, vient d'arriver aux Etats-Unis, ou il espère conquérir lauriers et dollars.

* * *

LA FAMILLE

Lacordaire a dit:

— La société n'est que le développement de la famille; si l'homme sort corrompu de la famille, il entrera corrompu dans la société!

* * *

Et Bacon avait écrit:

— L'amour de la patrie commence à la famille!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

IL est absolument faux que ce citoyen de France qui couchait dans un cercueil depuis trente ans fût à s'entrainer en vue de devenir sénateur canadien!

ET, surtout, n'oubliez pas que la belle plume fait le bel oiseau!!

LE 5 FEVRIER

* * *

1663—Une formidable secousse sismique ébranle Québec. Elle se continue pendant six mois.

* * *

1799— Le nom de l'île St-Jean est changé en celui d'île du Prince Edouard.

* * *

1801— Pitt démissionne du parlement anglais.

* * *

1841— L'Union des deux Canadas est proclamée officiellement.

* * *

1875— Hector Fabre, de Montréal, est appelé au sénat. En 1882, il est nommé commissaire canadien à Paris.

* * *

1878— Des émeutes éclatent parmi les employés de chemins de fer en grève à Québec. On mande la milice de Montréal pour rétablir le calme.

* * *

1897— John Nilsson patine à Montréal quatre milles en 12'0" 1-5.

* * *

1909— Tom Longboat, coureur canadien, bat Alfie Schrubb, d'Angleterre, dans un marathon disputé au Jardin Madison de New-York. Il fit le voyage en 2 h. 53'40" 2-5.

* * *

1915— Johnny Ertle bat Chick Hayes dans un combat de dix assauts qui a lieu à Milwaukee.

* * *

1916— Jack Britton et Silent Martin font à Brooklyn match de dix assauts sans décision.

* * *

1916— Ted "Kid" Lewis triomphe de Marty Farrell dans un combat de six assauts livré à Philadelphie.

* * *

1917— Bill Brennan met Al Benedict hors de combat au septième assauts d'un match disputé à New-York.

* * *

1931— Le capitaine Malcolm Campbell atteint en automobile une vitesse de 245 milles 735 à l'heure sur la plage de Daytona.

CHÉNIER CONCLUT LA 2e ÉTAPE DU DERBY AU 1er RANG

Dionne Cardinal, indisposé, doit se contenter de la troisième place. — Arbique sur les talons du vainqueur. — Une lutte acharnée.

CHENIER COMPLETE LE VOYAGE DE 41 MILLES EN TEMPS RAPIDE

W. Chénier, habile conducteur de Buckingham, a gagné la deuxième étape du derby de chiens de Hull, étape disputée dimanche après-midi sur un parcours de 41 milles et sous une température idéale. Chénier compléta la randonnée dans le temps rapide de 2 h. 55', après avoir résisté vaillamment à la pression sensationnelle de L. Arbique, musher du garage Maisonneuve, qui se glissa en deuxième place.

Cardinal, courant sous les couleurs du garage Houle, de Rockland, arriva troisième, battu de 3 minutes, 2 secondes. Le pauvre diable n'était guère en état de démarrer, car il souffre d'une grippe aiguë depuis une couple de jours et il eut peine et misère à compléter le trajet sans s'affaisser en chemin. Une couple d'autres conducteurs se trouvèrent quelque peu indisposés en route, mais personne n'abandonna.

A., Carrière, porte-étendard de Kelly-Leduc, arriva quatrième trois secondes après Cardinal. K. Duguay, conducteur de la boucherie Cousineau de Hull, finit en cinquième place.

La troisième étape sera disputée dimanche prochain. Le départ se fera encore du Gatineau Country-Club.

Voici le résultat de la deuxième étape:

	Temps
1—W. Chénier, de Buckingham	2 h. 55' 0"
2—L. Arbique, du garage Maisonneuve . . .	2 h. 57' 3"
3—D. Cardinal, du garage Houle de Rocklnad	3 h. 0' 5"
4—A. Carrière, Kelly-Leduc, Hull	3 h. 0' 8"
5—K. Duguay, boucherie Cousineau, Hull	3 h. 20' 0"
6—H. White, hôtel Avalon	3 h. 28'10"
7—S. Cadieux, Café Henri	3 h. 29'11"
8—J. Fawcett, Montford, Ottawa	3 h. 37' 0"
9—A. Martel, Robert Simpson	3 h. 41' 0"
10—A. Séguin, Hull	4 h. 18' 8"

LES CHEFS

Starter, Léo Gratton. Juges à l'arrivée, MM. Alf. Aubry, Ed. Hébert, L. Lacroix, Ray Parker et Ray Fontaine. Chronométreur, M. Ovila Meloche.

RIPOSTES

9ème LEÇON

La riposte est une action qui succède immédiatement à la parade; elle est directe ou composée.

On l'appelle directe, lorsqu'elle a lieu dans la même ligne où a eu lieu la parade.

Elle est composée, lorsque l'on change de ligne.

Fig. 9. — **Septime.**

Les ripostes se font de pied ferme, en se fendant ou en étant fendu.

Elle est dite du tac au tac, si elle suit immédiatement une parade vive, et qu'elle est donnée de même.

Elle est à temps perdu, si elle laisse l'adversaire se désunir avant d'agir.

Fig. 10. — **Octave.**

Il existe la contre-riposte, qui suit une parade de riposte.

LES TEMPS

On appelle **temps**, l'action qui devance, paralyse ou annule celle de l'adversaire.

Il y a, en réalité, deux sortes de temps: le **coup d'arrêt** et le **coup de temps.**

Le coup d'arrêt se prend généralement sur la marche de l'adversaire par coup droit.

Le **coup de temps** est une action d'opposition rapide qui va au-devant d'une attaque qu'on devine imminente chez l'adversaire.

La contre-partie de ces coups de temps est le coup double.

On doit donc prendre les temps de façon tout à fait rapide, afin d'éviter ces coups doubles.

LUCIEN LAVIGNE, étoile de la ligue Indépendante. Il fut victime d'un pénible accident samedi soir au Minto.

LES RANGERS ONT TRIOMPHE

ILS REMPORTERENT UNE BELLE VICTOIRE SUR LA CLIQUE D'EDDIE GERARD. — COX COMPTE.

MONTREAL.—Les Rangers, grâce à un ralliement de deux points en troisième période, ont triomphé des Maroons, au pointage de 4 à 2, dans un combat de la ligue Nationale livré ici samedi soir.

Ce fut une affaire rapide et dénuée de rudesse.

Les chances étaient égales à 1—1 au premier repos et Murdock compta pour les Rangers dans la deuxième période. Ripley et Danny Cox bâclèrent la discussion en troisième, puis Cain fit le deuxième point des Maroons.

Trottier, qui se permit des paroles injurieuses à l'adresse des arbitres, passa une partie du deuxième verset sur le banc.

ALIGNEMENTS

Rangers		Montréal
Aitkenhead	Buts	Kerr
Seibert	Défense	Wentworth
Johnson	Défense	MacKenzie
Boucher	Centre	Smith
W. Cook	Aile	Ward
F. Cook	Aile	Northcott

Subst. des Rangers: Ripley, Murdoch, Dillon, Keeling, Osmundson, Dutkowski, Heller, Brennan.

Subst. de Montréal: Frew, Evans, Trottier, Haynes, Blinco, Cain, Robinson, Kilrea, Brydson.

Arbitres: Billy Bell et Mike Rodden.

Première Période

1—Montréal, Robinson (Blinco) 18'51"
2—Rangers, Seibert . . . . . 19'05"
Punitions: Trottier (mineure), Trottier 10 m. (inconduite).
Arrêts: Kerr, 10; Aitkenhead, 15.

Deuxième Période

3—Rangers: Murdock (Dillon, Ripley) . . . . . 7'30"
Punition: Frew.
Arrêts: Kerr, 8; Aitkenhead, 5.

Troisième Période

4—Rangers: Ripley (Johnson, Dillon) . . . . . 13'43"
5—Rangers: Cox . . . . . 17'06"
6—Montréal: Cain (Smith) . . . . . 18'08"
Punition: Johnson.
Arrêts: Kerr, 9; Aitkenhead, 6.

LES R. RIDERS SE DEVOUENT

ILS AVANCENT PAR SUITE DE LEUR VICTOIRE SUR LA Y.M.H.A.

Grâce à la victoire de 36 à 11 qu'ils ont remportée samedi sur la Y.M.H.A., les Rough Riders ont rejoint les Gradués sur le trône de la ligue de ballon au panier d'Ottawa. L. McCaffrey 6, R. Jack 6, et L. Smith 6, furent les meilleurs compteurs des Rough Riders.

Dans l'autre joute à l'affiche, les Rangers ont battu les Sailors, par 33 à 20.

LE CLASSEMENT

	J.	G.	P.	Pr.	Ctre	Pts
Grads	7	5	2	215	145	,714
Rough Riders.	7	5	2	213	153	,714
Rangers . . .	8	5	3	207	140	,625
Y.M.H.A. . . .	7	2	5	172	232	,286
Sailors . . .	7	1	6	171	209	,143

LE RIALTO ET LE GAUTHIER FONT UN COMBAT NUL

Les Patriotes gardent leur léger avantage sur le trône de l'Indépendante. Bordeleau joue avec un entrain superbe.

LARKIN SAUVE LA SITUATION

La puissante troupe de Ronaldo Lacelle, mieux connue sous le nom de Rialto, s'est maintenu au premier crochet de la ligue Indépendante, grâce à la partie nulle de 2 à 2 qu'il a faite samedi avec le club Gauthier.

Il faut admettre que les Embaumeurs ont perdu de nombreuses chances autour de la cage ennemie, à cause du travail sensationnel de Bordeleau, cerbère patriote.

Brunet fit les points du Gauthier, un dans le paragraphe initial, l'autre au millieu du deuxième bal.

Et Alonzo Julien avait un sourire, mais un sourire ...!

Et le Rialto se mit à l'oeuvre. Mantha compta avant le deuxième repos. Le pointage était de 2 à 1.

La troisième période achevait et Julien souriait toujours.

Trois secondes avant la fin, Larkin égalisait les chances.

Julien ne sourait plus!

ALIGNEMENTS

RIALTO— Bordeleau, Mantha et Larkin; Jajoie, Geisebreck, Schingh et J. Paris; Cyr, Foley Chartrand.

GAUTHIER— Vézina, Brunet et W. Lavigne; R. Arial, Pyefinch et Hillman; Howard, E. Arial.

1re Période

1—Gauthier, Brunet de Pyefinch et W. Lavigne . . . . . 12'40"

2ème Période

2—Gauthier, Brunet . . . . . 14'40"
3—Rialto, Mantha . . . . . 18'10"

3ème Période

4—Rialto, Larkin . . . . . 19'57"
Pointage final: Rialto, 2; Gauthier, 2.
Arbitres: Phil St-Amand et Ed. Johnson.

L'UNIVERSITÉ A PLIÉ EN DÉPIT DE SON BEL EFFORT

Le Rideau fait ses points au début de la joute et remporte une victoire de 2 à 0.

LES SAVANTS SE SONT DEMENES

L'Université d'Ottawa a livré samedi contre le Rideau un beau combat, mais il lui fallut s'incliner, au pointage de 2 à 0.

Et l'on n'oubliera pas que le Rideau a déjà eu raison du Montagnard, la plus puissante troupe dans les cercles amateurs locaux.

Aux dires des spectateurs, le Varsity méritait un meilleur sort. Et c'est vrai. Tenir le Rideau à un pointage de 2 à 0, quand on vient de s'organiser à la hâte, que l'on a pas réussi à enrôler les ouvriers sur qui l'on comptait, c'est un exploit méritoire.

Perley a donné une belle exhibition dans la cage savante. Barnabé et Marion ont bien fait sur la défense, cependant que Ritchie et Padgett travaillaient ferme à l'attaque.

Chez le Rideau, Armstrong, Howe et Lowrey ont accompli de la besogne méritoire.

Le combat a tenu sur le qui-vive les quelque 500 pietons réunis sous les toits du salon Brunton.

COUPS DECISIFS

Quoique la partie ne fut pas rude, les gars se bousculaient avec assez d'entrain pour susciter un vif intérêt.

Ritchie et Lowrey faillirent en venir aux mains dans le premier verset, mais on les sépara avant qu'ils aient eu le temps de s'endommager.

Dans le deuxième chapitre, Peterkin, qui accueillait mal tous ceux qui s'aventuraient près de lui, eut maille a partir avec messire Ritchie et les deux durent faire du violon.

La troisième période fournit du jeu rapide et sans punition: le Varsity attaquait désespérément, esayait par tout les moyens à briser la résistance ennemie. Ce fut peine perdue.

Et c'est dans la première envolée que le Rideau porta les coups de la victoire.

PRESSION SOUDAINE

Les Rameurs de Broadbent, présentant qu'on les surveillerait de très près, eurent recours à une tactique qui réussit souvent — celle de surprendre l'ennemi par une attaque prompte et efficace avant qu'il ait le temps de se reconnaître.

Et le Rideau se remua. En 2'15" Armstrong reçut la passe de Peterkin en pleine zone savante et cloua Perley.

Trois minutes plus tard, Pete Howe, un des plus brillants avants d'Ottawa, se fit une trouée jusqu'aux pieds de Perley qui n'eut pas l'ombre d'une chance d'arrêter le coup.

Ce fut tout. Malgré des efforts inouïs de part et d'autre, il n'y eut plus de point.

ALIGNEMENTS

UNIVERSITE.—Perley, but; Barnabé et Marion, défenses; Ritchie Quinn et Padgett, avants; White Littlefield, Stackhouse, Holt, Fortier, Demming Rooney.

RIDEAU.— Claydon, but; Peterkin et Landymore, défenses; Howe, Lowrey et Armstrong, avants; Pyefinch, Mentzel, Ingram, Noffke, Stanyar, Scollan, LaGrave.

Arbitres:— MM. J. Duggan et H. Shoudice.

LE RESUME

1re PERIODE

1—Rideau, Armstrong, de Peterkin . . . . . 2'15"
2—Rideau, Howe . . . . 3'35"
Punitions: — Barnabé, Ritchie, Lowrey, Landymore.

2e PERIODE

Pas de point.
Punitions: — Howe, Peterkin 2, Ritchie, Lowrey.

3e PERIODE

Pas de point.
Punition: — Aucune.
Final— Rideau 2; Université, 0.

ASHBURY GAGNE

SHERBROOKE.—Le point que compta Allan dans la première période a donné samedi au collège Ashbury, d'Ottawa, une victoire de 1 à 0 sur le collège Bishop.

Beauclerk a brillé dans les buts d'Ashbury. Allan et Vickers se sont aussi distingués.

LE CANADIEN A GLISSÉ UNE GIFLE AU CLAN D'AYLMER

Jules Cholette et Hector Jodouin sont les principaux artisans de la victoire tricolore.

DU BEAU JEU DE PART ET D'AUTRE

Le Canadien a continué sa marche triomphale dans la ligue du Deitrict de Hull, prenant dimanche la mesure d'Aylmer, au pointage de 4 à 0, après une randonnée intéressante qui avait réuni une vaste foule au collège Notre-Dame.

Les Habitants, trop forts pour leurs adversaires, ralentirent quelque peu l'allure dans le dernier paragraphe. S'ils voguent de cette façon jusqu'à la conclusion de la parade, ils ne connaîtront pas les horreurs de la défaite. Bien plus, les ennemis auront peine et misère à se faire un chemin jusqu'au but du clan Décosse.

LE PASSAGE

Et les Canadiens jouèrent dimanche avec un bel ensemble: leurs quatre points furent le résultat de combinaisons précises.

Lisez plutôt: Jodouin enfila le premier point sur la passe de Sauvageau; Clément Aubin fait le suivant après un assaut en compagnie de Gagné et Giroux; Jules Cholette réussit le troisième sur la passe de Jodouin, puis prépare la voie pour celui de Willie Waters.

Les gars d'Aylmer, surtout les Gibeault et les Gagnon travaillèrent avec une belle énergie, mais le sort ne les favorise pas.

Le Canadien fit deux points en première session et deux en deuxième.

ALIGNEMENTS

AYLMER.— Buts— H. Lebel; Défenses— G. Gibeault et O. Woolsley; Centre— F. Gagnon; Ailes— R. Gibeault, U. Morin; Subst.:— R. Mondoux, R. Ladouceur, W. Sheppard, A. Gravelle, H. Bourgeois.

CANADIEN.— Buts— P. Johnson; Défenses— W. Waters et R. Giroux; Centre— H. Jodouin; Ailes— E. Sauvageau et D. Cholette. Subst.:— C. Aubin, D. Gagné, J. Cholette, et Y. Renaud.

Arbitres:— E. Evraire et A. Beauparlant.

1re PERIODE

1—Canadien, Jodouin (Sauvageau) . . . . . 6'00"
2— Canadien, Aubin (Gagné et Giroux) . . . . . 7'00"
Punitions:— Woolsley, Gagné et Aubin.

2e PERIODE

3—Canadien, J. Cholette (Jodouin) . . . . . 8'00"
4—Canadien, W. Waters (J. Cholette) . . . . . 10'30"
Punition— Ladouceur.

3e PERIODE

Pas de point.
Punition:— Gagné.

OTTAWA FAIT UN CHANGEMENT

La joute entre Ottawa et Détroit qui devait avoir lieu ici samedi prochain, a été transférée à Détroit, où elle sera jouée dimanche le 11 courant.

Le prix d'entrée sera remis à ceux qui ont acheté des billets de saison. On n'aura qu'à se présenter au contrôle.

Danny Cox, récemment congédié par Ottawa, a eu la bonne fortune de s'enrôler sous la bannière des Rangers. Faisant ses débuts samedi soir contre les Maroons, il réussit un point après un bel effort individuel.

HOCKEY DIMANCHE

LIGUE INTERCITES
Gratton, 4; Eastview, 3.
DISTRICT DE HULL
Canadien, 4; Aylmer, 0.
Hull, 5; Gatineau, 1.
LIGUE ST-CHARLES
Continental, 2; Rangers, 0.
LIGUE NATIONALE
Canadien, 2; Américains, 0
Détroit, 2; Toronto, 1.
Boston, 2; Chicago, 1.
LIGUE INTERNATIONALE
Syracuse, 6; Cleveland, 1.
Canado-Américaine
New-Haven, 3; Boston, 2.
CITE DE MONTREAL
St-Francois-Xavier, 3; Canadien, 2.
Royal, 3; Lafontaine, 1.
LIGUE MONT-ROYAL
Champêtre, 1; Delorimier, 0.
St-Michel, 3; Villeray, 2.
ASS. AMERICAINE
St-Louis, 5; Oklahoma-City, 0.
TOURNOI MONDIAL
Angleterre, 2; Tchécoslovaquie, 1.
Suisse, 3; France, 0.
Allemagne, 3; Italie, 2.
Roumanie, 3; Belgique, 2.

AIGLES GAGNENT

NEW-HAVEN. — Les Aigles de New-Haven ont battu Boston, par 3 à 2, dans un match de la ligue Canado-Américaine qui eut lieu ici dimanche.

Le Classement de la Nationale

ZONE CANADIENNE

	J	G	P	N	PrC	tPts
Toronto	25	19	8	8	126	77 46
Canadien	32	13	13	6	65	66 32
Montréal	33	11	14	8	69	86 30
Américains	32	9	16	7	66	90 25
Ottawa	32	8	19	5	77	93 21

ZONE AMERICAINE

	J	G	P	N	PrC	tPts
Rangers	33	16	10	7	80	62 39
Détroit	33	15	10	8	72	73 38
Chicago	33	14	10	9	58	49 37
Boston	33	12	17	4	65	82 28

PARTIES DE LA SEMAINE

MARDI—Ottawa à Montréal; Canadien à Rangers; Américains à Boston.

JEUDI—Montréal à Canadien; Toronto à Américains; Détroit à Chicago.

SAMEDI—Canadien à Toronto; Boston à Montréal.

DIMANCHE—Ottawa à Détroit (transféré); Canadien à Chicago; Américains à Rangers.

— S-P-O-R-T —

FIRST MINSTREL EST LE CHOIX DES PRENEURS DE 1934

Les handicaps semblent le préférer aux autres candidats qui se disputeront le derby du Kentucky.

LES COURSES AU P. HIALEAH

TIME SUPPLY GAGNE LE RICHE STAKE. — PLUSIEURS SURPRISES AU COURS DE LA MATINEE.

MIAMI. — Time Supply, avec Meade en selle, a gagné le stake Hialeah, épreuve dotée d'une bourse ajoutée de 2.500 dollars et qui occupait la place d'honneur au programme de la séance de samedi au champ local.

Le vainqueur courut les six furlongs en 1'11'' 2-5 pour battre Agrarian et Open Range. Il y avait dix partants en lice.

LES RESULTATS

Première Course

1—Traffic Judge, Robertson, $61.80, 49.50, $20; 2—Fervide, Gilbert, $32.10, 15.40; 3—Excitation, Tipton, $13.80. Temps, 1'12'' 3-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Abner, Robertson, $38.10, 10.60, 3.90, 2—No Saint, Jones, $4, $2.70; 3—Idle Victory, Gilbert, $2.60. Tmps, 34 seconds 1-5 pour trois furlongs.

Troisième Course

1—Miney Myerson, Tipton, $7.70, 4.30, 3.20; 2—Pot aux Brooms, Corbett, $11.50, 4.60, 3—Tarrier, Jones, $4.90. Temps, 1'24'' 3-5 pour sept furlongs.

Quatrième Course

1—Springsteel, Burke, $8.30, 4.20, 3.90 2—Clotho, Robertson, $9, $5; 3—Evergold, Jones, $3.60. Temps, 1'11'' pour les six furlongs du prix Everglade.

Cinquième Course

1—Time Supply, 116, Meade, $5.50, 4.60, 3.20; 2—Agrarian, 116, Porter, $3.80, 3.20; 3—Open Range, 116, F. Horn, $3.80. Temps, 1'11'' 2-5 pour les six furlongs du stake Hialeah, doté d'une bourse ajoutée de 2500 dollars.

Sixième Course

1 — Sweeping Light, Porter, $23.20, 6.60; 2—Curaçao, Jones, $2.80, 2.80; 3—Mad Frump, Robertson, $3.90. Temps, 1.37'' 1-5 pour le mille du handicap Long Key.

Septième Course

1—Fingal, Meade, $10.10, 4.60, 3.40; 2—Aunt Flor, Litzenberger, $7.40, 4.90; 3—Fairly Wild, Hunter, $5.60. Temps.

Note—Le pari double, que portaient Traffic Judge et Miney Myerson, a remboursé $304.90.

BALLON IRLANDAIS

BELFAST. — Voici les résultats des parties de ballon jouées samedi en Irlande:—

Coleraine, 2; Linfield, 2.
Distillerie, 3; Farne, 1.
Portadown, 4; Newry, 3.
Cliftonville, 3; Glenavon, 2.
Ballymena, 5; Glentoran, 1.
Derry, 0; Celtic, 1.
Ards, 2; Bangor, 0.

MANCUZO MALADE

HOUSTON. — Gus Mancuso, receveur des New-York Géants, est gravement malade. On le craint souffrant de typhoïde, mais son état véritable ne sera connu que dans une couple de jours.

Cette maladie retardera son entrée en scène pour la campagne d'entrainement.

Suivez la Grande Parade au Plus Fascinant Carnaval sur Glace à Ottawa de 1934

MINTO FOLLIES

Billets
$1.10
$1.35
$1.75

Auditorium 16-17 Fév.

Location maintenant ouverte à l'Auditorium

CHICSTRAW EN TROISIEME PLACE

LOUISVILLE. — Si l'on ignore les pouliches et si l'on se base sur les calculs des handicaps, First Minstrel, espoir de Mme Payne-Whitney, jouira de la faveur populaire quand les chevaux démarreront le 5 mai dans le derby du Kentucky.

C'est un choix surprenant, car First Minstrel n'a gagné l'an dernier que 5945 dollars.

Singing Wood, à Mme J.-H. Whitney, gagnant du Futurité de Belmont et plus fort boursier juvénile de 1932, est masi au deuxième hang. First Minstrel lui est préféré à cause de sa tenue dans le Championnat juvénile et le handicap Sanford. Les deux coursiers sont cotés à 20 contre 1 dans les livres d'hiver.

Chicstraw, vainqueur du handicap de Pimlico sous les couleurs de George-D. Widener, est pris en troisième. Il est suivi de High Quest et Cavalcade, candidats de l'écurie Brookmeade.

Les nominations au derby, qui est doté d'une bourse ajoutée de 35.000 dollars, ferment mercredi.

LE JUBILEE DE CETTE LIGUE

L'INTERNATIONALE FETE LE CINQUANTENAIRE DE SA FONDATION. — LE CHOIX D'ARBITRES.

NEW-YORK. — C'est à l'hôtel Pennsylvanie qu'on a célébré, par un grand banquet, le jubilée d'or de la Ligue Internationale. M. Charles-H. Knapp, président de cet important circuit occupait le fauteuil et M. Warren-C. Giles agissait comme maître des cérémonies.

On remarquait également à la table d'honneur, W. G. Branhan, Bill Carpenter, J. H. Farrell, F. Frederic, D. Futz, John Heydelr, Leslie O'Connor, Hector Racine, B. Rickey, Charles-B. White, William Manley, Robert Shakey, Mike Gaven, Walter Johnston, G. Weiss, D. M. Moody, Ray Schalk, G. Sutherland, Bob Quinn, Gabrel Paul, G. Toporcer, Frank Dwyer Ike Boone, Joe C. Cambria, Wm.-C. McCoory, W. Hapgood, Al Schacht, Samuel Colacurcio, D. Kavanagh, Xiste Narbonne, Charlie Niebergale, Andy High, R. Beaudin, R. Gauvreau, G. Lafleur, D. A. MacDonald, J. L. McCowan, Jack McMartin, J. A. Savard Frank Shaughnessy, Ch. Trudeau, A. Parsley, W. R. Magnan, James Herley, Dan Parker, Wm. Brandt, Jack Ogden.

On remarquait dans la salle du banquet plus de 200 autres notabilités sportives. Babe Ruth s'était fait excuser pour cause de maladie, de même que le juge Lands, commissaire de baseballe organisée.

Le président Knapp souhaita la bienvenue aux invités ainsi qu'aux rédacteurs sportifs de tout le continent.

M. Hector Racine, au nom du club Montréal, félcita M. Knapp de l'idée qu'il avait eue d'inaugurer des banquets pour les rédacteurs sportifs et les notabilités de la balle en d'aussi belles occasions que celle du cinquantenare de la ligue. Il dit que ces agapes permettaient aux propriétaires des différents clubs de se rencontrer et que c'était dans l'intérêt de la ligue. Il termina en disant qu'il en espérait beaucoup pour le sport.

Les ARBITRES

Bill Carpenter, surintendant des arbitres de la ligue, a annoncé l'enrôlement définitif de Bill Stewart, arbitre de hockey, dans la ligue Nationale.

L'Internatonale a engagé Tom Collins, de la ligue de l'Ouest, pour remplacer Charley Donnelly, qui vient d'être promu à la ligue Américaine.

La grève des chauffeurs de taxis et des chefs a quelque peu incommodé les invités. L'hôtel Pennsylvanie eut recours aux cuisiniers de chemins de fer.

UN RECORD DE JACK LANDRY

JACQUES EGALISE LE RECORD LOCAL AVEC UN SAUT DE 135 PIEDS.

Jacques Landry, avec un saut de 135 pieds, a égalé le record local qu'avait établi il y a une dizaine d'années Couture, jeune skieur de Berlin Mills en New-Hampshire.

Landry réussit son exploit au concours annuel du club Ottawa.

Voici les résultats de la journée:

LES SAUTS

	1.	2.	extras		Pts
J. Landry	134	135	140x	141	151.70
Billy Burke	122	126	128	...	141.40
Earl Fillman	119	127	129	...	140.30
H. Bagguley	126	126	131	135	138.60
R. Vincent	121	132	131	138	136.40
Chuck Clark	110	116	121	...	133.30
D. Cruikshanks	117	120	127	...	133.10
C. Williams	122	124	...	...	132.80
W. Poitras	110	115	113	...	131.00
A. MacKenzie	107	108	106	...	135.50
Bud Clark	107	111	...	...	120.90
Brian Burke	107	110	113	...	116.60
L. Lafleur	127	131x	131	134x	104.60
C. Heggtveit	111x	114	113	...	79.70
Mutt Clark	95x	94x	...	...	30.00

x—Indique une chute.

Juges: Gérald Dupuis et S. Lockeberg.

LA COURSE

Majeure

1—H. Heggtveit 1.13.15
2—W. Clark 1.14.25
3—J. Taylor 1.14.56
4—F. Laflamme 1.16.53
5—J. Veit 1.17.54
6—J. Oliver 1.21.48
7—B. Burke 1.21.50
8—H. Bagguley 1.23.07
9—P. Lochran 1.24.56
10—F. Hudson 1.32.12
11—W. Von Tobel 1.40.45

Junior

1—Ernie Ryan .... 47'30''

Combinaison

1—Bud Clark .... 280 points 90
2—H. Bagguley .... 265 points 60
3—Brian Burke .... 248 points 60

RECORD SUR GLACE

HAMAR en Norvège. — Stiepl, patineur autrichien, a établi un nouveau record mondial de 8'18'' 9-10 pour la course de 5000 mètres, disputée samedi au tournoi européen qui se poursuit sur glace locale.

Le Loyola triomphe

LES COLLEGIENS DE WESTMOUNT PRENNENT LA MESURE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

MONTREAL.— Le collège Loyola s'est assuré la deuxième place dans le groupe intermédiaire de la ligue Intercollégiale en triomphant samedi de l'Université de Montréal, au pointage de 4 à 3, après un duel serré.

Asselin compta pour les Universitaires en 10'1'' du premier paragraphe, puis Dubé égalisa les chances en trois minutes.

Macdonell et Tracy comptèrent pour le Loyola dans le deuxième chaptre, tandis que Montréal fut tenu à un point. C'est là que le Loyola bâcla les affaires.

Chaque troupe enfila un point en finale.

ALIGNEMENTS

U. de M.		Loyola
	But	
Barsalou		Phelan
	Défense	
Fabien		Dubé
Gouin		Macdonell
	Centre	
Demers		Shaughnessy
	Ailes	
Asselin		Kane
Granger		Aubut
	Substituts	
Auger		Parker
Racicot		Tracey
Lamoureux		Doyle
		Collins

Arbitre: — Léo Hefferman.

Première Période

1—U. de M., Asselin . . . 10'01''
2—Loyola, Dubé Macdonell . . . 18'24''
Punitions: — Dubé, 2; Fabien.

Deuxième Période

3—Loyola, Macdonell . . . 2'11''
4—U. de M., Racicot (Fabien) 10'48''
5—Loyola, Tracey (Parker-Dubé) . . . 13'39''
Punitions: — Fabien, Macdonell, Racicot, Aubut.

Troisième Période

6—Loyola, Shaughnessy (Macdonnell) . . . 10'49''
7—U. de M., Ranger (Racicot) . . . 12.15''
Punition: — Aucune.

Le Classement

	J.	G.	P.	Pr	C.	Pts
McGill	3	3	0	11	4	6
Loyola	4	2	2	9	11	4
Bishop's	3	1	2	5	8	2
U. de M.	2	0	2	4	6	0

HOCKEY SAMEDI

LIGUE NATIONALE
Toronto, 8; Ottawa, 4.
N.-Y. Rangers, 4; Montréal, 2.

CANADO-AMERICAINE
Boston, 2; Philadelphie, 1.

LIGUE INTERNATIONALE
Cleveland, 4; Windsor, 2.
Buffalo, 3; Syracuse, 0.

CITE D'OTTAWA
Rideau, 2; Université d'Ottawa,, 0.
Montagnard, 2; Burghs, 1.

LIGUE INTERMEDIAIRE
R.C.A.F., 1; R.C.M.P., 0.
Burghs, 3; Flyers, 1.

LIGUE SCOLASTIQUE
Commerce, 4; Glebe, 4.
St-Pat's, 3; Collège, 2.

OTTAWA JUNIOR
Kiwanis, 4; Panthers, 1.
Quakers, 4; Maroons, 0.
Riverdale, 2; Glebe Atlas, 1.
Braves, 2; Olympique, 0.
St-François, 2; Bayswater, 0.

UPPER PONTIAC
Shawville, 5; Quyon, 2.
Wyman, 2; Shawville, 1.

INTERSCOLAIRE
Ashbury majeur, 1. Bishop's College, 0.
Ashbury Intermédiaire, 12; Selwyn House, 0.
Ashbury Intermeidaire, 4; Lower Canada, 1.

LIGUE DE L'OUEST
Calgary, 2; Portland, 0.

EASTON'S CORNERS
Blues, 4; Reds, 3.

PRESCOTT-ARGENTEUIL
Hawkesbury C. de Colomb, 4; L'Orignal, 2.

BAIE DU TONNERRE
Fort-William, 6; Woodmen of the World, 2.

EXHIBITIONS
Winchester, 2; Williamsburg, 2.
Winchester H. S. Girls, 3; Winchester All-Star Ladies, 1.
Holmwood Orioles, 5; Glebe Guards, 4.
Southminster Tecumsehs, 2; Winchester, 1.
Etats-Unis, 5; Italie, 0.

TOURNOI MONDIALE
Hongrie, 2; Angleterre, 0.
France, 4; Roumanie, 1.
Autriche, 2; Allemagne, 1.
Suisse, 20; Belgique, 6.

KIWANIS BOYS' CLUB
Primrose, 7; Panthères, 6.
Primrose, 7; Panthères, 1.
Pals, 4; Pirates, 0.
Pals, 6; Pirates, 2.

UNE DIFFICULTE CHEZ LES HULLOIS

LE CLUB REBOUL LOGE UN PROTET CONTRE LA PRESENCE D'UN JOUEUR DE L'ECOLE TECHNIQUE

La ligue juvénile de Hull a contremandé la partie que devaient jouer dimanche soir l'Ecole technique et le Reboul A. A.

Le Reboul a logé un protêt contre la présence au sein de l'équipe des Techniciens, d'un joueur qui aurait dépassé la limite d'âge mais la direction de la ligue a rejeté le protêt, vu que ce joueur a été au poste toute la saison durant, sans que sa présence soulevât d'objections.

On nous fait savoir que le Reboul s'est abouché avec les autorités de l'Association du district: ces dernières se rangent de son côté, si les faits sont tels que représentés.

De là, refus du Reboul de démarrer avant que la question soit de nouveau mise à l'étude. On espère pouvor continuer la série mardi soir.

LA SURPRISE DE DETROIT

LES AILES ROUGES APPLIQUENT LES FREINS AU MAPLE LEAF.

DETROIT. — Les Red Wings ont battu le Maple Leaf, par 2 à 1, dans une partie chaudement contestée qui eut lieu ici dimanche soir.

Sorrell et Carson firent les points de Détroit, cependant que Blair réussit celui de Toronto.

Alignements

Détroit. — Cude, Goodfellow et Young, Weiland, centre; Aurie et Lewis; Graham, Wiseman, Carson, Sorrell, Emms, Buswell, Pettinger et Starr.

Toronto.—Hainsworth; Clancy et Horner; Primeau, centre; C. Conacher et Jackson, Levinsky, Day, Blair, Cotton, Kilrea, Thoms, Doraty et Sands.

Arbitres: Daigneault et Odie Cleghorn.

Première Période

1—Détroit, Sorrell (Weiland) 13'09''
Punitions: Horner, 2; Emms.

Troisième Période

2—Toronto, Blair (Cotton) . 14'38''
Punitions: Jackson, Graham.

Troisième Période

3—Détroit, Carson (Goodfellw, Aurie) . . . . . . 7'34''
Punitins: Blair, Horner, Weiland.

SMITH HEROS DE LA JOUTE

SON COUP OPPORTUN ASSURE AU MONTAGNARD UNE VICTOIRE DE 2 A 1 SUR NEW-EDINBURG

Le Montagnard l'a échappé belle samedi dans son match avec le New Edinburg.

Les Bourgeois, luttant avec une belle énergie, faillirent tenir en respect la troupe d'Emmett Morris, mais lorsqu'il ne restait que quelques secondes de jeu, Smith se faufila à travers les fantassins ennemis pour clouer le palet en lieu sûr et sauver les meneurs, dont les lauriers étaient menacés.

Walton fit le premier point du Montagnard en première période et Finnegan égalisa les chances en début de la troisième.

Smith compta cinq secondes avant la cloche, sur le bond du coup de Walton. Peterkin ne réussit pas à déblayer son terrain à temps.

ALIGNEMENTS

MONTAGNARD—Buts, St-Denis; défenses, Miller et Smith; avants, Murphy, Walton et Winter. Subs—Grant, Kiefl, Jansen, Devine, Manners, Coughlin.

NEW-EDINBURG— Buts, Peterkin, défenses; Wilkinson et Brassington; avants, Morrison, Godin et Sherwood; subs, Irvin, Moran, Finnegan, St-Germain, Olsen, Rhéaume, McAvoy.

Arbitres— Happy Shouldice et Jack Duggan.

LE RESUME

1re Période

1—Montagnard, Walton de Winter . . . 19'30''
Punition— Smith.

2ème Période

Pas de point.
Punitions— Finnegan, Coughlin.

2ème Période

2—Burghs— Finnigan de St-Germain . . . 7'50''
3—Montagnards— Smith de Walton . . . 12'05''
Punitions— St-Germain, Grant, Miller (1 min.)

LA PALME VA AUX GALLOIS

ILS TRIOMPHENT DE L'ECOSSE DANS UN MATCH DE RUGBY INTERNATIONAL.

EDIMBOURG. — Les Galles ont battu l'Ecosse, au pointage de 15 à 6, dans un match de rugby international, disputé samedi, en présence de 55.000 spectateurs.

Les vainqueurs menaient, par 5 à 0, à la mi-temps, grâce à la touche de Rees que Jenkins convertit.

Cowey fit au début du deuxième paragraphe une touche que Jenkins convertit et le pointage était de 10 à 0.

Les Ecossais comptèrent ensuite tous les points: Ritchie frappa un coup de pénalité, puis Logan réussit une touche qui ne fut pas convertie.

Vers la fin du combat, Cowey réussit, au compte des Gallois, une autre touche que Jenkins convertit.

ALIGNEMENTS

ECOSSE: — Marshall (Académie), Shaw, (Glasgow High School); Dick (Royal High Dunfermline); Park, (Royal High School); Jackson((Oxford); Logan, (Wanderers); Burnet, (West of Scotland); Lambie, (Glasgow High School); Ritchie, (Watsonians); Lowe, (Heriotonans); Stewart, (Stewart College); Thom. (London Scot...h); Waters (Selkirk).

GALLES: — Jenkins (Bridgend); Cowey, (Newport); Davey, (Swansea); Idwall Rees, (Swansea); Rees-Jones, (Oxford et London Welsh); B. Jones, (Llanelly); C.-W. Jones, (Cambridge); Evans, (London Welsh); Day, (Swansea); D.-H. Prosser, (Neath); Hughes (Penarth); Ward, (Crosskeys; Land, (Llanelly); G. Prosser, (Neath); Fear, (Newport).

LES PIQUEURS ONT TRIOMPHE

L'AS DE PIQUE INFLIGE UNE DEFAITE DE 3 A 1 AUX OUVRIERS DE LEO GRATTON.

L'As de Pique a triomphé du club Léo Gratton, au pointage de 3 à 1, dans une exhibition de hockey qui se déroula samedi au parc Flora.

R. Bélanger fit deux points et Roger Marcil compléta la déroute de la troupe à Léo. Levasseur enfila l'unique point des vaincus.

L'As de Pique lance un défi à tous les clubs indépendants de la région. On pourra le relever soit par l'entremise du "Droit", soit en s'adressant chez Bélanger à l'intersection des rues St-Etienne et St-Hyacinthe.

Les vainqueurs menaient, 1 à 0, au deuxième repos, après une période initiale sans point.

Voici l'alignement de l'As de Pique:— J. Nolan, but; Luc Giroux et A. Lalonde, défenses; Roland Bélanger, centre; T. Barr et Léo Dagenais, ailes; Renaud, Moore, Sladen, Roger Marcil, "Puce" Hébert.

MOTHERWELL EST CONTENU

LE THISTLE FORCE LES MENEURS DE LA LIGUE D'ECOSSE A L'EGALITE. — VICTOIRE DES RANGERS.

GLASGOW.—Partick Thistle a forcé à l'égalité d'un pointage de 3 à 3 la puissante équipe de Motherwell, dans la deuxième série du tournoi de la coupe écossaise. On s'attend bien cependant que les meneurs de la ligue remportent une victoire écrasante dans la reprise du match.

Le Celtic passe en troisième série, grâce à la victoire de 3 à 2 qu'il a remportée sur Ayr United. Les Rangers ont blanchi Third Lanark, 3 à 0.

LES RESULTATS

Aberdeen, 2; Dundee, 0.
East Stirling, 1; Arbroath, 1.
Hibernians, 6; Alloa, 0.
Ross County, 3; Galston, 1.
Ayr United, 2; Celtic, 3.
Third Lanark, 0; Rangers, 3.
Brechin-City, 0; St-Mirren, 4.
Albion Rovers, 2; Kilmarnock, 1.
Hamilton Academicals, 2; Falkirk, 4.
Queen's Park, 1; Hearts, 2.
Partick Thistle, 3; Motherwell, 3.
Cowdenbeath, 2; St-Bernard, 1.
Vale of Leven, 1; St-Johnstone, 3.

DERBY MONTE SUR LE TRONE

LE COMTE SUPPLANTE L'ARSENAL EN TETE DE LA LIGUE D'ANGLETERRE.

LONDRES. — Un nouveau meneur apparait aujourd'hui au premier rang de la ligue de ballon d'Angleterre, par suite des joutes de samedi.

C'est le Comté de Derby qui occupe le trône, après sa victoire sur Stoke-City, cependant que l'Arsenal, battu par Everton, tombe au deuxième crochet, où il est sur un pied d'égalité avec Huddersfield.

Le brouillard épais qui enveloppe l'Angleterre a nui à plusieurs matchs.

LES RESULTATS

Arsenal, 1; Everton, 2.
Birmingham, 1; Newcastle United, 2.
Chelsea, 1; Leicester, 1; abandon.
Derby County, 5; Stoke-City, 1.
Huddersfield Town, 3; Wolverhampton Wanderers, 1.
Liverpool, 3; Tottenham Hotspurs, 1.
Manchesteh-City, 5; Middlesorough, 2.
Pourtsmouth, 1; Sheffield United, 1.
Sheffield Wednesday, 4; Blackburn Rovers, 0.
Sunderland, 5; Aston Villa, 1.
West Bromwich Albion, 0; Leeds United, 3.

CANZONERI A EU L'AVANTAGE

TONY TRIOMPHE DE LOCATELLI DANS UN MATCH DE 12 RONDES QUI N'ATTIRE QUE 5000 PERSONNES.

NEW-YORK. — Tony Canzoneri a triomphé de Cleto Locatelli, champion italien, dans un match de douze assauts qui eut lieu vendredi soir au Jardin Madison, en présence de 5000 spectateurs seulement.

On avait d'abord annoncé que les chances étaient égales, mais après une révision des cartes des juges Leach Cross et Abe Goldberg, la décision fut accordée à Canzoneri.

Cross concédait neuf rondes à Tony et Goldberg en donnait cinq à chacun, tout en écrivant sur sa carte que Canzoneri avait fait du meilleur travail.

Les experts n'hésitèrent pas à dire que Tony avait eu un avantage marqué durant tout le combat.

LES BOURSES SONT REDUITES

LE JOCKEY-CLUB NE FAIT PAS DES AFFAIRES D'OR AU PARC DE L'EXPOSITION.

NLLE-ORLEANS. — Joseph-A. Murphy, gérant du parc de l'Exposition, où le Crescent Jockey-Club monte un meeting d'hiver, a évité samedi une grève chez les propriétaires du pur-sang en leur offrant un compromis satisfaisant.

La direction voulait réduire à 300 dollars pour le reste du meeting les bourses ordinaires. Cette suggestion déplut aux turfmen qui menacèrent de ne pas inscrire de chevaux.

Après de longs pourparlers, on s'entendit sur des bourses de 300 dollars jusqu'au 10 février; après cette date, les bourses de 400 dollars seront encore en vogue.

Les turfmen ont aussi demandé la nomination de deux vétérinaires pour faire l'examen de la salive des coursiers, afin de prévenir l'usage de drogues.

L. LAVIGNE SE FAIT BLESSER

UN PATIN LUI FAIT UNE ENTAILLE EN PLEINE FACE — DEROUTE DU CLUB MANDIA

Le club Mandia, privé des services de quatre bons réguliers, a essuyé une taloche de 14 à 1 aux mains du Taxi Dominion, dans un match de l'Indépendante disputé samedi à la patinoire Minto.

C'était terrible.

Les vainqueurs prirent une avance de trois points dans le premier chapitre et, au deuxième repos, leur marge était de 8 à 1. Six autres points en verset final achevèrent de bousculer les mangeurs de bananes sous le plancher.

P. Paris enfila trois points au cours du massacre. J. Séguin et Nerbonne et L. Séguin en firent chacun deux. Beauchamp, Claude et Galipeau se partagèrent le reste. Sans compter que la plupart des gars participèrent à la fusillade.

Lucien Lavigne réussit l'unique point du Mandia.

Lavigne fut victime d'un pénible accident au début de la deuxième session. Il tomba sur le patin d'un autre joueur, au milieu d'un cafouillage et se fit une profonde entaille sur le nez.

Après avoir reçu les premiers soins, Lavigne s'en alla chez lui, où il se remet peu à peu. Il ne jouera peut-être pas avant une semaine.

ALIGNEMENTS

TAXI DOMINION— Becker, Galipeau et E. Séguin; Lafontaine, Leclair et Degagner; Claude, Merbonne et J. Séguin; L. Séguin, P. Paris et A. Beauchamp.

MANDIA— Ouellette, Ioan et Monaghan; L. Lavigne, Burton et Rochon; S. Mandia et Rattey.

LE RESUME

1re Période

11—Dominion, Dégagné, de Leclair et Lafontaine . . . 8'15''
2—Dominion, Rousson de E. Séguin . . . 9'10''
3—Dominion, L. Séguin . . . 12'40''

2e Période

4—Dominion, J. Séguin, de Nerbonne . . . 3'8''
5—Mandia, L. Lavigne . . . 4'15''
6—Dominion, J. Séguin de Nerbonne . . . 6'10''
7—Dominion, Nerbonne . . . 9'10''
8—Dominion, P. Paris, de Claude . . . 10'2''
9—Dominion, P. Paris, de Degagné . . . 10'50''

3ème Période

10—Dominion, L. Séguin, de J. Séguin . . . 2'2''
11— Dominion, Nerbonne, de J. Séguin . . . 2'50''
12—Dominion, Beauchamp, de Paris . . . 3'40''
13—Dominion, Paris, de Dégagné . . . 4'50''
14—Dominion, Claude, de Paris et Dégagné . . . 9'40''
15—Dominion, Galipeau de E. Séguin . . . 16'40''

Final: Dominion, 14; Mandia, 1.

Arbitres— Phil St-Amand et E. Johnson.

VASTE FOULE DANS LE STADE

CHICAGO BATTU PAR BOSTON, EN PRESENCE DE 17.000 PERSONNES.

CHICAGO.—Les Ours de Ross enfilèrent un point dans le surtemps pour battre, dimanche soir, les Eperviers, au pointage de 2 à 1, en présence de 17.000 spectateurs.

Clapper fit le point décisif sur la passe d'O'Neill.

Shore, applaudi à son entrée en lice, se fit siffler toute la joute durant.

ALIGNEMENTS

Boston—C. Thompson, but; Shore et Wilcox, défense; Barry, centre; Clapper et Galbraith, ailes.

Chicago—Gardiner, but; L. Conacher et Jenkins, défense; Romnes, centre; P. Thompson et March, ailes.

Subst de Boston—Lane, Smith, Jerwa, Stewart, Oliver, Lamb, Beattie, Seibert, O'Neill, Davie.

Subst. de Chicago—Abel, Sheppard, Leswick, Couture, Goldsworthy, Cook, Gottselig, McFayden, Trudel et Coulter.

Arbitres: Goodman et Mallinson.

SOMMAIRE

1ière Période

1—Chicao, Romnes (March et Thompson) . . . 10'50''
Punition—Wilcox.

2ième Période

2—Boston, Stewart (Beattie et Lamb) . . . 8'00''
Punitions: March, Stewart.

3ième Période

Pas de point.
Punition—Aucune.

Surtemps

3—Boston, Clapper (O'Neill) . . . 0'15''
Punition: Beattie.

PETE JOTKUS SOUS LE JOUG

L'ATHLETE MONTREALAIS DIT ADIEU A SA VIE DE CELIBATAIRE.

MONTREAL. — Pete Jotkus, brillant athlète local et pilier du club Montréal dans la ligue de rugby Interprovinciale, a épousé samedi Mlle Marguerite Anton, fille de M. et Mme J. Anton, de cette ville.

Jotkus, en plus de jouer au rugby, fait du hockey durant l'hiver, de la crosse et de la balle aux bases durant l'été.

CITE D'OTTAWA

	J	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Montagnard	19	12	5	2	64	31	26
Burghs	19	9	7	3	48	39	21
Rideau	19	6	10	3	37	55	15
U. d'Ottawa	19	6	10	2	36	60	14

PROCHAINES JOUTES

Mardi— Montagnard vs U. d'Ottawa; Burgs vs Rideau.

Montagnard vs U. d'Ottawa; Burghs vs Rideau.

BAIN DE MER

— Je crois que vous avez dû boire une bonne tasse, chère Madame?
— Vous ne direz plus maintenant, je suppose, que ma conversation manque de sel?

Magnifique succès du Carnaval de Lindenlea samedi

PLUSIEURS INVITES SONT PRESENTS.— COUPES DECERNEES A GERTRUDE BEDARD ET FRANK LeFEUVRE.

Le Carnaval Annuel tenu samedi dernier à la patinoire de Lindenlea, sous le patronage de la "Lindenlea Garden Suburb Association," fut probablement un des mieux réussis jusqu'à date.

Parmi les personnages présents on remarquait Son Honneur le Maire et madame P.-J. Nolan, MM. les échevins Rod Plant et W. Spearman, ainsi que M. E.-F. Morgan, surintendant de la Commission des Terrains de Jeux.

Les décorations, effets de lumière ainsi que les nombreux et jolis costumes donnaient un air de fête à l'occasion. Les courses qui suivirent la parade des costumes furent chaudement disputées et les concurrents, vivement félicités par les quelques 500 spectateurs venus des districts avoisinants. Mlle Gertude Bédard gagna la coupe "Acacia Club" pour filles, et M. Frank LeFeuvre celle du "Lindenlea Skating Championship" pour garçons.

Un essai sur patinage de fantaisie fut donné par trois membres en vue du Club Minto, Mlle Mavis Berry, Mlle Shirley Snaith et M. le major Steeves. Les fantaisies exécutées tant en solo qu'en groupe, avec une maitrise qui caractérise ces talentueux artistes, furent sans doute, le clou de la soirée.

L'organisation était entre les mains d'un Comité sous la présidence de M. N.-A. Reny; les prix furent distribués par Mme F.-G. Holt. Les juges pour les costumes: Mesdames R. Field, C.-A. Ménard, N.-A. Reny, et F. Stockley. Les juges pour les courses: MM. J.-H. O'Neill et A.-A. St-Laurent; piqueur, C.-A. Ménard; "starter", M. J.-H. Woods. Secrétaire des courses, M. W.-J. Macdonald.

LES GAGNANTS

Les gagnants dans les divers concours furent les suivants:

COSTUMES

Filles en dessous de 5 ans, avec ou sans patins, Barbara Hill et Sheila Waters.

Garçons en dessous de 5 ans, James Soames.

Filles, 5 à 8 ans, Bernadette Girard, Thelma Smith.

Garçons, 5 à 8 ans, Jacques St-Laurent, Art. Scobie.

Filles, 9 à 14 ans, Renée St-Laurent, Mary Petrie.

Garçons, 9 à 14 ans, Ray Boutin, Alex Holding.

Filles, 15 ans et plus, Una Brown.

Garçons, 15 ans et plus, George Brown.

Femmes mariées, Madame Hall, madame Stotesbury.

Hommes mariés, John Stotesbury.

Plus joli costume, Joan Westlake.

Pour le costume le plus original, Joan Cracknell.

Ouvert (filles), Francis Ormand, Emily Wallingford.

Ouvert (garçons), Maurice Soame, Robert Cunneyworth.

COURSES

Filles en dessous de 8 ans, Rita Jolicoeur, Pauline Reny.

Garçons en dessous de 8 ans, Ronald Scobie, Buster Wilson.

Filles, 10 ans, 220 verges, Marguerite Ross, Lucille Jolicoeur.

Garçons, 10 ans, 220 verges, Billy Hamilton, Duncan Cairncross.

Filles, 11 ans à 14 ans, Phylis Patch, Peggy Soame.

Garçons, 11 ans à 14 ans, Maurice Soame, Leonard Hall.

Filles, 15 ans et plus, Gertrude Bédard, Jean Hamilton.

Garçons, 15 ans et plus, Bobby Ross, Frank LeFeuvre.

Ouvert, filles senior, Cécile Richard, Yvette Bertrand.

Ouvert, garçons senior, Bobby Ross, Eric Stockley.

Femmes mariées, Madame Hall.

Hommes mariés, R. Jolicoeur, J. Stotesbury.

Ouvert, garçons (16 ans), E. Leichnetz, E. Lawlidge.

Ouvert, filles (16 ans), Phyllis Patch, Jean Hamilton.

La Coupe "Acacia Club" pour filles, 440 verges, ouverte pour tous les résidants, devant être gagnée trois fois de suite avant de devenir la propriété de la gagnante, fut gagnée par Mlle Gertrude Bédard, pour la deuxième année consécutive.

La coupe "Lindenlea Skating Championship", 1 mille, handicap sur l'âge et la grandeur, devant être gagnée trois fois de suite avant de devenir la propriété du gagnant, fut gagnée par M. Frank LeFeuvre, pour la deuxième année consécutive.

LE RUGBY DANS LE ROYAUME-UNI

L'UNIVERSITE DE GLASGOW BAT L'UNIVERSITE D'EDIMBOURG. — LIVERPOOL BLANCHI.

LONDRES.—Voici les résultats des parties de rugby jouées samedi dans les îles britanniques:

LIGUE DE RUGBY

Batley, 6; Dewsbury, 10.
Barrow, 29; Hull-Kingston, 0.
Bramley, 12; Leeds, 38.
Featherstone, 6; Keighley, 17.
Halifax, 27; Leigh, 0.
Hull, 12; Castleford, 8.
Hunslet, 33; Oldham, 5.
Rochdale, 7; Salford, 21.
Ste-Hélène, 7; Huddersfield, 20.
Swinton, 14; Widnes, 5.
Wakefield Trinité, 12; Bradford, 9.
Warrington, 8; Broughton, 2.
York, 13; Ste-Hélène Recs, 7.

UNION DE RUGBY

Harlequins, 21; Northampton, 6.
Aberavon, 3; Newport, 0.
Bedford, 18; R. A. F., 14.
Bradford, 45; Manchester, 4.
Bridgend, 10; Swansea, 5.
Cardiff, 6; Plymouth Albions, 6.
Crosskeys, 3; Pontypride, 3.
Devonport Services, 9; Old Blues, 2.
Halifax, 3; Hôpital St-Bart, 8.
Liverpool, 0; Birkenhead Park, 15.
Leicester, 5; London Scottish, 6.
Moseley, 5; London Welsh, 0.
Maesteg, 7; Neath, 22.
Penarth, 8; Llanelly, 5.
Rugby, 6; Coventry, 31.
Portsmouth Services, 11; Gloucester, 14.
U. d'Edimbourg, 12; Université de Glasgow, 18.

REDS VENDUS

CINCINNATI— Un syndicat que contrôle Powell Crosley a acheté le club de balle de Cincinnati.

GLENN CHAMPION

NEW-YORK— Glenn Cunningham de l'Université de Kansas, a enlevé le trophée Wanamaker, par suite de sa victoire sur Gene Venzke dans l'épreuve d'un mille disputée samedi soir au Jardin Madison, en présence de 16.000 spectateurs. Il fit le mille en 4'11'' 2-10.

Le congédiement de Jean . . .

(suite de la 1ière page)

remplaçant le lieutenant-colonel Jean Fabry, démissionnaire. Il a conféré sans retard avec les colonels commandant les gardes républicaines.

QUELQUES PIETONS

On ne voit que quelques piétons dans les rues. Les ménagères se hâtent de rentrer après avoir fait leurs provisions. On ne parle que de la possibilité de voir les partisans de Chiappe obtenir l'avantage dans les manifestations montées pour demain.

Les hauts personnages officiels admettent que la situation est "incertaine", mais disent que Daladier est "à la hauteur de la tâche et en mesure de réprimer tout trouble sérieux". Ils ne croient pas vraisemblable qu'une tentative se ferait pour détruire le régime républicain. La police rapporte se tenir prête à toute éventualité.

Vers le milieu du jour, 10 mitrailleuses sur roues ont passé dans la ville.

SE TIENNENT PRETS

Des troupes et des chars blindés se concentrent aujourd'hui pour répondre à tout appel qu'on leur ferait afin de réprimer les désordres qui pourraient marquer demain la présentation de son cabinet au Parlement par le premier ministre Daladier.

Des chars ont été amenés aux garnisons de Paris, dit un journal, et les activités des troupes sur les confins de la ville indiquent qu'on y accroît les forces militaires.

ACTION DE DALADIER

Le premier coup d'importance porté par le premier ministre Edouard Daladier à la bureaucratie française, jusqu'ici toute-puissante, l'a ébranlée jusque dans ses bases et soulève une véritable tempête tant au Parlement qu'en dehors. Les forces d'opposition sont ralliées autour de Jean Chiappe, préfet de police de Paris congédié. Elles constituent le défi le plus acharné à la campagne de "nettoyage" que le premier ministre a annoncée et qu'il a inaugurée par le congédiement de Chiappe.

L'Association des vétérans de guerre de Paris, qui compte 12,000 membres, a pris la tête de l'opposition, disant que le chef renvoyé était victime d'une injustice. Elle convoque une nouvelle manifestation de rue pour demain.

Avec les royalistes, toujours anxieux de frapper la république, objet de leur haine, les vétérans entendent recommencer ces "batailles de boulevards" qui ont amené le premier ministre Camille Chautemps à démissionner.

Il y a eu des manifestations hier, mais elles ont échoué. Celles qui vont se renouveler ont aussi pour fin, dans l'intention des oppositionnistes, de mettre à l'épreuve dès le début le courage du nouveau chef de police de Paris, Bonnefoy Sibour.

Des centaines de royalistes, qui ont joué un rôle important dans les récents désordres provoqués par le scandale de Stavisky, ont voulu se mesurer, dans les troubles d'hier, avec la police de Sibour. Plusieurs ont été arrêtés. Les policiers ont réussi à disperser les manifestants.

Chiappe a été accusé d'avoir été l'ami de feu Alexandre Serge Stavisky, fondateur du Crédit municipal de Bayonne, dont la faillite a fait perdre de l'argent à des milliers de gens.

EN CHAMBRE

Le bouillant député basque Jean Ybarnegary dirige l'attaque en Chambre des députés contre le gouvernement Daladier. Il interpellera le ministère lors de la réunion du Parlement, demain. Il veut surtout poser des questions sur la punition des personnages officiels, dans la campagne du président, et sur la présence de Joseph Paul-Boncour dans le cabinet. Ce dernier a recueilli la succession du lieutenant-colonel Jean Fabry comme ministre de la Guerre. Le chef de l'opposition dit que cette nomination est un "véritable défi dans les circonstances actuelles".

D'un autre côté cependant, Léon Blum, chef socialiste, a fait savoir que ses partisans étaient disposés à voter pour le gouvernement, à la suite du renvoi de Chiappe. On prédit donc présentement dans les coulisses de la Chambre que le ministère y remportera demain sa première victoire.

Daladier a reformé les cadres de son cabinet, entamé par les démissions de samedi. Paul Marchandeau est ministre du Budget et de la Finance, remplaçant François Pietri, Alexis Jaubert a remplacé Gustave Doussain comme ministre de l'Instruction technique.

Le premier ministre a cependant apparemment échoué dans son effort de trouver un nouveau poste pour Chiappe. Celui-ci a reçu l'ordre de s'en aller au Maroc comme résident général, mais il a refusé. Edouard Renard, par sympathie pour le précédent, a démissionné comme préfet du département de la Seine.

Daladier, au milieu de tous ces événements, a promis à la France de faire la plus complète lumière sur le scandale de Bayonne, au moyen des recherches d'une commission d'enquête.

MALENTENDU

Un bout de conversation entendue au téléphone a causé de l'appréhension dans les milieux officiels, après le congédiement hier du préfet de police Jean Chiappe. Des précautions furent prises en attendant l'installation de son successeur et ceux qui s'en étonnèrent découvrirent que le ministre de l'Intérieur avait mal compris le chef de police renvoyé.

Chiappe avait dit, en apprenant son renvoi: "Très bien, demain je ne serai plus qu'un simple homme dans la rue". Tout ce que le ministère entendit furent ces paroles: "...Je serai dans la rue". Ce qui veut dire, en France, conduire une émeute.

Des troubles dans la grève . . .

(Suite de la 1re page)

ble que son auto ait été poussé dans la rivière. Des personnes voyageant dans des taxis indépendants de la compagnie furent arrachées de leurs voitures et les chauffeurs de taxis furent battus.

Plus de mille grévistes et de leurs amis firent une procession sur le Broadway, à la suite d'une assemblée, et arrêtèrent des taxis indépendants. En plusieurs cas, les agents de police furent impuissant à réprimer les désordres. On rapporte qu'une femme a perdu l'usage de ses sens après avoir été frappée.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les prix de valeurs conservent vive allure sur nos marchés

MONTREAL, 5 .— Les prix des valeurs, aujourd'hui sur le marché de Montréal, Brazilian Traction en tête, conservaient encore ce matin la vive allure qu'ils prenaient la semaine dernière. On remarquait des gains nombreux et substantiels. Les virements étaient nombreux aussi. Près de 34.000 actions changeaient de mains au cours des trois premières heures.

Brazilian était en bonne demande et faisait un gain de 1 1-8 à 14 1-8. International Nickel, une autre vedette gagnait 25 cents à 23.40. Pacifique Canadien allait toucher 17 1-8 pour retomber ensuite à 17, où il conservait encore un de 1-2. Shawinigan. B. C. Power et plusieurs autres affichaient également des gains. Dominion Coal gagnait 10 à 30. Ogilvie, privilégiées, 5 à 130 et Montreal Cottons privilégiées 4 à 84.

Les nouveaux hauts atteints aujourd'hui par le prix de l'or à Londres, n'ont eu qu'une petite influence sur le marché de l'or local.

Hollinger allait bien toucher un nouveau haut pour l'année, mais ne conservait après tout qu'un petit gain sur sa fermeture de samedi. Le commerce fut lourd à l'ouverture, mais perdit de son ampleur plus tard dans l'avant-midi. Au commencement de l'après-midi, il reprenait soudainement vie et gagnait fort en activité.

MONTREAL, 5— Le curb de Montréal était irrégulier ce matin, et vers midi les pertes étaient en faible majorité sur les gains. Canada Dredge, était une forte vedette avec un gain de 4 1-8 à 33 1-4 tandis que Distillers Seagram et British American Oil gagnaient chacun 1-4 à 23 et 14 1-4 respectivement. Dominion Engineering perdait 1-2 à 34 1-2 et City Gas, Dominion Tar, Imperial Oil et quelques autres faisaient de petites pertes.

Dans les mines International Mining à 14.25 et Siscoe et Sullivan faisaient de petits gains.

TORONTO, 5— La tendance générale sur le marché aux valeurs de Toronto était à la hausse cet avant-midi dans la section industrielle. 34 titres affichaient des gains contre sept qui affichaient des pertes. Les virements étaient bons dans Ford A, Brazilian, Massez-Harris, Canada Dredge et Brewing Corporation. Les internationaux bénéficiaient largement de meilleurs prix, cet avant-midi sur le marché de New-York. A midi, tout le groupe était à la hausse, à l'exception de Ford A qui essuya quelques réalisations de bénéfices pour retomber à 24 5-8.

Pacifique Canadien s'enlevait par grosses tranches à 17 7-8, hausse de 1-2; Brazilian gagnati 1-8 à 13 1-4. Nickel gagnait 25 à 23.40 et Smelters 1-2 à 135. A l'exception ordinaires qui perdaient 1-2 à 52, et Distillers Seagrams qui perdait 1-2 à 22 1-2, les breuvages restaient à la hausse ou stationnaires. Industrial Alcohol gagnait une petite fraction à 17 et Canada Bud 1-4 à 9 1-2.

Dans les huiles les prix étaient plutôt inchangés. Supertest ordinaires seuls étaient à la hausse et gagnaient 1-2 à 21. Les denrées, la construction, l'acier et les banques étaient forts. Canada Dredge était la vedette et gagnait 3 3-4 à 33 3-4. Canada Cement, ordinaires et privilégiées, Building Products Gypsum et Standard Paving montaient tous. National Sewer Pipe gagnaient 2 et Steel of Canada 1-2.

Dans les banques, Commerce, Montréal, Royale étaient à la hausse. Canada Permanent était aussi à la hausse.

MINES A TORONTO (midi)

TORONTO, 5.—Les ors étaient en grande demande dans la section des mines du marché de Toronto. Hollinger, McIntyre, Teck Hughes, Howey, Siscoe, Sylvanite et Wayside s'enlevaient rapidement. Nickel était aussi actif et un peu plus élevé. Quelques valeurs à quelques sous étaient portés à la hausse. Le ton général était fort.

Dans les haut cotés, McIntyre était une vedette à $42 avec un gain de 55 cents, et Hollinger gagnait 20 cents à $13. Dome gagnait 15 cents à 34.90. Lake Shore 75 cents à 44.50. Pieneer 35 cents à 12.5. Wright Hargreaves 15 à 7.40. Teck Hughes 5 cents à $6, et Bralorne 25 cents à 11.85.

Siscoe et Sylvanite taient les vedettes des secondaires et tendaient à la hausse.

Siscoe gagnait en effet 3 cents à 1.75 et Sylvanite 9 cents à 2.02., Reno, Wayside, Howey, Granada et McVittie gagnaient de 1 à 2 cents chacune et Macassa perdait 2. San Antonio conservait un gain de 3 cts à 2.15 et Ventures gagnait 5 cents à 1.10.

Nickel faisait un gain de 15 cents à 23.40 et Hudson Bay de 10 cents à $10 tandis que les autres fondamentaux étaient calmes et fermes. Noranda était calme et stationnaire à $35 et Sudbury Basin, Sherritt et Falconbridge gagnaient de 1 à 2 cents.

Chemical Research se hissait à 3.50 mais ne put s'y maintenir. Elle retombait à 3.35. Home Oil était forte à 1.86 et Calgary et Edmonton était ferme à 1.10. Central Patricia, McMillan et Barry Hollinger étaient plus élevés.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES	Taux Div.	Prix	Rend. %
B. A. Oil	.80	14¼	5.62
B. C. Power "A"	1.50	26	5.77
Bell Telephone	6.00	116½	5.15
Build. Prod. "A"	1.00	22¾	4.40
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	34	4.41
Can. North. Pow.	.80	18	4.44
Can. Bronze	.60	21	2.85
Can. Converters	2.00	39	5.13
Dom. Bridge	2.00	33	6.06
Dom. Glass	5.00	87½	5.71
Dom. Stores	1.20	19¾	6.08
Dom. Textile	4.00	73	5.48
Imperial Oil	.50	14	3.57
Imp. Tobacco	52½	12	4.38
(Extras inclus)			
Inter. Pete	1.12	23¼	4.81
McColl-Front.	.60	12	5.00
Mont. Power	1.50	38½	3.87
Mont. Tramways	9.00	120	7.50
Nat. Breweries	1.60	26¼	6.11
Ogilvie	8.00	190	4.21
Ottawa Power	6.00	83	7.23
Page-Hersey	3.00	65¼	4.60
Penmans	3.00	61	4.92
Quebec Power	1.00	17¾	5.63
Shawinigan	.50	21½	2.32
South. Can. Pow.	.80	13	6.15
Steel of Canada	1.20	32½	3.69
BANQUES			
Montreal	8.00	194	4.12
Nova Scotia	12.00	275	4.36
Commerce	8.00	165	4.85
Royale	8.00	161	4.97
Can. Nationale	10.00	143½	6.97
PRIVILEGIES			
Can. North. Power	7.00	90	2.74
Can. Bronze	7.00	98½	7.25
Can. Fair-Morse	6.00	65	9.23
Can. For. Invest.	8.00	78	10.25
Can. Gen. Electric	3.50	60½	5.79
Can. Hydro-Elec.	6.00	67	8.96
Dom. Glass	7.00	115	6.09
Dom. Textile	7.00	120	5.83
Goodyear	7.00	110	6.36
Jamaica P.S.	7.00	100	7.00
Mont. Cottons	7.00	80	10.45
Nat. Breweries	1.75	32	5.49
Ogilvie	7.00	127	5.51
Ottawa Power	6.50	95	6.84
Penmans	6.00	90	6.67
Power Corp.	6.00	66	9.09
South. Can. Pow.	6.00	75	8.00
Steel of Canada	1.75	34½	5.07
Tuckett Tobacco	7.00	125	5.60
Walker-Gooderham	1.00	17¼	5.80
MINES (Extras inclus)			
*Dome	1.40	34.50	4.06
Hollinger	.75	12.90	5.80
Lake Shore	3.00	44.00	6.82
*McIntyre	1.75	41.50	4.22
Pioneer, B. C.	.60	12.00	5.00
Siscoe	.12	1.70	7.06
*Sylvanite	.05	1.90	2.63
Teck-Hughes	.60	6.00	10.00
*Wright-Har.	.20	7.25	2.76

*Payable en fonds des Etats-Unis

Geoffrion & Rainville

Agents de Change

Membres de la Bourse de Montréal.

Membres du Montreal Curb Market.

Service Trans-Lux New-York et Mines de Toronto.
Commandes exécutées sur toutes les bourses.

Queen 1009-1010-1011
46, rue Elgin

J.-EUGENE SERRE, gérant,
Succursale d'Ottawa.

OTTAWA — MONTREAL — PARIS

LA BOURSE DE PARIS

(Presse Associée)

PARIS, 5.—Rentes à 3 pour cent aujourd'hui: 64 francs; rentes à 4 1-2 pour cent: 78.80. Le change à Londres: 79.75. Le dollar: 16.17.

La situation du lait à Ottawa

Il est tout probable que l'honorable T.-L. Kennedy, ministre provincial de l'agriculture, assistera demain après-midi à 1 h. 30, au palais de justice, aux délibérations de l'Ottawa Valley Milk Producers Association pour faire une étude détaillée de la situation laitière dans notre province.

Parmi les orateurs au programme, mentionnons les députés C.-A. Séguin, C. R. de Russell, A.-H. Acres, de Carleton, Norman-A. Spratt, président de l'association et les autres officiers de o coopérative des producteurs de lait.

Température plus froide demain

Les météorologistes annoncent du temps plus froid pour ce soir et demain. La température s'est maintenue assez froide en fin de semaine. Il a fait un froid de 15 degrés sous zéro à la Ferme Expérimentale au cours de la nuit de samedi à dimanche. La nuit dernière, un minimum de 10 degrés sous zéro a été enregistré à Ottawa. Le maximum pendant la journée d'hier fut de 14 degrés au-dessus de zéro.

Demeure brûlée à Cumberland

Des dommages d'environ 3.000 dollars ont été causés de bonne heure cet après-midi par un incendie qui détruisit la demeure des familles de Robert Little et Ernest Elliott, à environ un mille à l'ouest de Cumberland, Ont. Le feu se déclara dans le grenier de la maison. Les pompiers volontaires n'ont pu empêcher la destruction de la maison. Ils protégèrent cependant les bâtiments environnants.

Vente d'essence en novembre

On rapporte qu'il s'est vendu 43.856.000 gallons de gazoline au Canada en novembre contre 50.906.000 gallons en octobre et 38.237.000 gallons en novembre 1932. Pendant les onze mois se terminant en novembre on en a vendu 473.283.000 gallons au Canada tandis qu'il s'en est vendu 474.107.000 gallons pendant la période correspondante.

LE BEURRE EST LA VEDETTE DU MARCHÉ DE GROS

Le prix du gros a atteint à Montréal, dans la semaine, un nouveau sommet.

DE 26 1-2 à 26 3-4c.

MONTREAL, 5. — Le beurre a été la vedette du marché de gros des produits laitiers de Montréal la semaine dernière. Il a pris cette place aux oeufs, qui avaient concentré l'intérêt en ces dernières semaines. Il a touché un nouveau sommet pour la saison, au prix de 26 1-2 à 26 3-4 cents la livre, pour le no 1 pasteurisé, au wagon ou en lots partiels. Le samedi précédent il valait de 25 à 25 1-2 cents. L'annonce, la semaine dernière, que les stocks étaient de moitié moindres que l'année précédente, à pareille date; la basse production et la demande améliorée, due en partie au fait que les approvisionnements étaient plutôt maigres, ont été les facteurs de la hausse.

Le marché du beurre a continué sa tendance récemment constatée de monter une semaine et de descendre dans la suivante. Il a haussé de 2 à 4 cents la douzaine la semaine dernière, après avoir baissé de 3 à 4 cents la semaine précédente. Celui du fromage est resté calme, comme c'est d'habitude en ce temps de l'année. Le prix est resté le même. Celui des patates reste le même, avec tendance à se raffermir. Le sac de 80 livres vaut de 95c à $1.10.

Le marché des volailles est demeuré régulier.

Les arrivages la semaine dernière ont été comme suit: 6.741 caisses d'oeufs contre 6.459 la semaine précédente et 6.743 un an auparavant: 5.532 boites de beurre contre 2.531 la semaine précédente et 342 un an avant: 590 boites de fromage contre 651 la semaine antérieure et 845 un an auparavant.

CEREALES

Blé Nord No 1	75
Blé Nord No 2	74
Avoine No 2 c.w.	44
Avoine No 3 c.w.	42
Picotin No 1	41
Orge No 3 c.w.	49
Blé d'Inde argentin	54

Farine de blé du printemps:

A Montréal:	
1ère marque	$5.20
2e marque	$4.60
Au baril	$4.50

(Au baril, en sacs de jute, livraison en divers points de la région, moins 10 pour cent par baril, pour commandes au comptant.)

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix, en lots partiels, au baril, $3.45 à $3.50.

Qualité de choix, en lots divers, au baril, $3.75 à $3.85

Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite $4.40 à $4.60

Engrais:—

Son	$23.25
Gru rouge	$25.25
Gru blanc	$28.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant.)

Grains secs pour brasserie, $23 la tonne, au gros; $25 la tonne, au détail.

Avoine roulée, sac de 90 livres, livraison faite et v compris les taxes de vente, $2.95.

Foin en balles:

Foin No 2, extras	$15.00
Foin No 2	$14.00
Foin No 3	$12.50

(Prix à la tonne, f.a.b., wagons ici.)

LE BEURRE

Le beurre se vend 26 1-2 à 26 3-4 cents la livre, au wagon ou en lots partiels, pour le No 1 pasteurisé.

LE FROMAGE

Fromage d'Ontario, 10 1-2 cents pour la production courante.

LES OEUFS

Les prix de gros, au wagon ou en lots partiels sont les suivants: A, gros, 31-32c; A, moyens, 30-31c; A, poulettes, 29-30c.

Prix aux détaillants en petits lots:

Qualités:

A—Gros (extras d'entrepôt)	34
A—Moyen (frais premiers)	33
A—Poulettes	32

Les oeufs en vrac se vendaient à 1 cent de moins.

LES PATATES

Montagnes Vertes du Nouveau-Brunswick, 80 lvs, No 1, $1.00 à $1.10; 15 lvs, 27c; blanches de Québec, 80 lvs, no 1, 90c à $1.00; Montagnes Vertes de l'Ile du Prince-Edouard, 90 lvs, no 1, $1.20 à $1.25.

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants, pour volailles plumées.)

	Qualité "A"	
Volailles à rôtir	22 à	28
Volailles à bouillir	16	19
Poules de choix	20	26
Poules au lait	22	28
Dindes	20	23
Oies	14	16
Canards	13	15
Canetons du lac Brome	24	26
Canetons domestiques	15	17

La qualité "B" valait généralement 2 cents de moins que la qualité A.

Le niveau du marché

NEW-YORK, 5. — Cotes moyennes des titres représentatifs des services publics inscrits à la Bourse de New-York:

	Ind.	Ferr.	S.P.
	50	20	20
Samedi	103.4	x53.4	x82.4
Vendredi	102.2	53.5	81.7
Il y a une semaine	99.1	49.5	75.4
Il y a un mois	91.4	42.4	65.1
Il y a un an	49.2	28.6	32.2
Il y a deux ans	61.9	35.7	93.2
Il y a cinq ans	216.8	141.2	220.2
Haut, 1934	103.4	53.4	82.4
Bas, 1934	89.1	41.8	64.3
Haut, 1933	102.1	58.0	113.7
Bas, 1933	42.3	23.5	61.1
Haut, 1932	72.3	29.8	111.0
Bas, 1932	35.1	13.2	51.6

ASSISTANT-GERANT

M. GRAHAM F. TOWERS, récemment nommé assistant-gérant général de la Royal Bank of Canada.

TENDANCE À LA HAUSSE SUR LE MARCHÉ DU BLÉ

Le prix s'est raffermi samedi ainsi que pendant la semaine. Dommages rapportés.

A 69 CENTS 3-4

WINNIPEG, 5.—La plupart des transactions faites samedi sur le marché de Winnipeg semblent avoir eu leur origine à Chicago. Les commandes d'achat ont excédé l'offre et les cours se raffermirent, pour finir de 1-8 à 1-4 cent meilleurs qu'à la fermeture de la veille. L'option de mai a fermé à 69 3-4 et celle de juillet à 70 cents 7-8.

Chicago fut aussi plus ferme, avec gain de 1 cent 1-2 par rapport à la fin du jour précédent. Winnipeg a fait une avance allant jusqu'à 3-4 cent, mais le pouvoir d'achat fléchit vers la fin et l'avantage obtenu s'affaissa quelque peu. Liverpool a fermé sur un ton ferme, sans changement dans les cours.

Des Etats du sud-ouest de la république américaine sont venues des nouvelles comme quoi la sécheresse constituait encore une menace pour la moisson du blé d'hiver. Les opinions à Liverpool laissaient voir l'aversion éprouvée à exiger une basise du blé argentin.

Les prix à Winnipeg ont fini samedi à es niveaux plus élevés de 1 1-8 à 1 1-4 cent par rapport au samedi précédent. A Chicago, l'avance pour la semaine a été de 2 à 2 cents 3-8, et à Liverpool elle fut de 1-8 à 3-8 d.

Prix au comptant:

BLE: No 1 dur, 72¼; no 1 nord, 67⅛; no 2 nord, 64⅛; no 3 nord, 63¼; no 4 nord, 62; no 5, blé, 58¾; no 6, 58; picotin, 56; dur, 69¼; sur voie, 66¾.

AVOINE: No 2 c.w., 34½; no 3 c.w., 32½; picotin extra, 33½; picotin no 1, 32; picotin no 2, 30½; rejete, 25¾; sur voie, 34¼.

ORGE: No 3 c.w., et sur voie, 40¼; no 4 c.w., 39¼; no 5 c.w., 37¾; no 6, c.w., 36¾.

LIN: No 1 c.w., et sur voie, 152¼; no 2 c.w., 148¼; no 3 c.w. et rejete, 140¼.

SEIGLE: No 2 c.w., 47¾.

LES OPTIONS

	Ouv.	Ferm.
BLE—		
Mai	69⅞-¾	69¾
Juillet	71-70⅞	70⅞
AVOINE—		
Mai	36⅞	36¾
Juillet	37⅜	37⅛
ORGE—		
Mai	42⅝-½	42¾
Juillet	43⅜	43¾
LIN—		
Mai	154	154¼
Juillet	153½	153¼
SEIGLE—		
Mai	50⅞	50¾
Juillet	51⅞	51⅜

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Obligations du Gouvernement fournies au "Droit" par la maison H. C. Monk et Cie, Edifice Canada Life.

Gouvernement federal—	%	Ann.	Dem.	%
Bonds du Dominion—				
Revenu non tax.	5	37	105.75	...
Revenu non tax.	5½	37	108.50	3.40
Revenu taxable	5½	34	101.75	3.35
Revenu taxable	4	35	101.25	3.71
Revenu taxable	5	36	103.75	3.78
Revenu taxable	4	39	100.25	3.98
Revenu taxable	4½	40	102.50	4.25
Revenu taxable	5	41	104.75	4.42
Revenu taxable	5	43	104.75	4.30
Revenu taxable	4½	44	101.75	4.38
Revenu taxable	4	45	96.75	4.38
Revenu taxable	4½	46	101.75	4.46
Revenu taxable	4	52	96.50	4.29
Pret de Conversion 1931				
Prêt Conversion	4½	56	100.25	4.48
Prêt Conversion	4½	57	100.25	4.48
Prêt Conversion	4½	58	100.25	4.47
Prêt Conversion	4½	59	100.75	4.40
Garantie par le gouvernement.				
C. N. R.	4½	51	102.25	4.52
C. N. R.	4½	54	100.25	4.46
C. N. R.	5	54	105.00	4.73
C. N. R.	4¾	55	104.25	4.50
C. N. R.	4½	56	102.25	4.34
C. N. R.	4½	57	100.25	4.48
C. N. R.	4½	68	101.25	4.45
C. N. R.	5	69	107.00	4.60
Can. Nat. SS	5	55	107.00	...
Mont. Harbour	5	69	108.50	...

*—Revenu non taxable.
†—5½% et revenu non taxable jusqu'au 1er nov. 1933.
‡—5½% jusqu'au 1er nov. 1934.
Strictement sujet au changement.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours des changes entre banques fourni par la Banque Canadienne Nationale.

Fermeture du 3 fevrier

Cable	Monnaie	Montreal
NEW-YORK	dollar	⅞ % pr
ANGLETERRE	livre, cable	4.98
ANGLETERRE	livre, chèque	4.98
FRANCE	franc	.06381½
BELGIQUE	franc	.04521½
BELGIQUE	belga	.2265
ITALIE	lire	.0850
ESPAGNE	peseta	.1315
SUISSE	franc	.3142
HOLLANDE	florin	.6511
NORVEGE	couronne	.2510
DANEMARK	couronne	.2230
SUEDE	couronne	.2575
ALLEMAGNE	reichsmark	.5860
TCHECOSLOVAQUIE	cour.	.0484
GRECE	drachme	.0065
BRESIL	milreis	.0730
FINLANDE	mark	.0227
CHINE	dollar H. K.	.38
POLOGNE	zloty	.1850
YOUGOSLAVIE	dinar	.0230
JAPON	yen	.2950
AUTRICHE	schilling	.18
ROUMANIE	lei	.0104

VENTES A TROIS HEURES

Cotes fournies par L.-G. BEAUBIEN, LTEE, Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.

5 FEVRIER

BOURSE DE NEW-YORK

Air Reduction	105
Allegheny Corp.	5
Allis-Chalmers	23
American Can Co	102
Allied Chemical	156
Am. & For. Power	12
Am. Tel. & Tel.	123
Amer. W. Works	25
Anaconda Copper	17¾
Atchison	73
Atlantic Refining	34
Auburn	57
Baldwin Loco.	15¾
Baltimore & Ohio	30
Borden Milk	27
Briggs Mfg	18
Brooklyn Man Tr	36
Canada Dry	28
Canadian Pacific	17
Case Threshing	84
Cerro de Pasco	36
Chesa & Ohio	46
Chrysler Corpn	59
Coca-Cola	102
Columbia Carbon	70
Columbia Gas	18
Com. Solv. Corp.	35
Com. Southern	3
Continental Can	80
Cont. Motor	2⅛
Congoleum	29
Consolidated Gas	48¾
Corn Products	79
Curtiss	4¼
Dupont	103
General Asphalt	17
General Electric	24½
General Motors	42
Gen. Ry Sig.	41
Goodrich	17
Goodyear Tire	40
Graham Paige	3
Granby Mining	11
Houston Oil	6
Howe Sound	40
Hudson Motors	23
Hup. Motors	7
Intern. Nickel	23.50
Int. Tel. & Tel.	17¼
Kenn. Copper	23
Loew's Theatre	31½
Mack Trucks	39¼
Montgom Ward	30
Murray Corp.	7
Nash Motors	21
Nat. Dairy Prod	17
National Dist.	31
Nat. Power and Lgt	13¼
N.-York Central	45
North American	23
Northern Pacific	34½
Packard Motors	5⅛
Pennsylvania Ry	38
Phillips Pete	18½
Public Ser. Corp.	40
Pullman	57
Radio Corpn	9
Radio Keith	3¼
Remington Ran	9
Sears Roebuck	50
Shell nUion Oil	9
Simmons Bed	22
Southern Pacific	33
Southern Rails	36
Standard Brands	25⅛
Stew Warner	10
Stand Oil N. J.	47
Stand Oil N. Y.	20
Texas Gulf	44
T. Roller Bear. Co.	44
United Aircraft	36
United Corp	8
U. S. Ind. Alcohol	61
U. S. Rubber	20
U. S. Steel	59
Vanadium Steel	29
Warner Bros.	8
West Maryland	13¼
Westinghouse	45⅝
Woolorth Co.	52
Wodthington Pump	30
Yellow Cab	4

CURB DE NEW-YORK

Am. Superpower	3¼
Electric Bond	21
Cities Service	3¼
Niagara Hudson	8¾

L'argent à demande est à 1 pour cent. Affaires à 11 heures, 1.250.000; à midi, 2.310.000; à 1 heure, 3.140.000; à 2 heures, 3.890.000 titres.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies par Geoffrion et Rainville, 46, rue Elgin, Ottawa.

Alb. Pack G.	5
Bell Telephone	116
Brazilian	14¼
B. C. Packing	3¾
B. C. Power "A"	27
B. C. Power "B"	5¾
Bruck Silk	17¾
Can. Bronze	21½
Can. Car	8¼
Can. Car pr.	14¾
C. P. R.	17
Can. Celanese	18½
Canada Cement	11⅝
Canada Cement pr.	52
Can. Ind. Alcohol	16½
C. Ind. Alcohol B	16
Can. Steamship	2½
Can. Steam. pr.	6
Can. Hydropower	67
Chas. Gurd	10¾
Cockshutt	10¼
Dom. Bridge	33½
Dominion Glass	89
Dominion Steel	3⅞
Dom. Textile	72½
Dryden	6¾
East. Dairies	4⅞
Fondation	12¾
Ham. Bridge	9
Gen. Steel Wares	5
Gypsum and Alab.	6⅞
Hollinger	13.10
Howard Smith	9¾
Int. Nickel	23½
Lake of the Woods	14¾
McColl-Frontenac	12⅝
Massey-Harris	8
Montreal Power	38½
Nat. Breweries	26¼
Nat. Breweries pr.	32
Nat. Steel Car	15½
St. Lawr. Flour	3
South. C. Pow.	13½
Sher.-Williams	17
Steel Co. of Can.	33¼
Steel Co. of Can. pr.	34½
Viau Biscuit	3½
Win. Electric	3½
BANQUES	
Canadienne	143½
Commerce	166
Montréal	195
Royale	166
Affaires à midi	24.322

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION-RAINVILLE, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi	2
Ass. Breweries	13
Brew. and Dist.	2.60
Beauharnois	6½
Brewing Corp.	9½
Brew. Corp. P.	22¼
Can. Dredge	34
Canada Bud	9¾
Can. Malt	34
Can. Vinegars	26¼
Can. Wineries	9⅞
City Gas	11
Comm. Alcohol	1.35
Cons. Paper	3⅜
Cosgrave	6¼
Dist. Seagram	22½
Dom. Engineer	24½
Dom. Stores	20
Dom. Tar	5
Ford Motor of Canada	24½
Imp. Tobacco	12¼
Int. Utilities "A"	6
Int. Utilities "B"	1¼
Loblaw A.	15
Price	2⅞
Regent Knitting	4¾
Robert Mitchell	8½
Melchers "A"	14
Melchers "B"	10¼
Walk Gooderham	51¾
Walk Gooderham P.	17
Walkerville Brew.	6.45
MINES	
Big Missouri	.36
Bulolo	29.25
Noranda	36.00
Park Hill	.49
Siscoe	1.69
Stadacona	.11¼
Sullivan	.31
HUILES	
Ass. Oil	.31
B. A. Oil	.14¼
Home Oil	1.85
Imp. Oil	14⅛
Internatl. Petr.	23¼

MINES DE TORONTO

Cotes fournies par Comba et Auges, Ltée, 46 rue Sparks, Ottawa, Ont., Tél. Q. 4250-4251.

Acme Oil	17½
Ajax Oil	1.05
Alta. Pac.	20
Bear	52
Barry-H.	16¾
B. Metals	1.79
Bobjo	26½
Bunk. Hill	28
Castle-T.	52
Cen. Pat.	59⅝
Clericy	2⅛
Coniagas	1.30
Dome	34.75
Eldorado	3.35
Falcon.	3.25
Granada	70
Hollinger	13.30
Hoey	1.05
Kirk. L.	30
Lake Shore	34½ ½
Lee Gold	15
Macassa	2.16
McIntyre	42
McMillan	48
McVittie	1.10
McWatters	32
Nippissing	2.33
Noranda	38.00
Paymaster	23½
Pioneer	12½
Premier	1.06
Reno Gold	1.25
San. Ant.	2.14
Sherritt	1.20
Siscoe	1.70
Stadacona	11½
St. Anth.	48½
Sudbury Basin	1.35
Sylvanite	2.00
Teck H.	6.00
Towagamac	32
Wh. Eagle	35
Waite A. M.	1.30
Wr. Har.	1.40
Wayside	46
Vente à midi	1.500.000

OBLIGATIONS PROVINCIALES ET MUNICIPALES

Fourni au "Droit" par la maison John Graham & Cie, banquier en placements, 85, rue Sparks, Queen 6261

Gouvernements provinciaux—	%	Ann.	Dem.	%
Alta	4½	56	86.50	5.55
Alta	6	47	100.00	6.00
C.-B.	5½	45	97.00	5.87
C.-B.	6	47	100.00	6.00
Man.	5	59	92.50	5.50
Man.	6	47	99.00	6.11
Man.	5½	55	94.25	5.98
N.-B.	4¾	60	99.00	4.80
N.-B.	5½	50	106.00	4.96
Ont.	4	37	100.00	4.00
Ont.	4½	40	101.00	4.42
Ont.	4½	49	99.00	4.59
Ont.	4½	59	99.25	4.57
Ont.	4½	44	103.75	4.09
Ont.	5	60	108.00	4.46
Ont.	5	48	104.25	4.58
Ont.	5	59	107.50	4.50
Ont. Hydro	3½	52	94.00	4.60
Quebec	4½	58	97.75	4.39
Quebec	4½	63	100.50	4.47
Quebec (S. F. D.)	4½	46	108.50	3.67
Sask.	6	36	99.50	6.25
Sask.	5	39	93.00	6.50
Sask.	5½	52	94.00	6.03
Sask.	6	52	97.50	6.21
Sask.	5	58	89.00	5.85
Municipaux—				
Fort William	6	62	103.48	5.75
Hamilton	5½	41	103.25	5.00
City of Hull	4½	41	91.25	5.96
Hull	5	34	100.00	5.00
Hull	5½	62	95.17	5.85
Hull	6	42	100.00	6.00
Montreal	5	45	100.00	5.00
Ottawa R. C. S.	6	62	102.00	5.30
Port Arthur	5½	48	97.00	5.80
Quebec	5	38	100.00	5.00
Toronto	4½	53	98.50	4.60
Toronto Guar.	4½	53	100.50	4.45
Winnipeg	4½	60	83.00	5.75

Le tout est strictement sujet au changement.

PRIX DES PRODUITS DÉLIVRÉS À TORONTO

TORONTO, 5. — Les "United Farmers Co-operative Co." à transmis les prix suivants à la Presse Canadienne pour les produits délivrés aujourd'hui à Toronto.

Oeufs extras, 26 sous la douzaine; premiers, 24 cents; extras de poulettes, 20 cents; seconds, 18 cents.

Crême à fouetter, No 1, 25 cents la livre, No 2, 23 cents.

Beurre de crêmerie, No 1, solide, 26 cents la livre; no 2, solide, 25½ cents.

Pommes de terre d'Ontario, $1.00 le sac.

Prix nominal des vendeurs pour fèves blanches triées à la main, en lots partiel, f.a.b., au point d'envoi: $1.15 le boisseau.

LE CHANGE

Aujourd'hui à midi:

Montréal: livre sterling, $4.98; dollar américain, $1.00 7-8; franc, 6 sous 29.

New-York: livre sterling, $4.93½; dollar canadien, 99 1-8; franc, 6 sous 23.

Paris: livre sterling, 79 fr. 75; dollar canadien, 15 fr. 89; dollar américain, 16 fr. 17.

L'ARGENT EN BARRE

(Presse Associée)

LONDRES, 5.—Le marché de l'argent en barre a fléchi de 5-16 aujourd'hui. Le prix du produit est à 19 5-8.

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES ?

MARCHÉ DE GROS DES FRUITS ET LÉGUMES

TORONTO, 5 . — Les prix suivants de gros pour les fruits et les légumes ont été fournis aujourd'hui par la maison White and Co.

Fruits importés: citrons de Messine, no 1, $4.50 la caisse; citrons de Messines, no 2, $4.00 la caisse; pamplemousses de la Jamaïque, $2.00 à $2.50 la caisse; pamplemousses de la Floride, no 1, $4.50 à $4.75 la caisse; oranges de la Jamaïque, $3.25 à $3.50 la caisse; oranges de la Californie, $4.50 à $4.75 la caisse; raisin de la Californie, $5.75 à $6.00 les 32 livres; tomates des îles Lucayes, $2.00 à $2.25 les 28 livres; tomates de Cuba, $2.35 à $2.50 les 30 livres; échalottes de la Nouvelle-Orléans, 50 cents la douzaine; épinards, $1.25 le boisseau; laitue de la Californie, $3.25 à $3.75 les 6 douzaines; choux-fleurs, $1.60 à $1.75 la caisse; légumes domestiques: tomates de serre no 1, 15c la livre; tomates de serre, no 2, 10c la livre; rhubarbe canadienne de serre, 65 à 75c la douzaine.

APRÈS LA CONFÉRENCE ENTRE LES PROVINCES, CELLE DU MARINGOUIN

LES COUSINS MALCOMMODES DE L'ETE DERNIER NE NOUS ACCABLERONT PAS, S'IL EN DEPEND DU MAIRE NOLAN.

Il y a un genre de cousins qui sont encore plus à redouter que les belles-mères encombrantes. Ce sont nos petits cousins canadiens vulgairement appelés les maringouins.

Les lecteurs qui ont été les victimes de ces anthropophages ailés et zélés, l'été dernier, apprendront avec joie que Son Honneur le maire P.-J. Nolan s'est intéressé à leur sort et qu'il a écrit, cet après-midi même, au proviseur George Bradley du conseil du comté de Carleton, au maire Théo Lambert de Hull, au maire Rodolphe Moreau de la Pointe-Gatineau, au commandant Edwards, préfet de Rockcliffe Village, pour les inviter à une conférence dans le but de lancer une campagne efficace contre les maringouins.

La commission du district fédéral est prête à contribuer mille dollars pour exterminer les cousins, pourvu que les municipalités environnantes fassent leur part. Le maire Nolan ne croit pas que l'extermination du fléau coûte excessivement cher aux municipalités intéressées.

M. Nolan invite chaque corps public intéressé à déléguer un ou deux représentants à la "conférence des maringouins". Ils seront avisés ensuite quant à l'endroit et à la date des assises. Le gouvernement fédéral s'occupait jadis du fléau des cousins, mais depuis quelques années ce travail relevait des municipalités.

Il s'agit au surplus de s'entendre pour inonder les marais où hivernent les maringuoins d'une huile destinée à les exterminer.

On prévoit une crue des eaux sans précédents et les autorítés veulent prendre leurs précautions. Le cousin (du latin, culicinus) est un genre d'insectes diptères némocères, nous dit Larousse. Tous connaissent trop bien leurs piqûres pour nous étendre sur ce sujet.

LA S. J. B. D'EASTVIEW ET LA CENTRALISATION

Dans une lettre à l'honorable Maurice Dupré, solliciteur général du Canada, la Société Saint-Jean-Baptiste d'Eastview fait tenir une résolution pour protester contre le projet de centralisation des services fédéraux de traduction. Nous lisons dans une copie de la letre:

Le gouvernement a été certainement mal informé sur ce point et nous les citoyens d'Eastview, nous sommes de ceux qui croient que pour une simple économie de quelques dollars, il ne devrait pas prendre à son compte les responsabilités d'ne si criante injustice à l'égard des Canadiens français.

Ci-suit le texte de la résolution:

1— Attendu que la députation fédérale a présentement sous étude un projet de loi qui a pour but la centralisation de tous les "Bureaux de Traduction" du service civil.

2— Attendu que lep résent projet, s'il devenait loi, réduirait à sa plus simple expression l'usage de la langue française dans les affaires fédérales.

3— Attendu également que la langue française étant officielle au pays autant que sa soeur la langue anglaise, et que, si on veut pratiquer des économies, on ne devrait pas le faire aux seuls dépens de celle que nous parlons;

Tous les membres de la Société St-Jean-Baptiste, nous protestons fortement contre le dit projet qui nous dépouillera dans la suite, petit à petit, de l'un de nos droits les plus chers, et nous demandons à nos députés Canadiens français, comme à tous les autres qui ont le coeur bien placé, de faire en sorte que par leur influence et par leur vote, qu'il ne figure jamais dans nos Statuts comme loi.

Eastview, 5 février, 1934.

LE Rvde SOEUR MARIE-ODILE EST DECEDEE

ELLE AVAIT ENSEIGNE PENDANT 20 ANS A L'ECOLE DUHAMEL. — SOEUR DE L'ABBE E. BECHARD.

La Communauté des RR. SS. Grises de la Croix vient de perdre l'une de ses filles les plus hautement estimées dans la personne de la Révérende Soeur Marie-Odile, née Caroline-Rose Béchard, décédée ce matin à l'Hôpital Général, rue Water. La défunte était âgée de 44 ans. Elle comptait 23 ans de vie religieuse.

Feu la Rvde Soeur Marie-Odile était bien connue à Ottawa, ayant enseigné à l'école Duhamel pendant une vingtaine d'années. Elle était la soeur de M. l'abbé Ernest Béchard, curé de la paroisse du Christ-Roi.

La défunte était originaire de Rockland. Elle était la fille de M. et Mme Georges Béchard, du même endroit. Elle était entrée dans la Communauté des Soeurs Grises de la Croix le 15 août, 1910, et y fit profession le 10 juillet, 1913. Toute sa vie religieuse a été consacrée à l'enseignement.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre ses soeurs en religion, son père et sa mère, M. et Mme Georges Béchard, de Rockland; deux frères, M. l'abbé E. Béchard, et M. Joseph Béchard, professeur à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa; deux soeurs, Mlle Dora Béchard, institutrice à Rockland, et Mlle Hénédine Béchard, garde-malade graduée de l'Hôpital Général de la rue Water.

Le "Droit" prie la Communauté des RR. SS. Grises et tous les membres de la famille en deuil de croire à sa plus vive et respectueuse sympathie.

PRIX NOBEL

VARSOVIE, Pologne, 5.— Le maréchal Joseph Pilsudski, ministre de la Guerre, a été choisi candidat pour le prix Nobel.

PACTE SIGNE

BELGRADE, Yougoslavie, 5.— Le pacte des Balkans, en vue de garantir la sécurité territoriale pendant dix ans, a été signé par les ministres des Affaires Etrangères de la Grèce, de la Roumanie, de la Turquie et de la Yougoslavie.

L'HON. THOMAS AHEARN A ÉTÉ ÉLU PRÉSIDENT

Elu président de la compagnie des tramways d'Ottawa à son assemblée annuelle.

AUTRES OFFICIERS

Les directeurs de la compagnie de tramways d'Ottawa se sont réunis ce matin à 10 h. 30 pour approuver le rapport annuel dont la présentation a été suivie de l'assemblée annuelle des officiers de la compagnie. On procéda aux élections qui donnèrent les résultats suivants: l'hon. Thomas Ahearn, le major F. D. Burpee, George F. Henderson, C.R., Thomas Workman, Harold W. Soper, T. Frank Ahearn, député, George P. Murphy, C.M.G., ont été élus directeurs. L'hon. Thomas Ahearn a été élu président, le major Burpee, vice-président et G. L. Snelling, secrétaire-trésorier.

Une assemblée de l'Ottawa Traction Co., a aussi été tenue et on y fit lecture du rapport anunel et on procéda également aux éelctions Une résolution fut adoptée approuvant le travail accompli dans le passé. Assistaient à l'assemblée: l'hon. T. Ahearn, P. C. Major, F. D. Burpee, G. F. Henderson, T. Workman, O. G. Whelan, J. F. Smellie, H. W. Soper, M. Grant, O. A. A. Hotte, J. Grist, W. Lunam, D. W. MacKeen, A. S. Rathbone, A. Ahearn, P. W. Whelen, représentant Mme Whelen et L. G. Beauvien Co., H. Cross, F. A. Ackland, S. M. Clarke, W. H. McIntyre, L. D. Byce, le Dr D. M. Robertson, F. W. Argue et J. Graham.

Ceux dont les noms suivent ont été élus directeurs: l'hon. Thomas Ahearn, le major Burpee, T. H. Ahearn, G. P. Murphy, H. W. Soper, J. F. Smillie, G. F. Henderson, O. G. Whelen. A une assemblée subséquente des directeurs, l'hon. Thomas Ahearn a été élu président, le major Burpee, vice-président et G. L. Snelling, secrétaire-trésorier.

Salons de l'Automobile à Ottawa du 12 au 17

A l'instar des autres grandes villes, et malgré certaines rumeurs, Ottawa aura ses Salons de l'Automobile. Ils seront ouverts au Château Laurier pendant toute la semaine prochaine. L'ouverture se fera, le lundi, 12 février. Le public aura l'avantage d'y voir les changements radicaux apportés dans la construction des automobiles modernes. Les modèles qui seront étalés ici ont déjà été exposés dans tous les grands centres, dont New York, Chicago, Montréal et Toronto, et ils ont fait l'admiration de tous ceux qui s'intéressent à l'automobilisme.

L'exposition d'automobiles aura lieu dans les attrayantes salles du Château Laurier. L'entrée sera gratuite. Des milliers de personnes profiteront sans doute de cette unique occasion de voir le "dernier cri" en fait d'automobile. Ce sera sans contredit l'une des plus intéressantes exposition d'automobiles jamais vue dans la Capitale. Les distributeurs de la région négligent rien pour en faire un succès.

Les Salons seront ouverts tous les jours de la semaine prochaine, pour se terminer le samedi soir, 17 février. Plusieurs experts seront sur les lieux pour donner des explications et renseigner le public sur les derniers perfectionnements des modèles de 1934. Max Runge, figure populaire dans le domaine de l'automobilisme, est le gérant des Salons de 1934. Avec ses assistants il complète actuellement les derniers préparatifs de l'exposition.

La révolution radicale qui s'est produite dans les lignes des carosseries est la plus sensationnelle jamais enregistrée depuis le temps où les premiers véhicules-moteurs ont remplacé les voitures à traction animale. Ceux qui conduisent des automobiles de 1929, 1930 et même de 1931, seront émerveillés de voir quelle transformation les nouveaux véhicules ont subi. L'élégance règne en maître dans les nouvelles carosseries. Le mécanisme a également subi des transformations, qui facilitent l'opération du véhicule, assure plus de sécurité tout en permettant des économies nouvelles.

Propriétaires: Louez rapidement vos logements aux moyens des "Annonces Classées" du Droit

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189, Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultation 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr J.-R. BELISLE, 15, Langevin, Hull. Médecine et chirurgie Spécialité. **Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires.** Sur rendez-vous. S. 3596.

Dr R. CHEVRIER, 168 Dalycine. Consultation. 2 à 4 et 7 Spécialités, Chirurgie et Médecine à 8 hres p.m. R. 796.

DR J. G. CORMIER, Oculiste. Edifice Ottawa Electric. Consultation, sur rendez-vous. Tél. Q. 1928. Rés. Sh. 3675-J.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. Spécialités. **Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires.** Consultation, 2 à 4 hres 30 et 7 à 8 hres 30 p.m. R. 63.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité. **Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.** Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr J.-LEO LALONDE. **Spécialité, Chirurgie.** Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sh. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité, **Chirurgie.** Consultation. 2 à 4 et 7 à 8 p.m. R. 1818.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél.: Rideau 521.

Dr J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126, Hôtel-de-Ville, Hull. **Chirurgie-Médecine.** Consultations: 1-3 et 7-8 p.m. Sh. 122.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité, physiothérapie (Electrolise — Rayons ultra-violets, etc.) Sur rendez-vous. R. 2300.

Dr R.-E. VALIN, 165 Laurier-est. **Spécialité, Chirurgie exclusivement.** Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. R. 34.

AVOCATS

J.-NOEL BEAUCHAMP, C. R., Avocat, Québec-Ontario, 63 rue Principale, Hull. Sh. 1857.

PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45, rue Rideau. Rid. 4020.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat. Ontario-Québec. 18 rue Rideau. Queen 240.

CARTE D'AFFAIRE

P. Ladelpha,
D.S.C.
Spécialiste pour les pieds.
86 Sparks
Q. 2154

CARTE D'AFFAIRE

— Eau de Javelle Spéciale —
LA VIMY
Ne contient pas de chaux.
WISSELL
50c la doua.

Poêles électriques
McClary
Genre cabinet, fini gris et blanc, 4 brûleurs. Régulier, $127.00, pour $69.00.—3 brûleurs. Régulier, $108. Pour $59.00.
Beaudry Electric
370 rue Dalhousie — Rideau 4406

Nettoyage de Toitures
Il en vaut la peine de faire enlever la neige et la glace de vos toitures par des hommes d'expérience.
J. R. DOUGLAS, LTD.
260, rue Slater — Q. 2380

TOITURES
Neige et glace enlevées de vos toitures par des ouvriers compétents. C'est avantageux car nous nous rendons responsables.
J. D. SANDERSON CO.
575, rue McLeod Sher. 3125

Remerciements 2

DUMOUCHEL.—La famille Isaie Dumouchel, de Maniwaki, remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Monsieur Isaie Dumouchel, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, lettres, visites, ou assistance aux funérailles. 40523-2-29

GUAY.—Monsieur Paul Guay ainsi que Monsieur Eugène Paquette, son fils, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Madame Paul Guay, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, lettres, visites, ou assistance aux funérailles. 138-2-29

Décès 6

LOYER.—Décédée à sa demeure, 5 rue McKay, Clarkstown, Ont., dimanche le 4 février 1934, Julie Hamelin, épouse bien-aimée de Félix Loyer, à l'âge de 68 ans. Funérailles mardi, le 6 février, à 7 h. 45 a.m., de la demeure mortuaire, service à l'église St-Charles à 8 heures, et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 137-6-29

VEZINA.—Décédée à la demeure de sa fille, Mme Joseph Marion, 88 ave. Guigues, samedi le 3 février 1934, **Florida** Godbout, veuve de Théophile Vézina, à l'âge de 87 ans. Funérailles mardi le 6 février, à 7 h. 45 a.m., de la demeure mortuaire. Service à la Basilique à 8 heures, et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Journaux de Montréal et Québec veuillez reproduire. 136-6-29

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, dorure d'inscriptions et nettoyage de monuments au cimetière. **Adressez-vous en toute confiance à J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa, Tél. Rid. 612. Ecrivez pour catalogue.** 11

Perdu-trouvé 13

MONTRE BRACELET, pour homme, avec initiales S. G., de la rue Duquesne, Boulevard St-Joseph, jusqu'au Parc Flora. Retourner 17 Duquesne, Hull, ou téléphoner Sh. 5476-W. 140-13-29

Amusement 13 a

THEATRE FRANCAIS: Lundi, mardi, les 5 et 6 février. Programme double. Warner Baxter dans Penthouse. Aussi Constance Cummings dans Heads We Go. 1153-13a

THEATRE RIDEAU: Lundi, mardi et mercredi, les 5, 6, 7 février. Ruth Chatterton dans "Female". 1154-13a

On demande 14

MEDECIN, excellent poste dans une campagne à quelques milles d'une ville considérable, où il y a un hôpital moderne avec salle de chirurgie. Collège classique. S'adresser au casier 59. Le Droit, Ottawa. 14-7

DU COMPTANT pour vieil or et argent, bagues, dentiers, peu importe leur état. Plus haut prix possible. Canadian Gold Buying Co., 102 Bank, premier plancher, chambre 6. Q. 380. 14

DU COMPTANT pour du vieil or. Ottawa Gold Buying, 185, rue Sparks. Queen 2334. 1094-14

On demande à acheter

UNE CARPETTE, bon maché. Q. 7509-W.

A louer 38

CHAMBRES bien éclairées, bien meublées, eau chaude, douche. Bon foyer. 247 ave. Laurier, Hull. Sher. 2111. 119-38-30

Appartements à louer 39

5 CHAMBRES, poêle électrique, balcon. Quartier résidentiel. R. 4588-W ou R. 1208. 135-39-30

APPARTEMENT, 48 Water. Poêle électrique, frigidaire, système eau chaude. R. 2660-J. 139-39-34

AVIS

Aucune personne n'est autorisée à percevoir de l'argent au nom du "Droit" pour recueillir les noms des personnes qui assistent aux funérailles. Les deuillants qui retiennent les services de quelqu'un pour faire ce travail le font de leur plein gré. Le "Droit" publie les rapports de funérailles gratuitement, mais le tarif pour la publication des noms des personnes qui envoient aux deuillants des messages de sympathies, des offrandes de messes, des fleurs, etc., est de un sous pour chaque mot.

A vendre 25

BALANCE de toutes nos soies et crêpes de chine, pure soie, pour écouler à .35. Balance d'un joli lot de sacoches, pour dames. Valeur jusqu'à 1.49 pour .69. Un autre joli assortiment à .49. Magasin Coulombe, 107 Du Pont, Hull. Tél. Sh. 1425. 25

MATERIEL DE CONSTRUCTION. —**Bois neuf et d'occasion, tous genres, de briques, lattes, bardeaux, portes, fenêtres, radiation poutres, tuyaux, poteaux, angles en fer. Baker Bros, 66 rue Booth.** Sh. 5977. 70

TRES BON POSTE de médecin à céder en ville. Cause de maladie. S'adresser Casier 20, Le Droit. 25

MOBILIERS de chambres à coucher, $75; mobilier de salle à manger, $175; mobiliers chesterfield, $49.50, $89; sofa studio, $14.75; lit, sommier, matelas complet, $10.75; lit pour enfant et matelas, $6.75. Macdonald's Upstairs Furniture Shop, rue Sparks (au-dessus de Zellers).

FAITES USAGE de Laveuses Electriques, $15.00 et plus. Currier-McKnight, 168 Bank. Q. 1420. 1139-25-31

SET DE SALLE A DINER, 9 morceaux pour $45.00. F. Slover, Ltée, sur le marché. 1049-25

GARE DU C.P.R., rue Broad, en voie de démolition. Bois de construction, fenêtres, portes, planchers en bois dur, brique, etc. S'adresser sur les lieux ou à M. Zagerman, Limited, Chemin Bayview. Sher. 6679. 25

COMMERCE avec deux logis. Belle localité et très avantageuse dans Wrightville. Ecrire Casier 16, Le "Droit". 40423-25-30

AUBAINES en radios et phonographes combinaisons Rogers 6 lampes $35. Victor 8 lampes $39. Victor 10 lampes $65. Rogers 8 lampes $75. Conditions à débattre. Vente Orme Raper, 175-177, Sparks. 1137-25-34

MANTEAU de mouton de perse, garni de "kolinsky" $99. Dworkins, 256, rue Rideau. R. 1682, jour et nuit. 25

Maison à louer 41

MAISONS, $12.00 à $25.00, chauffage à air chaud. S'adresser 281 Notre-Dame, Hull. 130-41-29

MAISON à louer, aussi ménage à vendre. Cause de santé. 43 Bolton. 40522-41-31

Auto et Accessoires 54

ACHETONS toutes marques d'autos Vendons parties usagées ou neuves Baker Bros., 3 Duke. Sh. 411. 2355-54

AUTOS usagés, achetés au comptant, ou vendus à commission. Pas de modèles plus vieux que 1929. 244 Sparks. 54

VITRES de portes $2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12, Chamberlain. C. 548. 2422-24

PARTIES USAGEES.—Glaces d'autos installées, $2.50. Latham Auto Parts, 1006, Wellington, Sh. 4570. 2400-54

Fourrures 58

L. GIROUX — Manteaux neufs, et remodelage, réparages. Renards. Prix raisonnables. 164 St-Patrice. R. 5554. 58

MANTEAUX remis à neuf pour $15.00. Manteaux neufs vendus à termes. J. Blondeau, 81 rue Champlain, Hull. Tél. Sher. 481. 58

Combustible 74

BOIS dur et mou de première qualité, charbon, coke, toutes les grosseurs, charbon gallois, écossais et américain. Les plus bas prix. J. Dolan & Sons. Tél: R. 1905. 74

BOIS de grève, sec. $3.75 la corde; coupé, $4.15. D. Girard, 220 rue Laval, Hull. Sh. 1612. 1079-74

BOIS FRANC, sec, 4 pieds de long, à la corde et au voyage. S'adresser 58 Courcelette, Hull. Sher. 996. 74

Personnel 75

HOPITAL PRIVE licencié. Garde-malade graduée en résidence. Invalides et convalescents. 62, rue Rideau Terrace, Ottawa. Rideau 290. 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

ONDULATION permanente, $1. Cheveux longs ou blancs, $2. Jack's Beauty Parlor. 208½ rue Sparks.

PERMANENT à l'huile, $1.00, garanti pour 6 mois. Nouvelle machine à friser. 390 Champlain, Hull. Sher. 2980. 75

MADAME A.—Chiromancie, lecture à la tasse, Appartement 10, 152 A, rue Bank, (en anglais seulement). 75

POUR TOUT ce qui regarde la coiffure, voyez Mme Crook chez Muir et Depencier, 65½ Sparks. Q. 584. Demandez nos prix. Satisfaction garantie. 1167-75-34

Certaines fluctuations inattendues du marché permettent souvent aux marchands de vous offrir des marchandises de haute marque et de qualité supérieure, à des prix fort réduits. Lisez les annonces.

CARTES D'AFFAIRES

MACHINISTES

McMULLEN-PERKINS, Ltée, machinerie, réparations. 433 ave Laurier-Ouest. Qu. 3220. 82

Thornton-Truman, Limited. — Clefs d'autos découpées suivant code. **Queen 2091.** 2426-82

OPTOMETRISTE

R.-J. Bastien, R.-O., spécialiste pour la vue. Consultation, 9 a.m. à 6 p.m., 166. R. 1676. 2357

DACTYLOGRAPHE

Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Typewriter Company, Ltd., 248, Albert.

IMAGERIE

M. L. Sarazin, 426 Rideau, Tél.: Rid. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande.

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

Emile Legault, électricien, 7 rue Guertin, Hull. Tél. Sher. 6125.

C.C.B. Electric Works. 378 Bank, Q. 858; soir, Q. 8388, C. 799.

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

SPECIALISTE (pour les) PIEDS

W. Ravenscroft, spécialiste expert pour les pieds, cors, ongles incarnés, arches. 63 Sparks. Q. 5021.

W. S. Knapp, chiropracticien, tous troubles de pieds. 315, Edifice Jackson, Queen 3777.

DENTISTES

Dr J.-A. Gauthier, 325 Dalhousie.

Divers 100

TOUT GARCON, fille, veuf ou veuve, peut représenter et aussi gratuitement annoncer ou avoir pour 25 ou 50 sous un ou trois noms et adresses de correspondants ou correspondantes, en écrivant à la Revue bilingue "LA BELLE FRANCOISE", Boîte Postale 424, Montréal, P. Q. 1073-100

LES MARCHANDS, vendeurs qui désirent se procurer des renseignements pour effectuer des ventes peuvent obtenir des données exclusives au sujet des revenues de moins ou de plus de mille, deux mille, trois mille, quatre mille et cinq mille piastres pour tous les comtés, villes, cités et villages de plus de 1,000 personnes de population. $2.00 vous obtiendront des données complètes sur tout comté ou centre urbain. Détails sur demande. "The Canadian Income", a/s Might Directories, Ltd., 74 rue Church, Toronto. 1071-100

Les funérailles de Mlle Bélisle

(De notre correspondant)

PAPINEAUVILLE, 3. — Les funérailles de Mlle Ghislaine Bélisle, garde-malade, ont eu lieu le 29 janvier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Après quelques mois de vacances, elle retournait à l'Hôtel-Dieu de Montréal, poursuivre ses études en vue de la graduation prochaine. Victime de son zèle trop ardent, elle vient de succomber à l'âge de 23 ans.

La renommée qu'elle s'est acquise parmi le personnel de la maison, lui a valu un noble tribut de reconnaissance. C'est à la généreuse sollicitude des autorités de l'hôpital que l'on doit une scène touchante: six gardes-malades passèrent la dernière nuit avec celle qui, jadis, avait veillé sur tant d'autres!

Ce sont Miles T. Desjardins, L. Frappier, A.-M. Brunet, M. Morin, C. Many et A. Robin.

Leur présence en uniforme traduisait les sentiments de celles que le devoir retenait là-bas. A l'église, on les vit encore faire escorte, digne témoignage de l'affection qu'elles gardaient à son amie.

"UN DE JASPER"

Le nouveau roman de
Marie-Rose Turcot

En vente à $1.00 dans nos librairies ou chez l'auteur, 400 rue Cumberland, Ottawa, Ont

Voyez ce qu'il vous en coûte

d'avoir un ou plusieurs

Logements qui ne sont pas loués

Loyer Mensuel	$20.00	$30.00	$40.00
Perte Quotidienne	66c	$1.00	$1.33

Une "Annonce Classée", pour une semaine à 20 sous par jour vous évitera

CETTE PERTE Appelez R. 514

Funérailles de M. Joseph Clément

EMBRUN, Ont., 3. — Les funérailles de M. Joseph Clément décédé lundi dernier, le 29 anvier, à l'âge de 84 ans, ont eu lieu mercredi, le 31 janvier, à l'église St-Jacques d'Embrun, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé Bricault. M. le curé J.-U. Forget fit la levée du corps. Mme J. Thérien touchait l'orgue et M. Pierre Bruyère dirigeait le chant.

Les porteurs étaient MM. Joseph Millaire, Emilien Millaire, Philias Millaire, Dolphis Patenaude, Prosper Séguin et Eusèbe Bergeron.

L'inhumation se fit au cimetière St-Jacques d'Embrun.

Offrandes de messes, bouquets spirituels et sympathies; Un trentain grégorien par les enfants du défunt. Les RR. Soeurs Grises de la Croix du couvent d'Embrun, les élèves de l'école St-Jean, les RR. PP. Jésuites et les élèves du collège de Sudbury, les élèves des quatrième et cinquième de l'école du village de Moonbeam, Ont. le R. P. Jules Cimon, curé de Moonbeam, Ont., M. l'abbé Bricault, d'Embrun, M. l'abbé Napoléon Lawrence, de la paroisse St-Rédempteur de Hull. MM. Oscar Brazeau, d'Ottawa, John Dagenais, d'Ottawa, Joseph Courval et Joseph Landry de Hull, J. Valmore Bourbonnais, Casselman, Ont. La famille Lucien Trottier, Moonbeam, Eugène Thibault, H.-A. Brisson, C. Ducharme, A. Desormeaux, Mme Lucien Latour, de Cornwall, Ont., Mme A. Dextra de Cornwall, Ont., La famille A. David, d'Ottawa.

Télégrammes: M. Ferdinand Mador, de Moonbeam, Ont.

La famille en deuil tient à remercier tous ceux qui ont pris part à son profond deuil.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil l'expression de sa plus sincère sympathie.

ORLÉANS, ONT.

Un grand nombre de personnes ont assisté le 28 janvier à la partie de cartes organisée par les marguilliers et des Dames de Saint-Anne.

M. Eugène Racette a été élu marguillier en remplacement de M René Corbeil, sortant de charge.

La bénédiction des enfants et des gorges a eu lieu dimanche dernier.

M. et Mme A. Dupuis ont eu la douleur de perdre leur bébé nouveau-né.

M. et Mme Ernest Farley sont les heureux parents d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Farley, cousin et cousine de l'enfant.

M. E. Bourcier est revenu de l'hôpital et il est en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Trois familles forçées de fuir par un incendie

UN AVEUGLE CONDUIT EN SURETE PAR LES POMPIERS. — LA POLICE DECOUVRE LE FEU.

Des dommages d'environ mille dollars ont été causés par un incendie d'origine inconnue qui se déclara un peu avant minuit hier soir dans le Madame Louise Hat Shop, 197 1-2 rue Bank. Trois familles, domiciliées dans les logements au-dessus du magasin, ont été forcées de fuir à cause de la fumée. Un aveugle, M. J.-D. Thériault, et son épouse, ont été conduits en sûreté par les pompiers.

Le feu a été découvert par le sergent William Collins, et Harvey Beamish, chauffeur, de la police d'Ottawa. Ils passaient en automobile en face du magasin et ils aperçurent de la fumée. Le sergent Collins s'empressa d'éveiller les familles, et M. Beamish sonna une alarme à l'angle des rues Bank et Nepean.

Les pompiers ont réussi à confiner les flammes dans les établissements de Madame Louise Hat Shop. Cependant la fumée et l'eau ont causé de légers dommages dans trois magasins voisins, le Short's Candy Shop, le Berk's Dress Shop, et le Royal Shoe Shine Parlor, de même qu'aux logements situés à l'étage supérieur. Tous les dommages sont couverts par les assurances.

Les locataires des logements sont M. et Mme J.-D. Thériault, Mme H. Peskett et son fils, et la famille de Spiros Destounis.

Les pompiers ont maîtrisé les flammes en peu de temps. Ils s'empressèrent de déblayer la voie ferrée afin de ne pas retarder inutilement la circulation des tramways.

Conférence philosophique

AU CERCLE MARIE-ANNE DE RIGAUD.

(De notre correspondant)

RIGAUD, 3.—Le R. P. Sénécal continuera le 13 février, sa série de conférences philosophiques au cercle d'études Marie-Anne. Les dames de la paroisse sont cordialement invitées.

* * *

Les funérailles de M. Alphonse Pilon, marguillier, ont eu lieu le 15 janvier. La chorale paroissiale fit les frais du chant.

* * *

M. et Mme M. Lavictoire étaient de passage à Joliette dimanche dernier. Ils ont rendu visite à leur fils, au noviciat des Clerc de Saint-Viateur.

M. Basile Décoste est allé à Montréal récemment pour traitement médical.

M. et Mme Lionel Villeneuve ont reçu dimanche des parents et des amis. Il y eut chant et musique.

ST - ANDRÉ - AVELLIN

Naissances

M. et Mme Donat Blais (née Simonne Legault) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 24, baptisé sous les noms de Joseph-Charles-Emile. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Blais, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Jos. Plouffe (née Eléonore Dupuis) une fille, Marie-Jeanne, Darquise. Parrain et marraine, M. et Mme Exelus Charbonneau.

—M. et Mme Paul Duquette (Simonne Boyer) un fils, né le 18 janvier, baptisé sous les noms de Joseph, Jean, Denis, Paul, André. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Boyer, grands-parents de l'enfant.

Mariages

M. et Mme Hermas Berthiaume annoncent le mariage prochain de leur fille Laurencia à M. Omer Desrosiers, de Hull.

—M. et Mme Joseph Rousson annoncent le mariage de leur fille Lucienne à M. J.-E. Lebeau, de Montréal.

—Notre sympathie à la famille de M. Orphir Périard, père de Mme Denis Roger, décédé à Papineauville le 31 janvier.

—Mlle Laurette Gauthier, de Papineauville, a passé quelques jours chez M. A. LaBrèche.

—M. Aimé Demers et Mme I. Demers sont allés à Montréal la semaine dernière.

—Mlle Laurette Gauthier et Paul-Emile et Hector Gauthier, de Papineauville rendaient visite à M. et Mme A. LaBrèche le 28 janvier.

Pour les Petits

LA TOUR

Nos ancêtres, au moyen âge, entouraient leurs donjons de hautes tourelles, d'où l'on découvrait un vaste horizon. Ainsi on apercevait de très loin le voyageur ou le pèlerin, le ménestrel, le visiteur étranger. On reconnaissait aussi l'ennemi. Dans le premier cas, on préparait vite une réception cordiale; dans le second, les arquebusiers frottaient le canon de leurs armes, et l'on mettait à bouillir de pleins chaudrons d'huile pour en arroser les assaillants au moment où ils tenteraient un assaut.

La tour était généralement toute fermée, percée au sommet seulement d'ouvertures aussi rares que possible. La plate-forme était entourée de créneaux. On y plaçait l'oriflamme du seigneur, et quand un événement douloureux, un deuil, par exemple, attristait la famille seigneuriale, la bannière s'entourait d'un noeud noir.

Dans les litanies de la Vierge, Marie est comparée à une tour d'ivoire N'a-t-elle pas de tout temps dénoncé de loin l'ennemi éternel des hommes?... Dressée au-dessus de l'humanité, veilleuse attentive, la Mère de Jésus est notre sauvegarde, la meilleure sentinelle assurant notre paix. Comme jadis la garnison du manoir pris par l'assiégeant se réfugiait dans la tour pour "tenir" encore, de même, le péché accablé par le poids de ses fautes se réfugie en Marie, tour d'ivoire contre laquelle nul ennemi ne peut prévaloir. C'est en elle que l'âme coupable se fie, et c'est d'elle que les plus grands pénitents sont attendu l'intercession capable de leur ouvrir les portes du ciel.

Vous n'avez pas encore, chers petits, commis des crimes ni même des péchés bien graves. Mais sait-on ce que nous réserve l'avenir et quelles minutes d'égarement, de tentation triomphante vous guettent? Rappelez-vous alors le conseil de grand'maman!... Pensez à la tour dressée au-dessus des vices humains, recourez à Marie. Qu'elle soit votre secours, qu'elle assure votre salut, et que, réfugiés dans la Tour d'ivoire, vous puissiez braver tout retour offensif de Satan!...

Le retour d'un missionnaire

Une joie sereine flotte dans l'air, un heureux sourire est sur les visages, et même le vieux grand-père et la vieille grand'mère ont sur leurs visages ridés le sourire des anciens jours heureux. Qu'est-ce donc qui les rajeunit ainsi? Pourquoi donc lit-on dans leurs yeux l'impatience de l'attente? Ah! c'est que, tremblante d'émotion, ils vont tout à l'heure serrer dans leurs bras leur enfant chérie, leur petite soeur blanche d'Afrique, revenue au foyer après une absence de dix-huit années. Quel bonheur! Quelle félicité! Nos lèvres sont muettes. Nous contemplons, nous, les petites nièces, ce spectacle émouvant. Et en écoutant notre bonne tante parler de ses missions et des nègres qu'elle aime tant, nous sentons en nous un grand désir d'être, nous aussi, des missionnaires.

Pendant plusieurs jours, ce ne fut que fêtes et réunions intimes, où à la joie de se revoir ce mêlait notre gratitude envers un Dieu si bon, qui permet que même en ce monde on puisse jouir de tel bonheur. Cela nous donne une faible image de ce que sera notre joie au jour de la grande réunion au Ciel.

Le petit Jean entre chez l'épicier, tenant une cruche.

—Que veux-tu, mon petit?

—De la mélasse, pour 10 sous, M'sieu.

L'épicier mesure la quantité et la verse dans la cruche.

—Où est ton argent, dit-il au petit.

—Dans la cruche, M'sieu. Maman l'y a mis pour ne pas que je le perde.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

MAGIE FACILE

BANDE ELASTIQUE QUI DISPARAIT

Le magicien enroule sur sa main une bande élastique.

Soudain, la bande disparaît sans laisser de trace; la main tournée dans tous les sens devant les spectateurs est entièrement vide. Le tour est joué, mais comment?

Voici: Ayez soin en enroulant la bande élastique de la faire passer sur le milieu des doigts et sur l'extrémité des ongles. Puis ouvrez rapidement la main, sans que ce geste se voie trop; faites si rapidement que la main se vide au moment même où vous annoncez ce qui doit arriver. Distrait, le spectateur ne se méfiera pas.

Le petit Georges — Dis, maman, est-ce vrai qu'ils entraient deux par deux dans l'arche?

La maman — Oui, mon chéri.

Le petit Georges — Quel est donc celui qui est entré avec ma tante?

Professeur — Jean, qui aime tous les hommes?

Jean (10 ans) — Pa, il est candidat aux élections.

L'Histoire Illustrée de Maniwaki

ET DES PAROISSES DE LA VALLEE DE GATINEAU
1851-1933
Par M. Anastase Roy.

Il y a aussi des notes historiques très précieuses sur les villes d'Ottawa et de Hull.

$1.50 volume broché
$2.00 volume relié
(franco)

Chez l'auteur, M. A. Roy, Maniwaki — ou à la Librairie du "Droit", 98, Georges, Ottawa.

QUALITÉ SERVICE

Confiez vos travaux d'impression à l'imprimerie française la mieux outillée de la région.

Entêtes de lettres
Enveloppes
Circulaires
Programmes, Revues et Brochures, etc.
Impressions en couleurs

Le Droit
98, RUE GEORGES
Tél: Rideau 514

FEUILLETON DU "DROIT"

LA CHANSON DE LA MARIÉE

par H.-A. DOURLIAC

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

No 28

De son régiment, Olivier a envoyé des ordres pour que l'on respecte le mausolé à sa taille où il dort avec tout l'état-major ennemi. Lequel parlerait plus haut que ces ruines? Le château et son maître ont fini en beauté et la suprême expérience du professeur Eglin n'est pas celle qui lui fera le moins d'honneur.

Promu sous-lieutenant, Olivier est détaché à un régiment de ligne et en profite pour venir saluer la dernière demeure des siens, avant de retourner au front. Il parcourt ces lieux pleins du souvenir de celui qui n'est plus, et il croit marcher encore à ses côtés...

Le vieux Bernard, échappé par miracle à cette hécatombe, a pu lui en conter les détails:

—Monsieur le marquis m'avait dit d'obéir à M. Eglin comme à lui-même et j'obéissais, bien sûr, mais je ne me doutais pas que ce petit bout d'homme-là, qui avait l'air d'une vieille bonne femme, était capable d'une chose pareille. Pour un fier homme, c'est un ier homme... seulement il n'a pas joué franc jeu avec moi. Pendant que l'on festoyait dans la grande salle et que les cuisiniers allemands déshonoraient la cuisine, je le servais dans sa chambre, quand il me dit tout à coup:

"—Bernard, j'ai oublié une pièce importante à la Chaumière... Allez vite me la chercher. Si ces gaillards-là mettaient la main dessus, c'en serait fait de votre maître.

"Mon sang ne fait qu'un tour, comme bien vous pensez. Je me fais bien expliquer la chose et je me glisse dehors en évitant les sentinelles. Au moment où j'arrivais au bord de l'étang, une explosion formidable me fit faire un plongeon et, quand j'en suis sorti, plus rien que les décombres et l'incendie qui dévorait tout ce qui était encore debout. Pendant que monsieur le marquis les amusait avec son champagne, l'autre les avait tous expédiés ad patres. Pour de la belle ouvrage, c'est de la belle ouvrage, mais pour un vieux limier, c'est honteur de s'être laissé mettre en défaut."

Olivier console le garde. Il fallait bien un témoin pour lui redire tout cela, lui faire revivre ces heures tragiques et lui permettre de communier avec celui dont elles étaient le meilleur testament.

Maintenant, dans la solitude des grands bois, dans les sentiers battus par le vieux chasseur, dans la barque légère qui les promenait ensemble sur les eaux, partout il retrouve celui qui a été le guide et le modèle de sa vie et qui le restera toujours... Il relit ses dernières lettres, ses derniers conseils, mettant en lumière tous ses actes et leurs mobiles, résumés dans cette règle invariable: "Chercher le mieux".

"Les familles qui, par des actions d'éclat ou par une lente progression, sont arrivées au sommet de l'échelle sociale, ont le devoir de ne plus travailler pour elles, mais pour les autres, autrement dit pour l'Etat. C'est le vrai sens de la noblesse et du vieux mot "Noblesse oblige" opposé au précepte commode et égoïste: "Vivre sa vie", c'est-à-dire: "Vivre pour soi". Je connais tes sentiments, tu n'es pas un jouisseur, mais tu es un tendre, et la petite fleur bleue est bien séduisante, à vingt ans... J'ai failli céder à son attrait... mais mon grand-père m'avait conté l'histoire de la "Dame à la Fleur" et du grand frère qui, pour n'avoir su dominer ses passions, a failli à sa race, et laissé derrière lui des malheureux qui sont pourtant de notre sang... et j'ai résisté à la tentation. Puisses-tu faire de même, mon enfant."

Olivier croit entendre encore la voix grave dont les leçons ont mûri son âme et, seul, sous la voûte des majestueux mélèzes, semblables aux colonnes d'un temple, il répond très ferme:

—Je vous le promets, mon oncle.

Maintenant, il va dire adieu à l'ami dont la douce figure est mêlée à toutes ses joies, qui lui a ouvert le monde du Beau et communiqué la flamme des pures jouissances de l'Art. Laissant son auto sur la route, il pousse jusqu'au petit cimetière, si bien caché derrière les arbres qu'il faudrait un avion pour le découvrir.

Devant le caveau familial, une silhouette féminine, des voiles de deuil... Il s'approche... Elle se retourne...

—Mademoiselle Céline!

—Monsieur Olivier!

Inconsciemment, c'est leur petit nom qui leur est monté aux lèvres, comme s'ils le murmuraient tout bas dans leur coeur. Elle est venue voir son parrain, comme lui son oncle. Hasard heureux qui les a rapprochés... ou innocente malice de vieillard.

Un vol lourd de faisans passe au-dessus de leurs têtes, un rayon de soleil glisse dans un cyprès.

Il dit très ému:

—Je bénis ceux dont le souvenir nous rassemble.

Deux mois écoulés et remplis d'événements tragiques ont-ils pu leur faire oublier à lui, l'aveu tombé de sa plume? à elle, le doux émoi provoqué?... Alors, le lendemain n'existait pas, et le lendemain est venu, la rencontre imprévue s'est faite, ils sont en face l'un de l'autre, seuls sous le regard des morts...

Et Olivier répète d'un accent profond:

—Je suis bien content de vous voir avant de repartir...

—Au front?

—Oui.

—Vous êtes toujours dans les dragons?

—Non, je suis passé dans l'Infanterie.

Elle ne lui demande pas pourquoi, elle le devine, et ça ne le diminue pas, au contraire. Il a dit adieu à son régiment, à ses camarades, à ses hommes, à ses chevaux... C'est plus dur que de quitter sa famille. A cette heure, de toutes les attaches de sa vie passée, il ne lui reste plus rien... l'avenir seul compte... Que sera-t-il?

—Digne de vous, j'en suis certaine, et eux aussi.

—Evidemment, à pied, à cheval, le devoir reste le même: être à la hauteur, tout est là. J'y tâcherai... mais c'est un peu l'inconnu... et ce sera peut-être moins facile.

—Aux bons ouvriers, les tâches ardues.

—Le réconfort y est plus nécessaire.

—Il ne vous fera pas défaut.

—Détrompez-vous, sauf une vieille parente, clouée dans son lit depuis vingt ans, je n'ai plus personne qui s'intéresse vraiment à moi, à qui je puisse parler à coeur ouvert... J'ai bien essayé avec une autre... elle n'y a pas répondu... offensée peut-être?

—Non, mais quand on ne croit pas au lendemain, on écrit parfois en dépassant la mesure de la veille.

—J'en serais incapable... et, si je ne craignais pas de vous déplaire, je vous redirais, devant ceux qui nous écoutent, ce que j'ai écrit dans la solitude d'une nuit suprême... Après cette épreuve, encore longue, peut-être? si nous nous retrouvons, pelle, voulez-vous que nous le quittions fiancés?

Il parlait simplement, avec une timidité respectueuse et ferme à la fois, en homme sûr de sa volonté, mais tremblant devant un refus, dans ce lieu saint comme une chapelle.

Elle se taisait, froissant nerveusement une branche de fusain. Cette fois, elle connaissait la véritable tentation.

Cet amour qui, depuis deux ans, flottait vaguement autour d'elle, la pénétrait tout entière et la troublait profondément... C'était une ivresse délicieuse... Aurait-elle le courage de repousser la coupe.

Regardant le diamant qui brillait à son doigt, elle dit avec effort:

—Aveu loyal, réponse loyale. J'ai pour vous beaucoup d'affection et d'estime... je serai volontiers votre amie, votre confidente... une sorte de petite soeur lointaine... Rien de plus.

—Pourquoi?

—Parce que vous pourriez le regretter un jour. Vous ne seriez ni le premier ni le dernier.

—Croyez-vous?

—J'en suis sûre. La vie a ses lois, la famille ses obligations, la société ses exigences. J'ai vu "Catherine" de Levedan, aux Français, ça m'a paru très juste; une duchesse ou une marquise doit savoir monter à cheval.

—Il y a des choses qui s'apprennent, d'autres qui ne s'apprennent pas... et celles-ci vous les savez. Que vous donnerait de plus la naissance? Vous seriez ma parente que nos idées ne seraient pas davantage à l'unisson.

—Votre oncle m'a fait le grand honneur de me charger pour vous d'une mission de confiance: vous remettre ce diamant avec cette seule consigne: "Ne jamais le ternir."

—Je n'y manquerais pas en m'affranchissant simplement d'un préjugé.

—Croiriez-vous avoir le droit de rendre vos galons pour le rôle moins écrasant de simple soldat qui peut se borner à donner son sang.

—Non, certes!

—N'en est-il pas de même dans la vie civile, et ne devez-vous pas l'exemple à ceux qui sont dans le rang?

—Vous croyez à la vertu du sacrifice?

—Oui, j'y crois, même s'il est léger.

Il eut un mouvement de dépit.

—Vous doutez de ma sincérité, c'est mal.

—Pas plus que de la mienne, mais je vous estime de ceux qui trouvent leur récompense dans le devoir, uniquement parce qu'il est le devoir.

—Je ne suis pas si raisonnable... peut-être parce que j'aime et que vous n'aimez pas?

Il avait l'air très chagrin et le laissait voir naïvement, en amoureux de village, sans ombre d'amour-propre. Elle en fut plus touchée que des protestations ou des reproches et cessant de mordiller la feuille de fusain qui lui mettait aux lèvres une amertume, elle le regarda bien en face et dit:

—Pourquoi vous le dissimuler? Je vous sais l'âme assez haute pour ne pas en abuser... J'ai pour vous plus que de l'amitié... Il n'est personne à qui j'abandonnerais ma main et mon coeur avec plus de confiance.

—Alors, qu'est-ce qui vous arrête?

—Un scrupule, peut-être exagéré... Je vous en fais juge. Si, dans le recueillement d'une heure grave, vous aviez fait spontanément à un mort... votre oncle, par exemple... une promesse peut-être téméraire... vous sentiriez-vous libre de vous en dégager?

Il tressaillit à ce rapprochement insoupçonné, évoquant l'allée des mélèzes et l'écho de ses propres paroles... si vite oubliées... Allait-il se renier lui-même?

Et, très bas, il dit, presque malgré lui:

—Vous avez raison... on ne peut pas.

(à suivre)

LE BILL CAHAN SERA-T-IL SOUMIS À UNE EXPERTISE?

Le bill empiète sur l'indépendance reconnue des services de la Chambre des Communes.

LE PRESTIGE

Des privilèges à respecter. Egalité de traitements. Les traducteurs des ministères.

LA LUTTE

On est rumeur que l'on soumette le bill Cahan de la centralisation des services de traduction à un comité spécial de la Chambre où, dans certains milieux, l'on se fait fort, malgré l'évidence contraire, de démontrer que la centralisation comporte des avantages, il est aussi question de faire passer la mesure au crible d'une discussion d'experts, d'abord au comité des privilèges et élections de la Chambre et ensuite au comité des débats, spécialement chargé du contrôle et de la réglementation des débats de la Chambre des communes.

Ceux qui s'occupent d'éviter la centralisation ont immédiatement saisi que le bill empiète sur l'indépendance reconnue des services de la Chambre des Communes. Aussi se préparent-ils tout au moins à sauver de la centralisation les services de traduction qui relèvent de la Chambre. La question se pose de cette façon.

MAINTIEN DE PRESTIGE

Est-il à propos, se demandent les adversaires du bill, de dépouiller la Chambre des Communes d'une de ses attributions, celle qui est peut-être le plus intimement liée au maintien de son prestige et de sa dignité dans le pays?

En d'autres termes, la Chambre agirait-elle sagement en déléguant à un bureau, ou à un fonctionnaire de l'extérieur, l'exercice de la haute main dont elle est investie actuellement, tant sur la rédaction que sur la traduction de ses propres lois, de ses procès-verbaux, de ses débats, etc.?

Le contrôle qu'elle a pour le moment à la fois sur la substance et sur la forme de ses publications, deviendra sans aucun doute rapidement illusoire, si l'on autorise l'intervention officielle et officieuse d'un organisme constitué en dehors d'elle ou qui ne relèvera d'elle que d'une façon indirecte.

PRIVILEGES A RESPECTER

Que deviendront ces privilèges du parlement si cet organisme moteur de notre activité politique se laisse dépouiller par une bureaucratie envahissante du droit de communiquer avec le public dans la langue de son choix et en utilisant les services de fonctionnaires relevant directement de son autorité?

Le projet de loi qui est déjà approuvé en première lecture ne saurait être mis à exécution sans injustice grave pour certains bureaux de traduction, notamment celui assigné à la traduction des débats.

Ce travail est spécial de sa nature et technique, c'est une spécialité ou plus exactement une combinaison de sujets de nature spéciale et complexe. En effet, la députation recrute ses membres dans les régions les plus diverses du pays, chacun d'eux étant appelé à faire connaître la situation et les besoins de ses commettants ou électeurs.

EGALITE DE TRAITEMENT

Les sténographes de la Chambre et les traducteurs des débats sont les vrais interprètes des représentants du peuple auprès de l'électorat.

Il semble dès lors que l'égalité de traitement doive inspirer tout règlement de leurs situations respectives.

C'est là, comme on le voit, l'un des buts des adversaires du bill: sauver tous les services de traduction de la Chambre des communes. Ceux qui tiennent au régime actuel pour ces traducteurs, se recrutent parmi les députés et les fonctionnaires les plus influents. Il y a en jeu le principe de l'indépendance de la Chambre.

MAIS LES AUTRES ?

Mais il faut songer à tous les autres traducteurs disséminés dans les ministères et départements. Ceux-là aussi, il faut les épargner de la menace de la centralisation.

Déjà une campagne habile de presse s'organise pour mousser le projet Cahan. Le Financial Post de Toronto (3 février, 1934, 11ème page) prétend qu'avec le régime actuel, le personnel des traducteurs est exagéré dans les ministères. Avec le bureau central que l'on se propose de créer, dit le journal, on fera toutes les traductions requises avec un personnel moins nombreux.

On voit tout de suite où l'on veut en venir.

Nous apprenons que les députés conservateurs de langue française se proposent cette semaine de continuer la bonne besogne commencée et que les députés libéraux de langue française également, se préparent à faire la lutte au projet.

De la centralisation, on veut sauver tous les services de la traduction, qu'ils relèvent de la Chambre des communes ou des ministères.

Woodsworth veut établir ses CCF dans la capitale

CONFERENCE DU CHEF CE-CE-EF HIER SOIR AU CINEMA AVALON, SOUS LES AUSPICES DU PEOPLE'S FORUM.

M. J.-S. Woodsworth, député de Winnipeg aux Communes et leader de la Co-operative Commonwealth Federation, a exposé ses théories en économie politique à une séance du People's Forum, hier soir, au cinéma Avalon. Le révérend Norman-S. Dowd était au fauteuil.

M. Woodsworth a engagé son auditoire à se constituer en cellule cé-cé-ef à Ottawa. Un tel groupe n'existe pas dans la capitale. Le nouveau parti, a-t-il rappelé, n'a pas de caisse alimentée par les gros intérêts. Il ne veut pas miner le gouvernement, confisquer la propriété et engendrer des luttes de classes, dit-il, "mais nous voulons voir à ce que tout le monde soit traité avec justice."

Le côté financier du programme cé-cé-ef est le plus important. "La finance gouverne ce pays," dit l'orateur en regrettant que le pays ne gouverne pas la finance et en préconisant l'étatisation des services de communication, des autres utilités publiques, de la banque centrale, des organismes de combustibles, etc.

M. Woodsworth a nié que son groupe soit financé par Moscou. Il se compose de groupes travaillistes et agricoles et de cercles cé-cé-efs. A date, son parti a gagné ses épaulettes aux élections provinciales de la Colombie anglaise (britannique ou canadienne, à votre choix). Les candidats cé-cé-efs ont réuni un tiers des bulletins déposés dans cette province et les députés de la CCF constituent maintenant l'opposition officielle.

"Les deux vieux partis craignent cette nouvelle chose qui se dresse dans leur sein, dit le chef cé-cé-ef. C'est un mouvement du peuple et un défi à tout notre système économique actuel."

Réparations de $15.000.00

AU CANAL DU SAULT SAINTE-MARIE, ONTARIO

(Presse Canadienne)

SAULT STE-MARIE, Ont., 5.—Les réparations jugées nécessaires au canal du Sault coûteront $15.000. Trente-cinq hommes seront employés aux travaux, qui se poursuivront jusqu'au printemps.

Feu de $2.000 à Smiths-Falls

SMITHS-FALLS, Ont., 5. — Un violent incendie, à la résidence de Madame H.-C. Walter, 4, rue George, a été maîtrisé après une heure de lutte opiniâtre. Les pertes matérielles se chiffrent à quelque deux mille dollars. Un pompier volontaire, George Baird, a été partiellement asphyxié en combattant les flammes au deuxième étage. On a dû le conduire chez lui, où les soins d'un médecin eurent tôt fait de le ranimer.

Le feu, dont on ignore au juste l'origine avait pris des proportions considérables avant l'arrivée des des pompiers. Lar ésidence endommagée est une maison en brique de deux étages.

CARNET MONDAIN

Les Dames de l'Auxiliaire de l'hôpital Général d'Ottawa se sont réunies nombreuses à l'assemblée mensuelle, vendredi dernier. Madame Emile Laverdure présidait, et on fit lecture des rapports des activités des officières.

Le thé de Charité organisé chez le Dr E. Couture remporta un succès financier très satisfaisant.

Il a été décidé d'envoyer des fleurs aux membres qui sont malades. Mesdames M. Morisset et A. A. Belanger seront les visiteuses du mois.

Quelques nouveaux membres présents furent accueillis avec cordiale bienvenue.

Une intéressante séance donnée à Hawkesbury, hier

PAR LA SOCIETE DES DEBATS FRANÇAIS DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA.—UN DEBAT.

(Spécial au DROIT)

HAWKESBURY, Ont., 5. — Un groupe de membres de la Société des Débats Français de l'Université d'Ottawa donnaient hier soir à la salle paroissiale, ici, une intéressante soirée littéraire et artistique. Les collégiens étaient accompagnés du R. P. Henri Morisseau, O.M.I. L'assistance était nombreuse. La Société des Débats donne une série de soirées du même genre dans les différentes paroisses de la région. La paroisse de Hawkesbury était favorisée hier soir de l'une de ces visites.

La pièce de résistance du programme fut un débat sur le sujet suivant: "L'indépendance du Canada est indésirable". L. Croteau et R. Benoit, orateurs de l'affirmative, ont remporté la palme du débat. L. Desgroseillers et G. Boulay soutenaient la négative. Les juges étaient M. l'abbé R. Guindon, curé; les docteurs Charles Lafrance et L.-P. Beaudoin. Le docteur Lafrance annonça le verdict du jury. Il se fit l'interprète de ses collègues pour féliciter chaleureusement les jeunes orateurs de leurs excellents plaidoyers.

LA BIENVENUE

La séance s'ouvrit par un morceau d'orchestre. M. l'abbé L. Beaudoin, vicaire, souhaita ensuite une cordiale bienvenue au Père Morisseau et aux élèves de l'Université. Il les remercia de leur heureuse initiative. M. Arcade Perrier, président, prononça aussi une allocution, et présenta les orateurs. L'orchestre a exécuté plusieurs pièces de musique de son répertoire.

Le programme comportait en plus un dialogue par P.-E. Morvan et Félix Leclerc, "L'autre chemin", de Letondal; un solo de cornet "Addah Polka", de Frank H. Losey, par P.-E. Morvan, orateur dans les débats interuniversitaires; deux récitations, "L'enfant volé", de Raoul de Navery, par Félix Leclerc, et "Le forçat", par J.-P. Poulin, et un solo de saxophone. La décision des juges du débat termina la séance.

La ville pourrait épargner environ $10.000 en 1934

ELLE PEUT OBTENIR DU BOIS MOU A RAISON DE $1.40 LA CORDE.

A la suite d'une visite faite samedi à Gatineau, il se peut que la ville d'Ottawa épargne une somme d'environ 10.000 dollars dans l'achat de 5.000 cordes de bois mou pour distribution aux nécessiteux au cours de l'année. Le maire P. J. Nolan, et les échevins A. Bélanger, D. McCann et J. J. McVeigh, se sont rendus samedi à la manufacture de la Canadian International Paper Company, à Gatineau Mills, et ont appris qu'ils pouvaient y obtenir du bois à raison de 1.40 dollar la corde. Le bois est de bonne qualité. Il contient 80 pour cent de pin et 20 pour cent d'épinette.

La visite à Gatineau Mills se fit dans l'automobile du maire. Elle fut marquée d'un incident fâcheux. En route l'automobile quitta soudainement le chemin et resta en panne dans un banc de neige. Il fallut les services d'un attelage de chevaux pour remettre le véhicule sur le "droit chemin".

M. Pouliot et le secrétariat de M. A. Sauvé

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, s'intéresse au secrétariat de M. Arthur Sauvé, ministre des Postes. Il a inscrit au feuilleton de la Chambre trois séries de questions à ce sujet:

1. Combien l'honorable ministre des Postes a-t-il de secrétaires et d'assistants-secrétaires?

2. Au cas ou il en aurait plusieurs, quels sont leurs noms et où est actuellement chacun d'eux?

LE CAS DE M. BRUCHESI

1. M. Jean Bruchési accompagne-t-il en qualité officielle l'honorable ministre des Postes en Egypte?

2. Le cas échéant, (a) en quelle qualité et quelles sont ses attributions; (b) a-t-il passé des examens à la Commission du service civil; (c) sinon, sur la recommandation de qui, par qui, comment et quand a-t-il été nommé; (d) doit-il rester au Caire pendant toute la durée du Congrès postal; (e) si tel est le cas, reviendra-t-il directement du Caire au Canada; (f) quel est son traitement; (g) est-il un employé temporaire ou permanent?

LE CAS DE M. BOUTET

1. M. Edgar Boutet est-il employé au ministère des Postes?

2. Si tel est le cas, (a) à quel date et à quel titre a-t-il été nommé; (b) quelles sont ses attributions; (c) quel est son traitement; (d) a-t-il passé les examens à la Commission du service civil; (e) sinon, sur la recommandation de qui, par qui et comment a-t-il été nommé; (f) a-t-il accès aux dossiers du ministère des Postes; (g) est-il un employé temporaire ou permanent?

DOCUMENTS FRANÇAIS

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a inscrit les deux questions suivantes, au feuilleton de la Chambre au sujet des documents qui ont été déposés en Chambre au début de la session:

1. Combien de rapports des départements ont été déposés par les membres du gouvernement au début de la présente session?

2. Combien de ces rapports ont été déposés (a) en langue anglaise, (b) en langue française?

Coke Ottawa

Grosseur de poêles **$11.75** comptant la tonne

Fait à Ottawa par la main-d'oeuvre locale.

Conditions de paiement si on le désire.

Appelez QUEEN 5000

The OTTAWA GAS Co.

Bureau de Hull, Sh. 2236

CHARPENTIER ET PINARD PROPOSÉS POUR LE W. B.

Six membres du conseil, sur les 10 candidats à l'Assistance Publique, sont proposés par les échevins.

Faisant suite à la décision du caucus échevinal tenu vendredi soir, MM. MacDonald et J. McVeigh proposeront ce soir à l'assemblée du conseil municipal que les messieurs suivants soient nommés au Conseil de l'Assistance publique: commissaire Charpentier, les échevins Spearman, Pinard, McCann, Bangs et Walsh, MM. G.-P. Murphy, D. Rowe et N. Fauteux et Mme C.-H. Thorburn.

Les échevins veulent avoir de cette façon le contrôle des affaires.

Cette décision ne plaît guère au maire qui, après avoir laissé entendre que le Bureau étudierait la question cet après-midi, a fait au "Droit" la déclaration suivante:

"Je crois comprendre, dit le maire, que le caucus échevinal donnera à une heure cet après-midi, avis de ses intentions de proposer au Conseil de ville lundi soir que la Commission de l'Assistance Publique soit composée de cinq échevins, du commissaire Fulgence Charpentier et des quatre citoyens suivants: le colonel G.-P. Murphy, Mme C.-H. Thorburn, MM. Dean Rowe et N. Fauteux. Laissez-moi vous dire que je n'approuve pas les tactiques des meneurs de cette insurrection, ou coup d'état.

"Je prétends qu'il n'y avait aucun besoin d'avoir recours à de telles méthodes, apparemment sournoises, d'usurper les pouvoirs du bureau des commissaire, et essayer d'obtenir une majorité suffisante, la promesse de voter pour une mesure sans avoir au préalable consulté les commissaires et le maire.

DÉPART DE S. E. Mgr G. FORBES VENDREDI MATIN

Pèlerinage en Terre Sainte et voyage "ad limina". — Voeux des paroissiens de Notre-Dame.

Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, partira vendredi pour son voyage "ad limina". Il sera accompagné de M. l'abbé Emile Secours, procureur diocésain. A 7 heures et 30 vendredi matin, Monseigneur l'Archevêque, et son compagnon de voyage, iront réciter, aux pieds de l'autel de la Basilique, les prières de l'itinéraire. Tous les paroissiens sont invités à se rendre à l'église pour cette cérémonie, et à prier pour que Son Excellence fasse un heureux voyage.

Monseigneur partira de la gare Centrale, à 8 heures, par le Canadien National, pour se rendre à Montréal, et de là à New-York, où il s'embarquera à bord du Roma, de la Ligue italienne, qui doit faire voile samedi midi. Le navire fera escale à Madère, au Maroc, à Naples, à Athènes, et en Terre Sainte. Mgr l'Archevêque visitera chacun de ces endroits. Il arrêtera à Rome, à son retour de Terre Sainte, et il assistera à la clôture officielle de l'Année Sainte, de même qu'aux exercices de la Semaine Sainte, dans la Cité Vaticane. Son Excellence fait le pèlerinage des Lieux Saints, recommandé par le Saint Père, pour mériter les indulgences du Jubilé de la Rédemption. Il sera de retour à Ottawa au commencement du mois de mai.

Dans une lettre-circulaire à son clergé, Mgr l'Archevêque écrit ce qui suit au sujet de ce voyage:

"Nous ne pourrons pas oublier que c'est comme l'humble représentant de Notre chère famille religieuse que Nous accomplirons ces pieux pèlerinages. Le souvenir de toutes Nos ouailles Nous suivra partout. En échange, Nous comptons sur la charité des prières de tous pendant Notre Absence".

Au prône hier, M. le chanoine O. Lalonde, curé de Notre-Dame, a offert des voeux de bon voyage à Monseigneur au nom des paroissiens. Il a assuré Son Excellence des ferventes prières de la paroisse pour un heureux voyage et un prompt retour.

En l'absence de Mgr Forbes, Nos Seigneurs Joseph Charbonneau et Hilaire Chartrand, P. A., vicaires généraux, sont revêtus de tous les pouvoirs pour administrer le diocèse au spirituel et au temporel.

Ordination sacerdotale chez les RR. PP. Capucins

Trois anciens élèves du Collège Séraphique d'Ottawa et deux autres religieux élevés à la prêtrise.

Hier, 4 février, en la solennité de la Purification de la B. V. Marie, S. E. Mgr G. Gauthier, Archevêque Coadjuteur de Montréal, conférait le Sacerdoce à 5 jeunes religieux Capucins: les RR. PP. Camille de Saint-Alexandre de Kamouraska, Clément de Saint-Alphonse de Bagotville et Jérôme de Saint-Eloi, tous les trois anciens élèves du Collège Séraphique d'Ottawa; les RR. PP. Jean-Berchmans de Trois-Pistoles, ancien élève du Séminaire de Rimouski et Michel de Saint-Aubert, ancien élève du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière.

Ce matin, fête des Martyrs franciscains du Japon, les nouveaux prêtres ont célébré leur première messe, entourés d'une magnifique couronne de parents et d'amis.

Chacun des monastères capucins du Canada était représenté à ces impressionnantes cérémonies par un ou plusieurs de ses membres.

Une séance religieuse, littéraire et musicale organisée par les confrères des nouveaux ordonnés clôturera ce soir, cette belle et touchante fête de famille.

Il nous fait plaisir d'offrir aux très chers et nouveaux ministres du Seigneur nos voeux les plus ardents. Nous souhaitons que se réalise pour eux la parole du vieillard Siméon à Marie au sujet de Jésus; qu'ils soient, à l'exemple du divin Sauveur, "établis pour la résurrection d'un grand nombre..." Ad multos annos.

FRATER.

LES CONFERENCES

DE LA VILLE-LUMIÈRE À LA VILLE-ÉTERNELLE EN PASSANT PAR LOURDES

Le R. P. J.-N.-K. Laflamme, O.M.I., fait part de ses impressions de voyage à ses paroissiens du Sacré-Coeur.

"Si j'avais été poète, j'aurais mis en strophes le plaisir de me retrouver à Ottawa. Pourtant cette joie toute canadienne n'infirme en rien les agréments d'un voyage trop court, mais cependant assez long pour m'avoir fait connaître et apprécier les richesses et les beautés du pays de France, notre ancienne mère-patrie, et celles encore plus précieuses de la patrie des âmes, de Rome, l'éternelle cité de la lumière et de la vérité surnaturelles."

C'est ainsi que résumait, dimanche après-midi à la salle académique de l'Université, ses impressions de voyage le R. P. J.-N.-K. Laflamme, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur. Dans une causerie sur son premier voyage outre-mer, comme délégué canadien à la célébration du Centenaire de la St-Vincent de Paul, le Père Laflamme charma un nombreux auditoire de paroissiens réunis sous les auspices des dames zélatrices de l'Apostolat de la Prière. Il fut présenté par le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., recteur de l'Université et remercié par Me C.-E. Gobeil, c.r.

A bord du "Paris", où le conférencier eut pour servant de messe Paul Claudel, le grand écrivain et diplomate français, puis pour le retour sur le "Conte di Savoia", le curé du Sacré-Coeur fit ses débuts comme voyageur transatlantique. Mais ce fut surtout des impressions qu'il recueillit en France, notamment à Paris, à Londres et sur la côte d'Azur, et en Italie, dans la Cité Vaticane où il assista à la canonisation du Bienheureux André Fournets, le 4 juin dernier, que le Père Laflamme entretint ses auditeurs.

CENTENAIRE A PARIS

Pendant quinze jours, il eut la bonne fortune de visiter ce que l'Histoire de France nous a appris de la royauté, de l'Empire et de la Révolution. Le conférencier nous parla succinctement de son court voyage en Belgique, d'où il rentra à Paris en passant par Lille, Arras et Armentières.

Il faut avoir participé aux fêtes grandioses du Centenaire de la fondation de la première conférence de St-Vincent de Paul par Frédéric Ozanam en 1833 pour en saisir la signification et en mesurer l'envergure, souligne-t-il. Ouvertes le 19 mai, ces fêtes durèrent quatre jours et mirent en évidence les débuts et les progrès prodigieux de cette "Internationale de la Charité Catholique", dont les 200.000 sociétaires dépensent 200.000.000 de dollar par année pour aider les déshérités. Les 7.000 délégués représentant 27 nationalités attestaient de la vitalité remarquable de l'oeuvre d'Ozanam après un siècle. En termes émus, le conférencier évoque la visite des délégués au tombeau d'Ozanam.

VISITE A LOURDES

Le Père Laflamme devint ensuite un pèlerin à la grotte de Massabielle où la Sainte Vierge apparut à Sainte Bernadette Soubirous. Lourdes est unique. Lourdes ne ressemble à aucune autre ville. L'humble ville de Bernadette a été spécialement choisie par la Mère de Dieu pour révéler son amour aux déshérités de la nature et aussi de la grâce, puisque les guérisons de l'âme sont encore plus nombreuses que celles du corps. C'est avec regret que le pèlerin quitte cette ville enchanteresse.

Lourdes nous captive et nous retient si fortement, dit le conférencier, qu'une certaine nostalgie s'empare de l'âme, du moment où il faut s'en séparer et à mesure que s'éloigne le train qui nous emporte, le long des Pyrénées, à travers les plaines ensoleillées du Midi de la France, dans la direction de Toulouse, de Marseilles, de Nice et de la Côte d'Azur."

LA VILLE DU PAPE

Le Père Laflamme relève le contraste frappant entre Lourdes et la Côte d'Azur, ce rendez-vous des classes fortunées, qui fuient les divers centres de leurs pays respectifs pour trouver là, un printemps presque continuel. De touriste, le conférencier redevient pèlerin pour entrer à Rome, où à la Maison Générale des Oblats il se retrouve "chez lui!" pour la première fois depuis son départ d'Ottawa. Dans la capitale de l'Univers Catholique, dans le grand foyer de la doctrine et de la piété chrétiennes, qu'il faut "prendre peu à peu, non pas en voyageur pressé, mais en promeneur qui n'est pas talonné par le temps," "non pas en curieux, mais en Chrétien, car il faut être croyant pour comprendre tout Rome". Avec le Père Laflamme, l'auditoire fit un séjour inoubliable dans la Ville du Pape. Il a mis en relief la grande figure du Pape régnant, Sa Sainteté Pie XI. Dix jours passés à Rome suffisent pour convaincre que le Souverain Pontife est l'âme même de cette grande cité d'un million d'être humains qu'il est l'objet d'un culte de respect, d'admiration, d'obéissance filiale et d'amour. La vision du Pape durant une audience est émouvante: figure auguste, d'où émanent à la fois l'expression d'une autorité puissante et ferme, et celle d'une douceur ineffable et parfois souriante surtout lorsque le Saint-Père s'incline vers les petits enfants pour les bénir.

Lundi, Mardi, Mercredi
5-6-7 Février

AVALON NOLAN'S
"Take A Chance"
et
"Lady Killer"

COLUMBIA
"For The Love Of Mike"
et
'Ann Carver's Profession'

REXY SOMERSET
"The Way To Love"
et
"Ever In My Heart"

Professeurs à l'Ecole de Musique

de l'Université d'Ottawa

Nul laïque n'est autorisé à se prévaloir du titre de Professeur à l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa si ce n'est les personnes dont les noms suivent: Mlle Hélène Landry, piano; Mlle Madeleine Bance, assistante, piano; Mme Laurette Larocque-Auger, diction; M. Paul Larose, orgue.

LE DIRECTEUR.

INTERESSANTE CAUSERIE SUR L'APICULTURE

L'APICULTEUR DU DOMINION PARLE AU MUSEE NATIONAL SAMEDI.

M. C. B. Gooderham, apiculteur du Dominion, donnait samedi au Musée National, devant deux auditoires d'enfants, une intéressante causerie sur l'apiculture. Sa causerie était illustrée de projections lumineuses et pellicules cinématographiques. M. Gooderham a rappelé que ce n'est que vers le milieu du dernier siècle que l'on a commencé à commercialiser l'abeille à miel. L'apiculture devint une industrie en 1852, avec l'invention de la première ruche à couvercle. Il y a actuellement 20.000 apiculteurs au Canada, et la production normale annuelle est de 30 millions de livres de miel par année.

M. Gooderham a aussi expliqué le fonctionnement merveilleux et l'activité incessante de la ruche. La causerie sera répétée mercredi soir, au même endroit, pour les adultes.

Feu qui ne fait pas de bruit et pas grand dommage

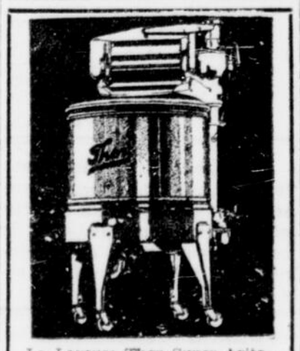
LES POMPIERS CHERCHENT PENDANT PLUS DE 2 HEURES AVANT DE LE DECOUVRIR.

Un feu qui s'était déclaré vers 9 heures et 30 samedi soir dans le magasin de M. Waltman, marchand de fruits, à 32 Byward Market, n'a été découvert que deux heures et 30 minutes plus tard. Le feu a été éteint immédiatement par des extincteurs automatiques. Le magasin Waltman se trouve au rez-de-chaussée des entrepôts de la maison J. Freedman and Son, Limited, qui contiennent en tout une trentaine de magasins, tous munis d'extincteurs automatiques.

A 9 h. 33 samedi soir, un avertisseur automatique fonctionna dans l'édifice, faisant venir sur les lieux les représentants de la compagnie des avertisseurs, ainsi que les pompiers. Il fut impossible de localiser la scène du feu. Les flammes étaient déjà maîtrisées. Des recherches furent faites partout l'édifice. Il fallut faire venir sur les lieux les propriétaires de tous les magasins. Après 2 h. et 30 de recherches, on découvrit que le feu avait pris à l'arrière du magasin Waltman. Il avait été causé probablement par un poêle à gaz, laissé allumé. A minuit et 3, dimanche matin, les pompiers ont été rappelés sur les lieux pour déblayer l'eau qui s'était accumulée sur le plancher du magasin. Les dommages furent légers.

Les pompiers ont aussi été appelés samedi soir pour éteindre un feu de cheminée à la demeure de E. G. Caron, 521 rue St-Patrice. Dans l'après-midi, un autre feu de cheminée s'était déclaré à la résidence de Emile Beaudoin, 115 rue Dalhousie. Il n'y eut pas de dommage. Une fausse alarme a été sonnée à une heure et 36, dimanche matin à l'avertisseur situé près du manège militaire au Carré Cartier.

E.-R.-E. CHEVRIER
C.R., M.P.
AVOCAT-CONSEIL
Tél: Rid. 1406
Imm. Plaza, 45, rue Rideau



La Laveuse Thor Super-Agitator, Modèle 16. Merveilleux principe de vitesse Thor. Lavent les poignets et collets immaculés en six minutes. Le jeu d'eau exclusif assure 50% plus de durée au linge. Essoreuse à rouleaux libres brevetés — $5 A compte

Les plus basses conditions de paiements si vous achetez MAINTENANT

Reid's Stove Store
224 RUE BANK — Q. 7500

Résultats Rapides

Annoncez vos Logements dans la page des Annonces Classées du "Droit"
Rid. 514

Abandon des Affaires

10,000 Paires de SOULIERS pour Hommes, Femmes et Enfants doivent être sacrifiés!

Allons-y!

Chaussures Nouveautés pour Dames

De tous genres. Tous les talons. Ce lot comprend les fameux souliers Cinderella à bouts ronds, empeigne courte avec talons très hauts. Pointures 1½ en montant — $1.99

Souliers de Soirées pour Dames
Des DOUZAINES de styles au choix. Nous les teignons GRATUITEMENT pour convenir à toute toilette.
$2.99 et $3.99

Oxfords pour Hommes
Construction solide. Marque Cinderella bien connue. Valant $5. Toutes les pointures — $2.99

Voyez, Messieurs!
Une bonne série d'oxfords solides. La plupart des pointures dans le lot. Petites pointures dans les souliers de soirées de $5.00. Pour écouler à — $1.99

Couvre-chaussures
Pour Dames et Messieurs. En pointures dépareillées — $1.49

Souliers pour Enfants
Une variété de styles en bonnes marques. Spécial — 99c

Cinderella Shoe Shop
111, RUE BANK (Près Albert)

Jambes fracturées par un automobile

UNE FILLETTE REÇOIT LES SOINS D'URGENCE DU CELEBRE DOCTEUR LOCKE.

WILLIAMSBURG, Ont., 5. — S'élançant soudainement dans la voie d'un auto en mouvement, Norma Casselman, cinq ans, fillette d'Alfred Casselman, maître de postes à Williamsburg, se fit fracturer les jambes et contusionner le visage samedi soir. Colin Anderson, de Winchester, était au volant de l'auto. Elle a reçu les soins du Dr M.-W. Locke, le célèbre médecin canadien. Le constable Eugène Rose de la voirie provinciale est d'avis que la fillette se serait fait tuer sur le coup si l'auto avait filé à une plus grande vitesse.

Bernadette Devant Marie

Drame en 5 actes et 12 tableaux sera interprété par les ARTISTES CHRETIENS à la Salle St-Jean-Baptiste

Demain Soir à 8 h. 15

Billets — 25 et 35 sous

LE TEMPLE CHOIR
D'OTTAWA
AVEC
STANLEY MAXTED
TENOR
COLLEGIATE DU GLEBE, 15 FEVRIER 1934
Prix, $1.50, $1.00. En vente chez Orme, 175 rue Sparks; R.P.T. Ltd., 154 rue Bank, et Willis Piano Co., Immeuble Jackson, rue Bank.

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET — F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

Vente des Exécuteurs

Les exécuteurs de la succession Slover exigent la liquidation de notre vaste assortiment de marchandises pour de l'argent comptant.

C'est ce que nous faisons, mais à quelle perte pour nous!

SPÉCIAUX

au Rayon des Meubles

Mobilier

Chambre à Coucher
Fini noyer et d'une robuste construction. Pour écouler à 49.50

Chiffonnier dépareillé 8.95
Fini noyer. Très spécieux.

Visitez tous nos comptoirs pour spéciaux non annoncés.

SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET